



Département Aménagement

Stage de groupe DA 4  
2010-2011



# CRÉATION D'UN MUSÉE TERRITOIRE DE LA GRANDE GUERRE

## TOME 1 RENDU D'ANALYSE



Tutrice : Madame BREVET, Maître de  
Conférences en Sociologie et Urbanisme à  
l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours

BERTRAND Jonathan  
BRIET Anne-Laure  
CASENAVE Anaïs  
MONGE Aude  
PREVOT Emeline





Stage de groupe DA 4  
2010-2011



# Création d'un Musée Territoire de la Grande Guerre

## TOME 1 : Rendu d'Analyse

**Commanditaire :** Madame ONASCH, Directrice des Services de la  
Communauté de Communes du Canton d'Attichy



**Tutrice :** Madame BREVET, Maître de Conférences en Sociologie et  
Urbanisme à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours

Ecole Polytechnique de l'Université de Tours  
Département Aménagement  
35 allée Ferdinand de Lesseps  
37200 TOURS  
Tel : 02 47 36 14 52

BERTRAND Jonathan  
BRIET Anne-Laure  
CASENAVE Anaïs  
MONGE Aude  
PREVOT Emeline



## SOMMAIRE

---

Sommaire .....	3
Remerciements .....	4
Introduction.....	6
<b>Partie 1 : La notion .....</b>	<b>7</b>
<b>de Musée Territoire et son application à la CCCA .....</b>	<b>7</b>
<b>A. Le concept de Musée Territoire .....</b>	<b>8</b>
1. Une définition du Musée Territoire.....	8
2. En quoi un Musée Territoire permet-il de développer un territoire ?.....	8
3. Des exemples.....	10
<b>B. L'application du concept de Musée Territoire à la CCCA .....</b>	<b>16</b>
1. La présentation du territoire de projet et de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy .....	16
2. L'analyse du Cahier des Charges .....	19
3. Un projet de Musée Territoire en adéquation avec le SCOT de l'Oise Aisne Soissonnaises.....	20
4. Une idée de Musée Territoire lancée par l'UTC .....	26
5. Notre appropriation du projet .....	41
<b>Partie 2 : L'état des lieux touristique .....</b>	<b>58</b>
<b>A. L'offre touristique générale .....</b>	<b>59</b>
1. Le tourisme de la Grande Guerre .....	59
2. Les autres formes de tourisme .....	76
<b>B. Le tourisme dans la CCCA .....</b>	<b>79</b>
1. L'état des lieux touristique des cantons d'Attichy et de Vic-sur-Aisne .....	79
2. Un questionnaire pour cerner les attentes des touristes .....	81
<b>C. Les enjeux pour le développement du territoire de la CCCA.....</b>	<b>102</b>
1. Les enjeux économiques .....	102
2. Les enjeux sociaux .....	103
3. Les enjeux politiques .....	103
Conclusion .....	104
Table des matières .....	105
Table des illustrations.....	108
Annexes.....	111

## REMERCIEMENTS

---

Avant de prendre connaissance de ce rapport, nous tenons à exprimer notre gratitude à l'ensemble des personnes qui nous a aidés durant ce stage.

Tout d'abord, nous adressons nos plus sincères remerciements à Madame ONASCH et Madame LE MASLE de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy qui nous ont suivis tout au long de notre réflexion sur l'élaboration du Musée Territoire. Monsieur BOQUET, maire de Tracy-le-Mont et Vice-président en charge du tourisme à la Communauté de Communes du Canton d'Attichy, nous a aussi apporté son aide précieuse et sa connaissance historique de sa commune et des alentours.

Nous remercions Madame BREVET, Maître de Conférences en Sociologie et Urbanisme à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours et tutrice de ce stage d'avoir répondu à nos nombreuses questions et délivré ses conseils avisés.

Nous souhaitons aussi remercier Monsieur PAMART, Président de l'Association Soissonnais 14/18, qui nous a fait découvrir le territoire marqué par la Première Guerre mondiale, a répondu à nos questions et nous a permis de consulter la documentation nécessaire à la réalisation de notre stage. Nous lui exprimons notre reconnaissance pour la manne d'informations que nous avons pu récolter.

Enfin, nous adressons nos remerciements à toutes les personnes suivantes qui nous ont aidés lors de ce stage :

- Monsieur ALLARD, chargé de mission tourisme à la Communauté de Communes du Pays Noyonnais
- Monsieur BEJOT, habitant de Rethondes et historien de la commune pendant la Première Guerre mondiale
- Monsieur BERSON, président de la Communauté de Communes du Pays de la Vallée de l'Aisne
- Madame BOURBIER, maire de Pierrefonds
- Monsieur BOUVIER, maire de Hautefontaine
- Madame DE FRANCE, maire de Nampcel
- Monsieur DELACOUR, membre de l'association Soissonnais 14/18
- Monsieur DELAHAYE, maire de Saint-Etienne-Roilaye
- Monsieur DELALEAU, membre de l'association Soissonnais 14/18
- Monsieur DE MONCASSIN, maire de Saint-Crépin-aux-Bois
- Monsieur DESARNO, coordinateur de projet du Pays Noyonnais
- Monsieur DESMAREST, maire de Rethondes
- Madame DRUART, présidente de l'association Mémoire d'Attichy et de son Canton
- Monsieur ERBS, maire de Nouvron-Vingré
- Monsieur HARDIER, professeur d'Histoire au Collège de Noyon

- Monsieur HEBERT, membre de l'association Soissonnais 14/18
- Madame HERCELIN, conseillère séjour à l'Office de Tourisme de Vic-sur-Aisne
- Monsieur LECLERC, stagiaire à la commune de Tracy-le-Mont
- Monsieur et Madame LEFEVRE, directeurs du Camping « La Croix du Vieux Pont » à Berny-Rivière
- Monsieur LEMONNIER, secrétaire général de la Communauté de Communes du Pays de la Vallée de l'Aisne
- Monsieur LETOFFE, maire d'Autrêches
- Monsieur NAUDIN, maire de Chelles
- Monsieur RUELE, maire de Vic-sur-Aisne
- Monsieur VATEL, membre de l'association Soissonnais 14/18
- Monsieur WAFLART, membre de l'association Mémoire d'Attichy et de son Canton



## INTRODUCTION

---

Très touchée par la Première Guerre mondiale, la Picardie est une région qui possède encore de nombreux vestiges et lieux en lien avec celle-ci.

Le département de la Somme a su développer cette partie de son histoire à travers l'Historial de Péronne. L'Aisne, quant à elle, possède Le Chemin des Dames et la Caverne du Dragon qui représentent d'importants pôles touristiques réputés et appréciés des touristes.

L'Oise, très marquée aussi, souhaite se démarquer de l'offre touristique de mémoire actuelle en développant sur son territoire un aménagement différent pour les visiteurs. Riche d'Histoire, la région possède des vestiges assez spécifiques tels que des restes de tranchées et des carrières où les poilus passaient une partie de leur temps.

La Communauté de Communes du Canton d'Attichy est aujourd'hui à l'initiative de l'élaboration d'un Musée Territoire sur la Guerre 14/18 à l'échelle de cinq communautés de communes. En tant que stagiaires, nous travaillons sur la mise en place de ce projet à l'échelle de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy (CCCA). Celui-ci devra être effectif d'ici 2014 afin d'être force de propositions pour les quatre autres communautés de communes.

Notre ouvrage consiste à finaliser les travaux déjà effectués par l'Université de Technologie de Compiègne (UTC), à savoir l'étude sur les possibilités de valorisation du patrimoine de la Grande Guerre, à dresser un état des lieux du territoire et à élaborer des propositions pour le projet.

Ces propositions consisteront en la définition d'un ou plusieurs parcours « clé en main » avec les aménagements adaptés.

Le rendu se décomposera en deux tomes. Le premier présentera le diagnostic et les enjeux soulevés par le projet. Le deuxième décrira quant à lui de façon concrète et détaillée le projet que nous proposons de mettre en place.

Dans un premier temps, le tome 1 se divisera en deux parties. La première partie aura pour objet de clarifier la notion de Musée Territoire et son application à la Communauté de Communes du Canton d'Attichy (CCCA). La deuxième partie présentera un état des lieux touristique général puis orienté sur la guerre 14/18. Cette étude sera développée aussi bien à l'échelle nationale que locale. Nous nous intéresserons aussi à la demande des touristes à travers l'enquête que nous avons effectuée. Enfin, les divers enjeux du projet seront détaillés et pris en considération dans les propositions d'aménagement du tome 2.



---

# **Partie 1 : La notion de Musée Territoire et son application à la CCCA**

---

## **A. Le concept de Musée Territoire**

### **1. Une définition du Musée Territoire**

Actuellement, il n'existe pas de définition établie du concept de Musée Territoire. Cependant, il est important de noter qu'un Musée Territoire est avant tout un musée où les collections seraient assimilées au territoire.

D'après le Conseil international des musées (ICOM), « *un musée est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation.* » Un musée est donc un lieu dans lequel sont collectés, conservés et exposés des objets afin de cultiver le visiteur.

Un Musée Territoire est un musée qui donne à voir un territoire. Dans le cas précis du Musée Territoire de la guerre 14/18, les vestiges, les lieux et les monuments en rapport avec la Première Guerre mondiale sont présentés directement sur leur site et dans leur contexte. Ce type de musée aura pour finalité d'illustrer l'histoire sur le territoire de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy. Son but principal sera d'être un vecteur du passé tout en transmettant l'authenticité des faits et des sites pour ne pas oublier l'histoire qui a marqué le territoire à travers les générations.

Le Musée Territoire concourt également à l'expression de l'identité d'un territoire : il rend compte de l'évolution de nos pratiques en rapport avec celle-ci. Ainsi, ce type de musée devient le reflet d'une vision collective du territoire où est exprimée l'identité réelle du lieu.

Ce concept s'appuie sur l'idée d'un système ouvert qui a l'avantage d'être adaptable dans le temps et dans l'espace. Cela a pour visée de faire découvrir le territoire et son histoire sans poser de problème de compréhension quelque soit la porte d'entrée utilisée. Aussi, cela permet un premier développement adaptable au budget et au délai relatif au centenaire, sans pour autant compromettre un développement ultérieur plus large, en partenariat avec les collectivités voisines.

### **2. En quoi un Musée Territoire permet-il de développer un territoire ?**

Le Musée Territoire est une conception nouvelle qui n'est pas encore très bien matérialisée. Un Musée Territoire reprend par sa définition l'assemblage d'un territoire avec son potentiel historique développé sur plusieurs sites.

Il se base sur une connaissance du territoire pour faire ressortir son meilleur potentiel, la Première Guerre mondiale dans notre cas. Il s'intéresse en premier lieu à des sites déjà médiatisés qui attirent de nombreux visiteurs, c'est-à-dire des portes d'entrée touristiques capables de drainer les touristes jusqu'au cœur du territoire via une mise en valeur plus poussée de ces lieux.

En suivant une même thématique ou un même patrimoine, de nouveaux sites vont alors se dégager : ceux qui semblaient négligeables comparés aux potentialités des précédents vont pouvoir être valorisés. Mais comme la demande se fait plus forte, l'offre se voit elle aussi augmentée.

C'est aussi l'occasion de développer d'autres secteurs touristiques porteurs sur le territoire, d'aborder de nouvelles thématiques telles que l'architecture, un autre aspect de l'Histoire, une culture à part entière... Ces nouveaux attraits renforceront l'intérêt porté au territoire et de nouveaux sites seront à nouveau mis en lumière ou feront l'objet d'un renouveau. Les visiteurs seront alors amenés à découvrir les sites en rapport avec la thématique mais aussi les lieux de détente, de loisirs, le patrimoine architectural du secteur ou les produits et spécificités locales durant leur séjour.

Par conséquent, le Musée Territoire offre un tournant économique au territoire puisqu'il permettra de valoriser une économie à l'échelle locale à travers la production artisanale, les gîtes et chambres d'hôtes, les restaurants... Les touristes resteront plus longtemps sur le territoire au vu de tous les sites qu'ils pourront découvrir. Ils consommeront donc plus et reviendront probablement ultérieurement afin de découvrir les sites qu'ils n'auront pas eu le temps de visiter.

Ce Musée Territoire va également faire l'objet d'une nouvelle ouverture sur les territoires alentours car le concept se veut modulable, flexible à la fois dans le temps et dans l'espace. Le touriste, grâce aux échanges entre les territoires, sera également invité à se déplacer sur de plus grands espaces et donc à découvrir des zones qu'il n'aurait pas visitées a priori.

C'est aussi l'occasion pour le territoire de présenter ces richesses grâce à une labellisation qui sera un gage de renommée : symbole identitaire recherché par de nombreux touristes.

De plus, cet engouement touristique souhaité sur l'ensemble du territoire permettra de renforcer les mesures de protection de celui-ci. L'arrivée de visiteurs en masse permettra de donner les moyens aux organismes concernés d'entretenir, de valoriser mais aussi de restaurer et de protéger des sites naturels et patrimoniaux qui pourraient faire l'objet d'une dégradation. De ce fait, les zones naturelles seront plus surveillées et de nouveaux sites pourront être classés ou subventionnés.

Un Musée Territoire donne enfin l'occasion aux structures associatives locales de développer tout un panel d'offres touristiques ponctuelles sous forme d'expositions, de sons et lumières, de représentations, de balades (randonnées pédestres, équestres)...

Ainsi, un Musée Territoire est donc un projet de grande envergure, novateur et multicritère qui apporte un regain économique au territoire en développant ses nombreux sites et ses spécificités. Tous les points énoncés ci-dessus confirment l'intérêt pour un territoire de s'approprier le concept et de le réaliser.

### 3. Des exemples

Le concept de Musée Territoire est assez novateur, il rentre dans l'esprit de changement qui s'opère aujourd'hui dans les comportements touristiques. Il n'existe pas à proprement parler de Musée Territoire à l'heure actuelle mais ce concept est en train d'être adapté à de nombreux secteurs, à échelle locale voire internationale. En restant dans un cadre de valorisation historique, il existe déjà plusieurs formes d'offres touristiques matérialisées par des circuits.

#### a. Exemples pouvant être assimilés à des Musées Territoire

##### 1) Les villes musées

Les villes-musées telles que Paris, Venise ou encore Rome sont des villes qui abritent un nombre très important de monuments historiques remarquables. Ces villes sont très touristiques amènent le public à découvrir toutes ces richesses par ses propres moyens. Le touriste est totalement libre de visiter les sites qui l'intéressent même si tout est créé pour le faire aller d'un point à un autre, comme pour un Musée Territoire. C'est le territoire de la ville qui est un musée.

Prenons l'exemple de la ville-musée de Venise en Italie. Cette ville accueille chaque année près de douze millions de visiteurs. Riche et somptueuse, Venise a su allier la visite des palais et monuments grandioses au développement de produits locaux (masques, verre, dentelle, gondoles) tout en invitant les visiteurs à se promener dans le dédale de rues et de canaux. Pour aller plus loin, elle a converti ses entrepôts en musées et ses couvents en des centres d'expositions d'œuvres d'art.



Photographie n° 1 : Vue du canal au niveau du Palazzo Grassi à Venise  
Source : <http://www.mackoo.com/venise.palazzo-grassi.htm>



Photographie n° 2 : Canal de Venise, gondole près du Rialto  
Source : <http://niarunblogfr.unblog.fr>

## 2) Un territoire pour musée

Certains territoires possèdent de grands sites historiques et patrimoniaux très médiatisés et de renommée mondiale. Leur attractivité et leur proximité entre eux ont permis de faire ressortir le territoire dans une approche symbolique. Il n'existe par de tracé prédéfini pour relier ces sites mais les visiteurs sont amenés à emprunter certaines routes plus que d'autres par le biais de panneaux d'information ou de dépliants recensant les offres touristiques diverses. Ils découvriront ainsi le reste du patrimoine existant sur le territoire comme les spécificités locales architecturales et gastronomiques.

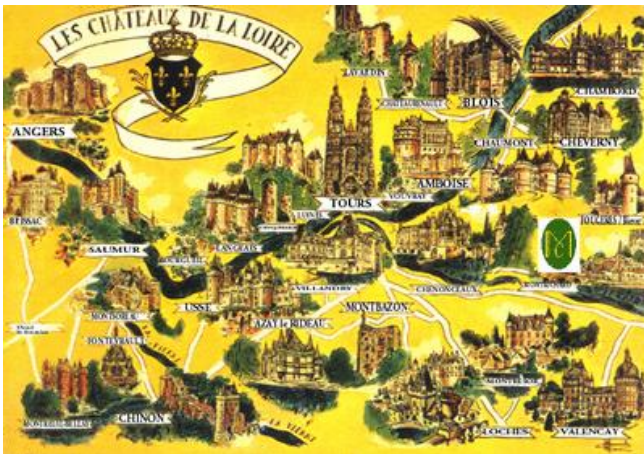


Illustration n° 1 : Les châteaux de la Loire

Source : <http://motobalade62.free.fr/ChateauxLoire.htm>

C'est le cas des Châteaux de la Loire qui ont une aura internationale pour la plupart. Le chemin pour les relier la Loire, elle aussi classée et réputée mondialement. Cette liaison patrimoniale permet aussi de découvrir les vignobles alentours, les paysages ligériens remarquables et les spécificités architecturales.



Illustration n° 2 : Château de Chaumont sur le bord de la Loire  
Source : <http://www.leseditionsdupacifique.com>

Mais le territoire ne s'arrête pas à la notion de musée dans le sens historique du terme. Pour dynamiser le territoire dans son ensemble et ne pas s'arrêter aux grands sites déjà très attractifs, de nouveaux circuits se créent portant sur de nouvelles thématiques. En touchant à des spécificités locales inédites et peu connues, une nouvelle dynamisation du territoire s'opère.



### 3) Le sentier de découvertes

- Le sentier des ocres, balades à Roussillon (Vaucluse, 84)



Photographie n° 3 : Poudres d'ocres

Source : <http://www.provence-luberon-news.com>

Sur ce site se trouve le plus grand gisement d'ocre au monde. On propose au visiteur de découvrir les communes locales, les sites d'extraction de l'ocre, les usines de traitement et enfin les évolutions actuelles de cette richesse (productions artistiques et développement artificiel des couleurs).



Photographie n° 4 : Le sentier des ocres

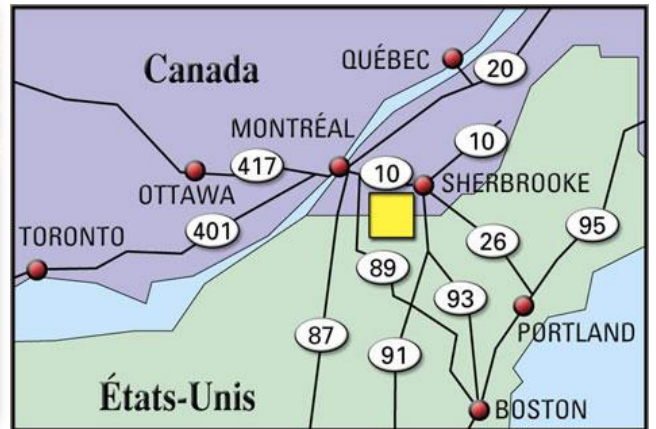
Source : <http://www.oasisdesartistes.com>

- Les routes des vins : au Québec, sur la route des vins de Brome-Missisquoi

Cette route relie seize vignobles des cantons de l'Est du Québec soit neuf municipalités sur 140 kilomètres. En plus des vignobles et des dégustations, ce chemin est parsemé d'autres particularités à découvrir comme les hameaux pittoresques de la région ou encore les produits du terroir.



Photographie n° 5 : Route des vins de Brome-Missisquoi

Source : <http://www.laroutedesvins.ca>

Carte n° 1 : Zone de la route des vins au Québec

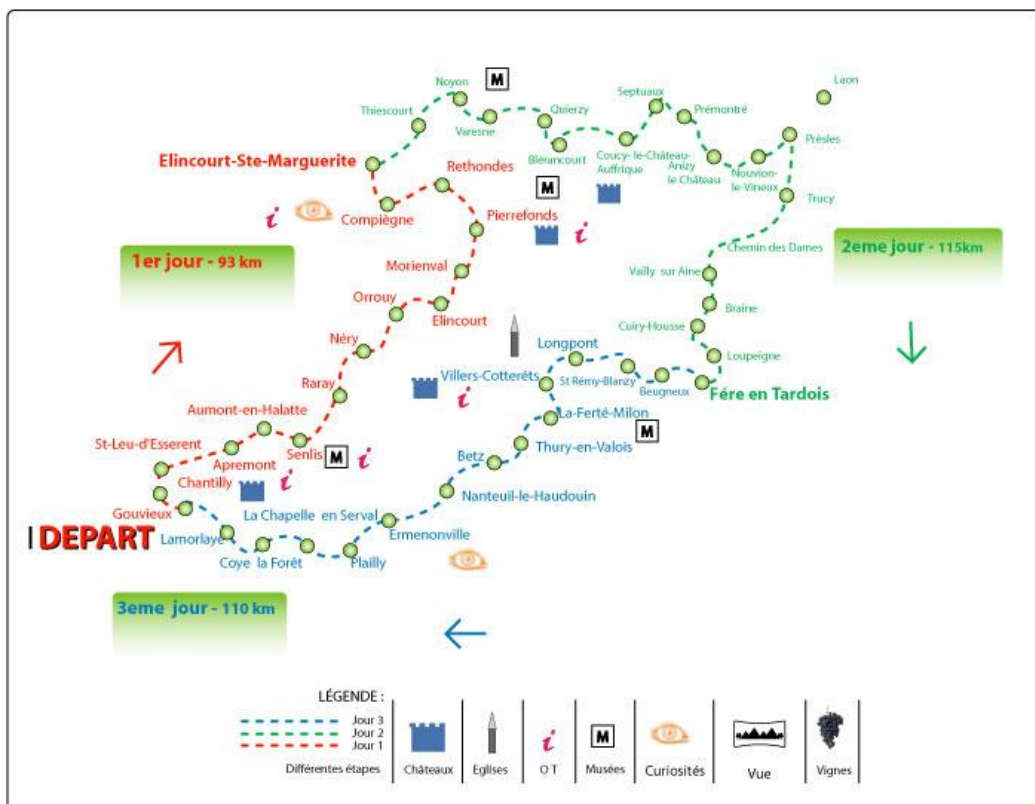
Source : <http://www.laroutedesvins.ca>

- Les balades de rêve en France

Le site Internet « Balades de rêve en France » propose une cinquantaine de circuits répartis dans toute la France pour découvrir l'ensemble des spécificités locales. Ces circuits s'organisent sur trois jours et font environ trois cents kilomètres. Ils ont tous une thématique allant de l'histoire, à l'architecture en passant par les produits locaux.

Nous pouvons développer un de ces circuits nommé « Cathédrales au pays du souvenir entre forêt et Chemin des dames ».

Ce circuit concerne à la fois les régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais. Il est proposé sous forme d'un livret de route divisé par journée de visite qui correspond à un circuit détaillé. Les communes de passage, les structures d'hébergement ainsi que les visites les plus intéressantes sont recensées dans ce livret et un carnet pratique est délivré dans les offices de tourisme des communes traversées.



Carte n° 2 : circuit « cathédrales au pays du souvenir entre forêt et Chemin des dames ».

Source : <http://www.balades-de-reve.com>



## **b. Des exemples de Musées Territoire**

Deux exemples importants sont à noter :

- **Le musée de la vallée de Muggio** en Suisse est un musée dans le territoire. Dès son origine, le concept de musée s'est écarté de la conception traditionnelle c'est à dire un lieu de rassemblement d'objets ethnographiques. Les initiateurs du développement de ce musée ont adopté l'idée de promouvoir la culture du territoire. Au moyen d'inventaires, de publications, de mesures de restauration, ainsi que par des activités de divulgation et d'animation, le personnel et les habitants s'attachent à valoriser le paysage, ressource génératrice de bien-être.
- **Le projet Interreg IV deux mers nommé « Souvenir de la Grande Guerre »** est un programme de coopération entre la France, l'Angleterre et la Belgique. Diverses actions mises en place par ces pays, ont pour but d'appréhender de façon commune l'empreinte de la Première Guerre mondiale sur leur territoire. Le périmètre du projet s'étend de la mer du Nord jusqu'au Chemin des Dames. Ce programme va permettre de mettre en valeur le territoire à travers la création d'un Musée Territoire. Il est évident que dans le cadre de la coopération européenne, le thème de la Première Guerre mondiale est un thème commun dans lequel chaque partenaire a une riche histoire.

## **c. L'exemple d'une application à la thématique de la Grande Guerre : la Meuse, l'ambition de l'Histoire**

Le département de la Meuse (55) est en train de lancer un grand projet sur la Première Guerre mondiale nommé « La Meuse, l'ambition de l'Histoire ». Ce projet a pour but de valoriser le territoire dans son ensemble afin d'être plus attractif touristiquement notamment pour le centenaire de la Grande Guerre. Ce nouveau concept aboutira à l'obtention d'un label qui authentifiera les sites historiques.

Le Conseil Général a pour ce faire divisé son territoire en cinq grandes zones thématiques incluant les territoires marqués par Verdun, l'arrière, le front français et le front allemand. Toute une signalétique sera mise en place suivant le zonage précédent. Ainsi, le département propose de garantir l'accès, l'entretien et la sécurité de 400 sites. 300 d'entre eux seront médiatisés aux moyens de dépliants, de panneaux d'information, d'audio-guides et d'informations téléphoniques.

Le rôle de Verdun, est d'être une locomotive mémorielle de premier choix en privilégiant plusieurs lieux de visite comme la nécropole de Douaumont, la tranchée des baïonnettes... Le reste du territoire sera abordé sous forme de thématiques telles que « le circuit de la guerre de position », le site de la mémoire des écrivains combattants... Enfin, la capitale mondiale de la Grande Guerre

verra sa fonction symbolique renforcée sous deux axes, celui d'un pôle de connaissance et celui d'un pôle directionnel de la politique mémorielle.

Ce projet sera également doté d'un calendrier mémoriel, c'est-à-dire d'un agenda des temps forts historiques, nationaux ou encore patrimoniaux.

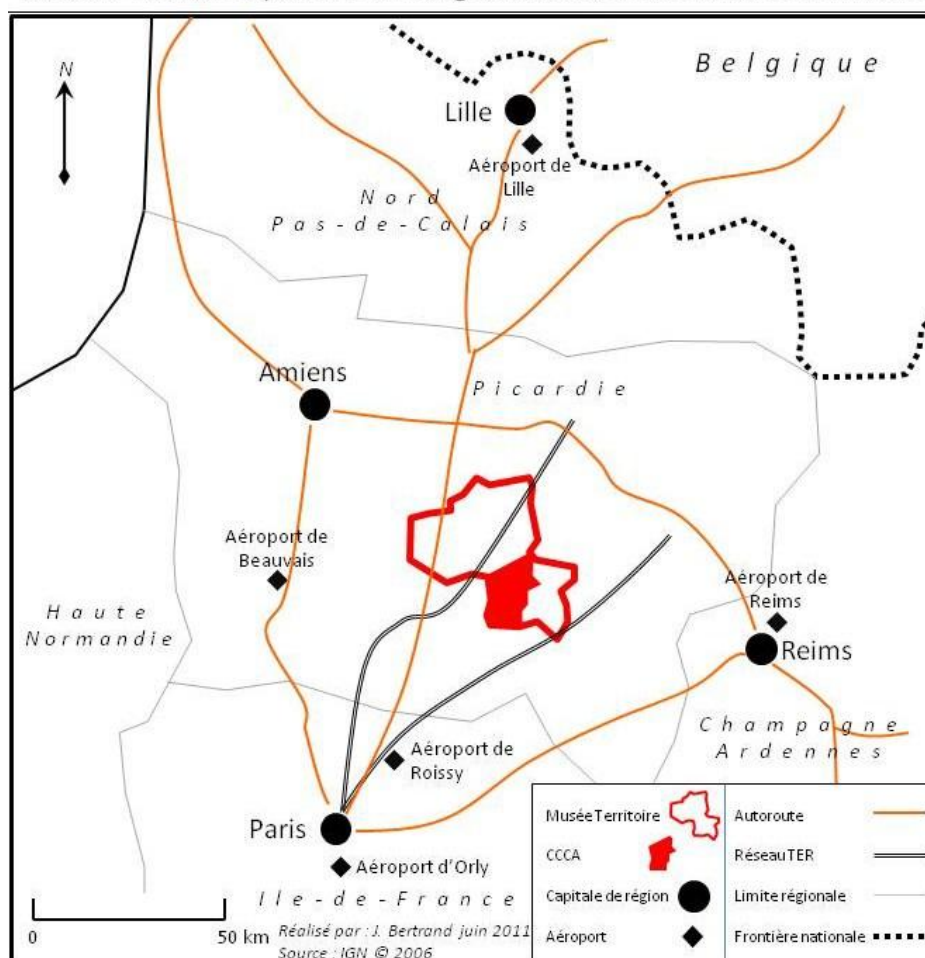
**Forts de l'explication de ce concept novateur et des exemples déjà présents dans le monde, nous allons voir comment le Musée Territoire peut se mettre en place au sein de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy en tenant compte du travail effectué par l'Université de Technologie de Compiègne (UTC) et du cahier des charges.**

## **B. L'application du concept de Musée Territoire à la CCCA**

### **1. La présentation du territoire de projet et de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy**

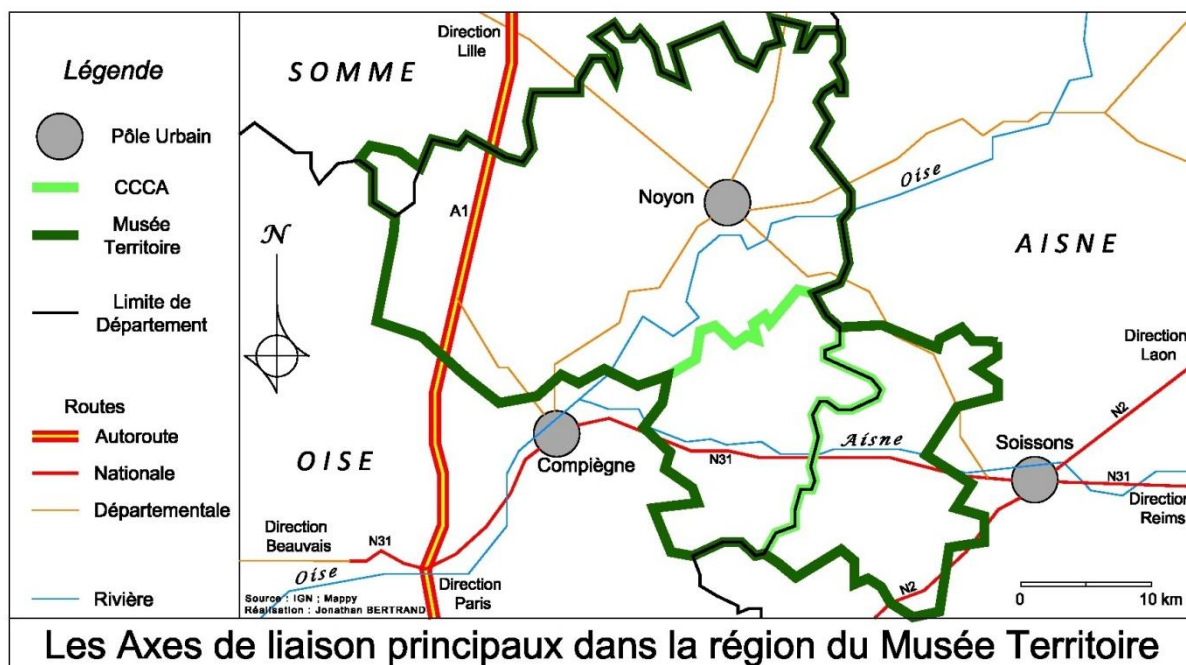
La Picardie est une région privilégiée par sa situation géographique. Elle se situe entre deux grands pôles urbains à l'échelle européenne : Paris et Lille. Les autoroutes permettent de relier rapidement l'Ile-de-France et le Nord-Pas-de-Calais mais aussi d'ouvrir la région à l'international. En effet la Picardie est une zone de passage inévitable depuis l'Angleterre et la Belgique pour rejoindre Paris. Par ailleurs, la présence de plusieurs aéroports internationaux renforce l'attractivité du territoire et augmente son accessibilité.

Axes de liaison et pôles d'échanges structurant le Musée Territoire



Carte n° 3 : Axes de liaison et pôles d'échanges structurant le Musée Territoire

A une échelle plus locale, le périmètre du Musée Territoire, à cheval sur l'Oise et sur l'Aisne, est structuré par trois pôles urbains importants : Compiègne, Soissons et Noyon. L'autoroute A1 passant Compiègne et la Nationale 2 traversant Soissons sont des axes routiers majeurs qui amènent la CCCA, au cœur du Musée Territoire, à 80 kilomètres de Paris et à 160 kilomètres de Lille.

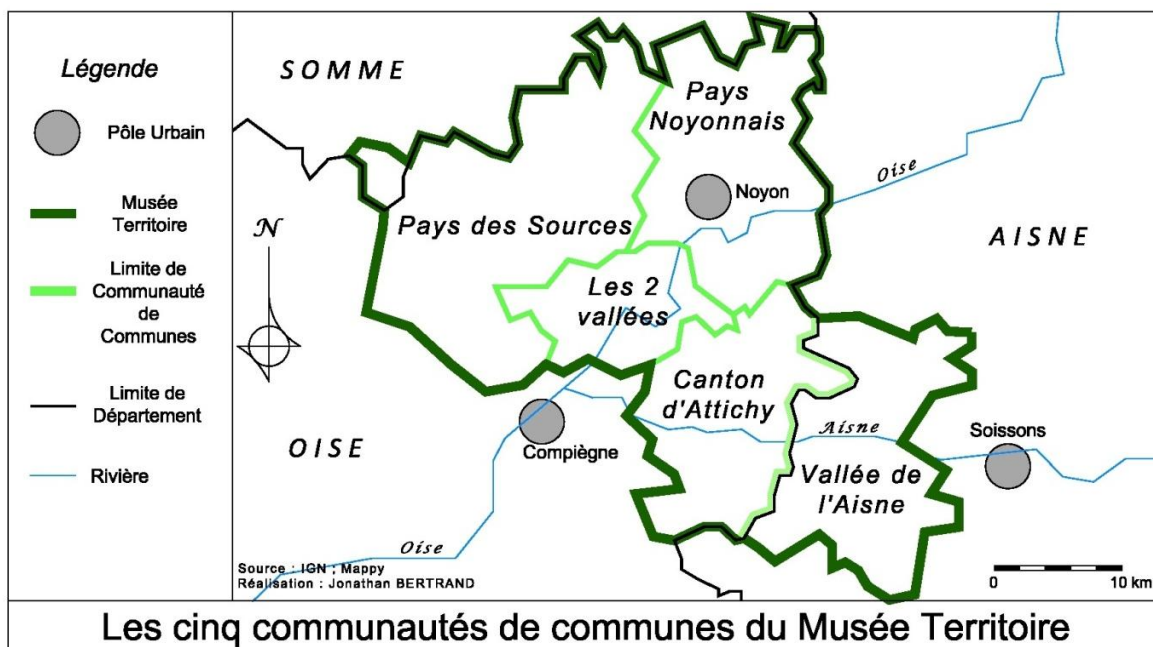


Carte n° 4 : Les principaux axes de liaison du Musée Territoire

Cinq communautés de communes se sont regroupées autour du concept de Musée Territoire avec pour élément fédérateur le passage de la ligne de front. Ce sont :

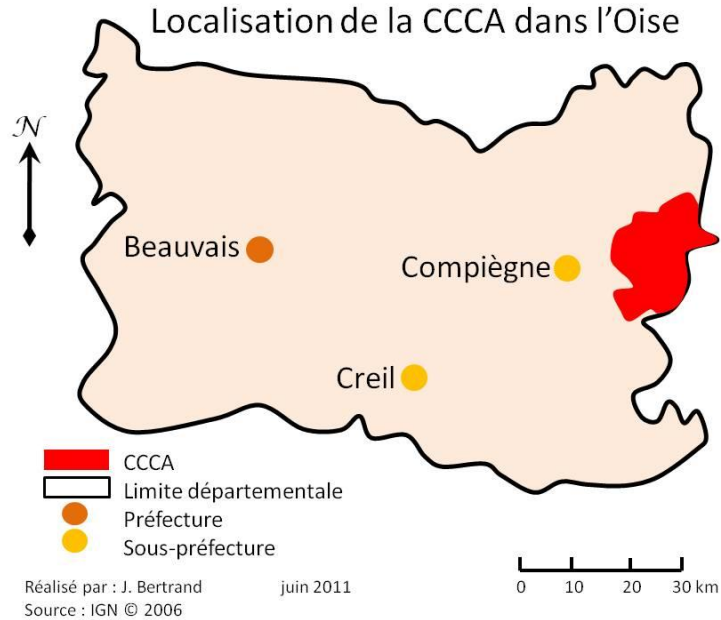
- la Communauté de Communes du Canton d'Attichy
- la Communauté de Communes du Pays du Noyonnais
- la Communauté de Communes du Pays des Sources
- la Communauté de Communes des Deux Vallées
- la Communauté de Communes du pays de la vallée de l'Aisne.

Celles-ci forment un territoire regroupant 150 communes et près de 104 000 habitants.



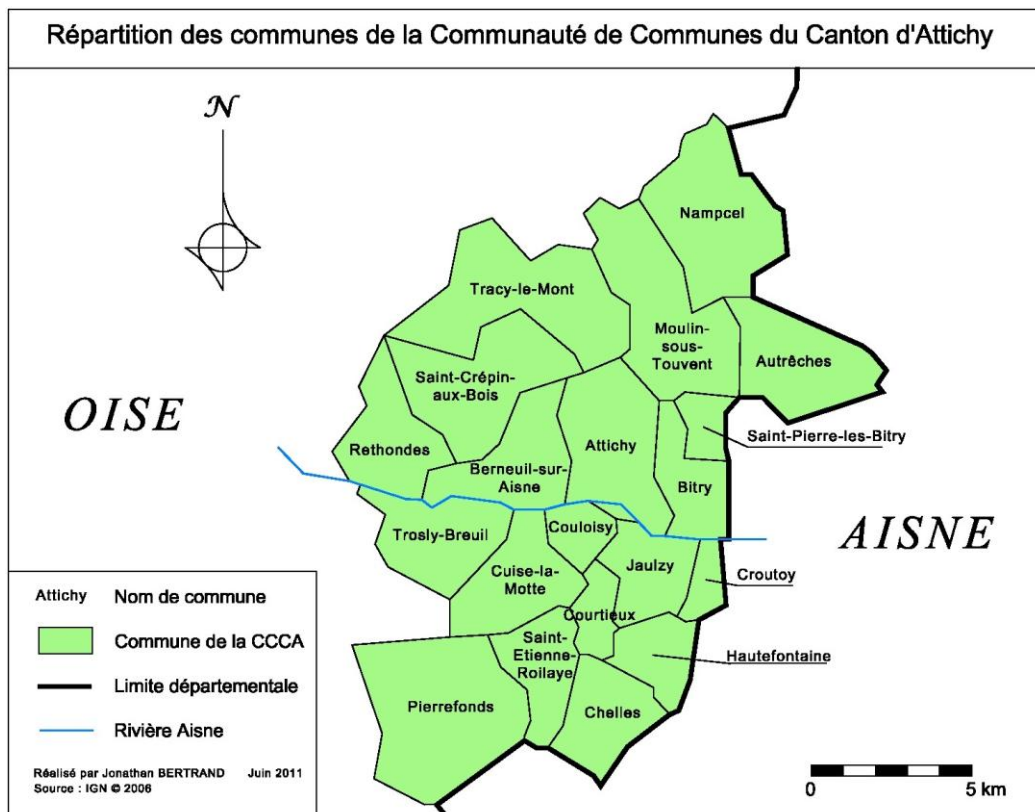
Carte n° 5 : Périmètre du Musée Territoire

La Communauté de Communes du Canton d'Attichy fait donc partie du projet de Musée Territoire. Située dans l'Est du département de l'Oise (60), elle se trouve à la limite du département de l'Aisne, autre département picard.



Carte n° 6 : Localisation de la CCCA dans l'Oise

Bordée à l'Ouest et au Sud par les forêts de Laigue et de Retz, la communauté de communes est traversée par la Nationale 31 qui rejoint Compiègne et Soissons, et longe la rivière de l'Aisne. De plus, elle regroupe 20 communes et compte 16 216 habitants (recensement 2007).



Carte n° 7 : Les communes de la CCCA

## **2. L'analyse du Cahier des Charges**

Le cahier des charges s'articule autour des trois grands thèmes suivants :

### **1) La création de parcours et l'aménagement des sites**

En ce qui concerne le concept de Musée Territoire, la proposition de parcours est une des possibilités à envisager et intervient dans la continuité du travail réalisé par l'UTC. Le sens du parcours permettra de questionner le regard actuellement porté sur la période 14/18. Cependant, d'autres types d'interventions pourront être évoqués afin de compléter le regard actuellement porté sur la guerre 14/18. Il convient tout de même de noter qu'aucun aménagement direct sur les monuments historiques existants ne sera à proposer.

Le fait de se concentrer uniquement sur la thématique 14/18 peut être remis en question et une diversification vers une autre forme de tourisme (tourisme vert...) pourra être réfléchi.

A terme, un ou plusieurs circuits à visée pérenne devront être proposés ainsi que d'éventuelles animations ou propositions annexes, l'ensemble pouvant être mis concrètement en place suite à notre travail. De ce fait, la signalétique et l'accessibilité devront être développées. L'ensemble des actions devra être budgété et des sources de financements seront éventuellement identifiées.

### **2) La médiation**

Le volet médiation ne sera pas abordé de façon détaillée. Notre travail permettra d'avoir une base d'informations (textes, cartes, illustrations, photos...) sur le parcours pour pouvoir dans le futur savoir comment mettre en place la communication. Cependant, des idées pourront être énoncées.

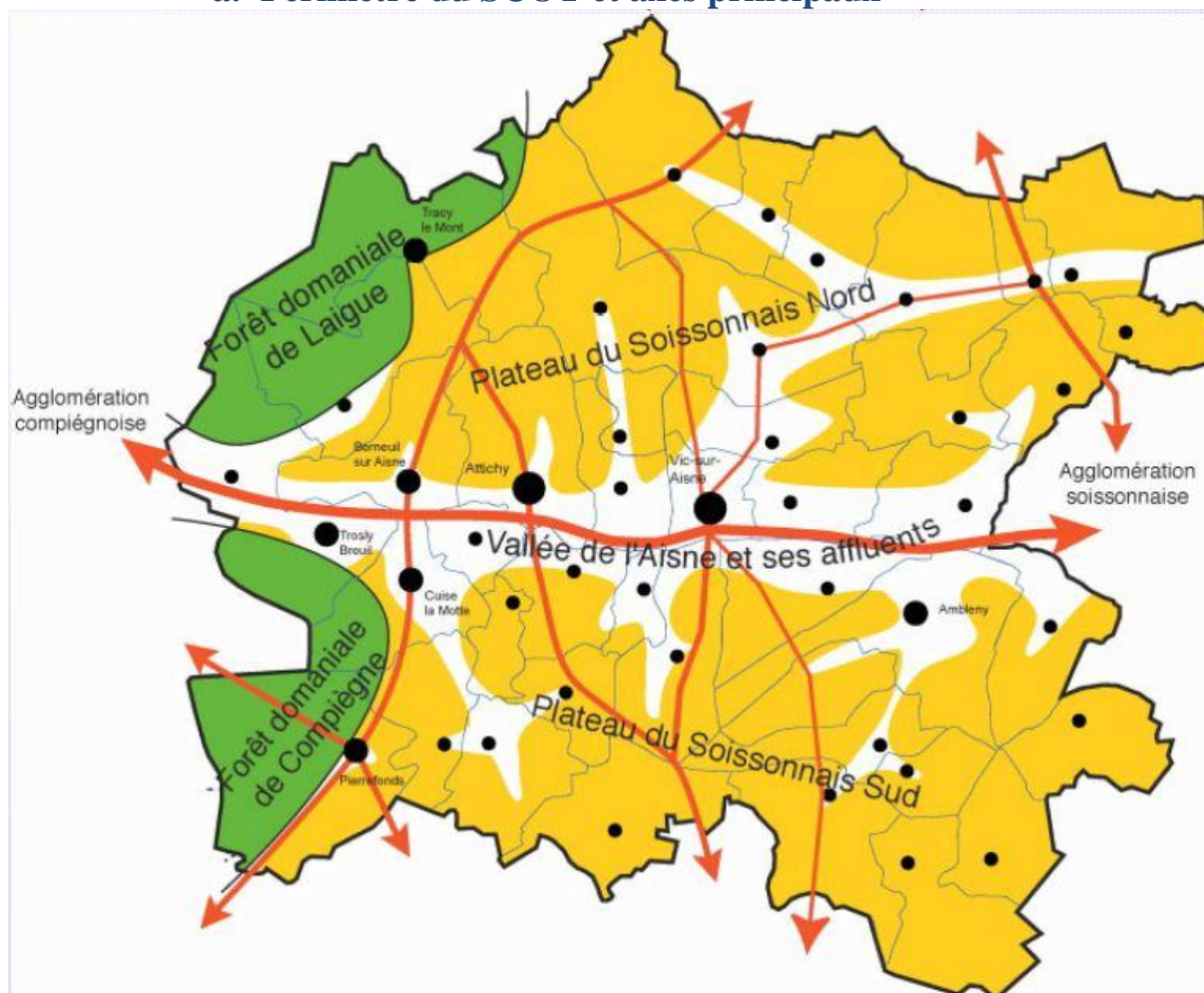
### **3) L'événementiel**

A ce sujet, les étudiants devront proposer des idées applicables facilement sans aller jusqu'à la formation de partenariats. Ces dernières devront avoir un fort impact sur le court et le long terme et être forces de proposition pour d'autres structures.



### 3. Un projet de Musée Territoire en adéquation avec le SCOT de l'Oise Aisne Soissonnaises

#### a. Périmètre du SCOT et axes principaux



Carte n° 8 : Le périmètre du SCOT

Source : SCOT de l'Oise Aisne Soissonnaises – janvier 2008

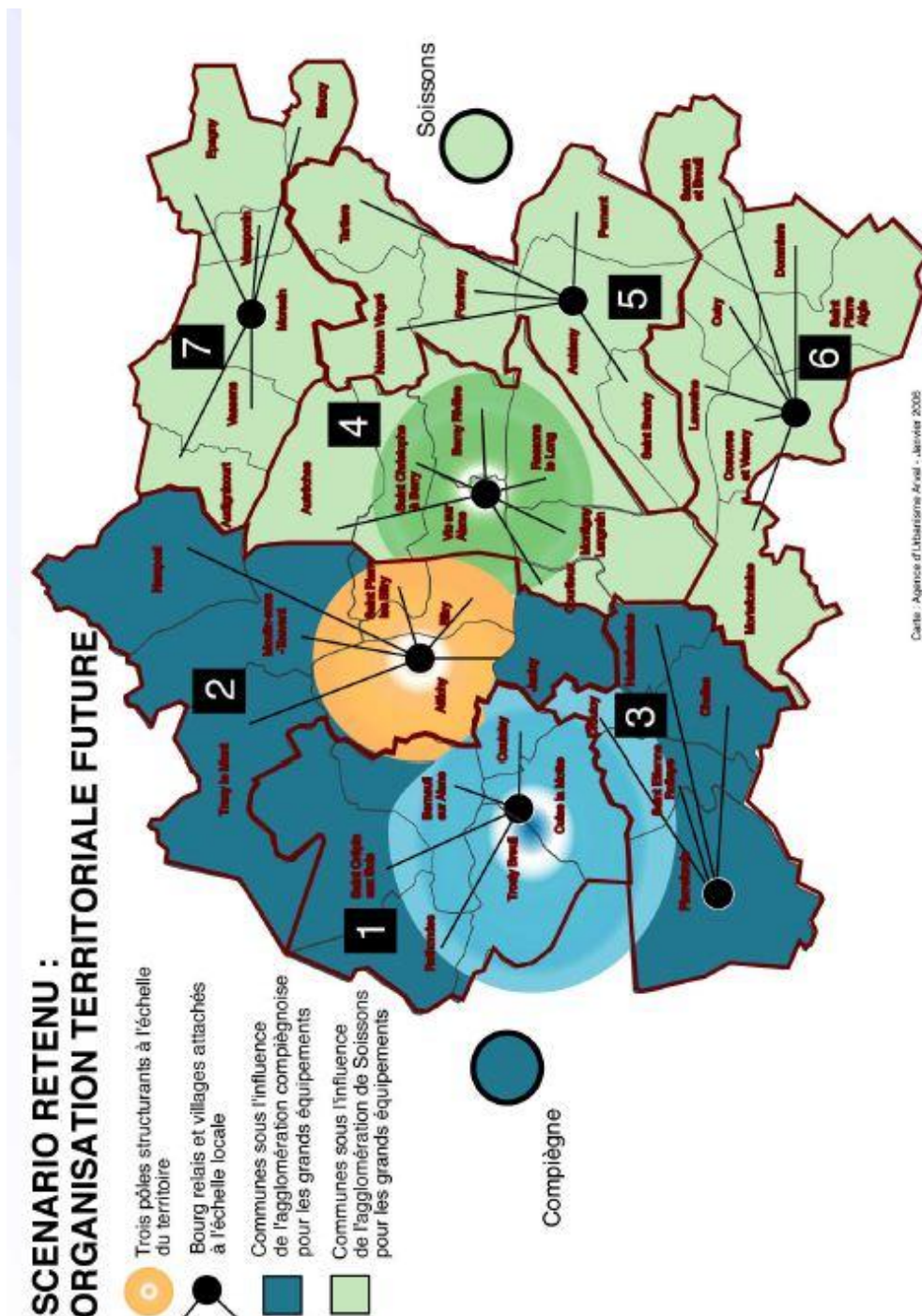
Le SCOT de l'Oise Aisne Soissonnaises regroupe la Communauté de Communes du Canton d'Attichy (CCCA) et la Communauté de Communes de Pays de la Vallée de l'Aisne (CCPVA), soit 44 communes au total.

Le SCOT aborde sept thématiques concernant l'ensemble du territoire : la **structuration du territoire** (équipements et services), l'**habitat** (population et logement), les **transports et réseaux**, l'**économie**, le **tourisme**, les **paysages** et l'**environnement**. Ces thématiques ont pour objectif de conserver l'identité du territoire et de maîtriser les dépendances fortes vis-à-vis des agglomérations de Compiègne et Soissons, d'optimiser l'organisation territoriale en augmentant les compétences des communautés de communes, d'améliorer le cadre de vie et de développer l'attractivité du territoire.



## b. Les grandes thématiques du SCOT et leurs impacts sur l'élaboration du Musée Territoire

### 1) L'organisation du territoire



Carte n° 9 : L'organisation territoriale future

Source : SCOT de l'Oise Aisne Soissonnaise – janvier 2008

Pour répondre à ces objectifs, le SCOT a structuré le territoire en sept secteurs. Chaque secteur devra se développer selon les spécificités suivantes :

- 1- services à la population, activités commerciales, équipements d'enseignements et sportifs, services de santé
- 2- services publics, équipements de santé, de sports et loisirs
- 3- équipements touristiques, de santé, de sports et loisirs
- 4- services publics, commerces, équipements touristiques et sportifs, équipements et services de santé
- 5- équipements sportifs, loisirs, formation et emploi
- 6- équipements de santé, équipements liés au tourisme vert et au petit patrimoine local
- 7- équipements touristiques et de loisirs.

*Le SCOT de l'Oise Aisne Soissonnaises incite au développement du tourisme et des équipements sur les quatre secteurs de son territoire. Le Musée Territoire doit donc être en adéquation avec le développement touristique proposé par le SCOT. Il est donc fondamental de proposer des services touristiques dans le secteur de Pierrefonds (secteur 3) et dans le secteur de Vic-sur-Aisne (secteur 4). Il est important de noter que les secteurs 6 et 7 doivent être développés par la CCPVA lors du développement du Musée Territoire sur le canton de Vic-sur-Aisne.*

## **2) L'habitat**

Le SCOT a prévu de gérer l'habitat sur le territoire. Les directions prises doivent permettre de gérer l'augmentation de la population (prévue à un taux de 0,89%) afin de maîtriser le déplacement, l'équilibre et la répartition des emplois, et de préserver les paysages.

*Les orientations du SCOT sur l'habitat incitent à la préservation des paysages tout en favorisant la croissance démographique. L'expansion des zones bâties sera modérée grâce aux documents d'urbanisme locaux. Pour le tourisme, il est important de préserver les paysages en limitant l'étalement de l'habitat.*

## **3) Les transports et les réseaux**

L'objectif premier du SCOT dans ce domaine est de favoriser la circulation des personnes et des marchandises sur la RN31 qui relie Compiègne à Soissons. Pour cela, il préconise l'installation d'une route à deux fois deux voies sur la totalité de la nationale dans le territoire du SCOT et de réaliser une déviation dans les secteurs habités (de Trosly-Breuil à Vic-sur-Aisne). Une seconde orientation est le développement de la navigation sur l'Aisne pour développer notamment le tourisme fluvial.

*Optimiser le réseau routier permet d'améliorer le fonctionnement du territoire, accroître son attractivité et contribuer à la qualité du cadre de vie. Le transport fluvial est une orientation à prendre en compte de façon non négligeable pour valoriser le paysage et le tourisme vert.*

#### 4) L'économie

Le SCOT prône le développement économique du territoire en essayant de maintenir l'équilibre entre la population active et le nombre d'emplois. Le nombre total d'emplois offerts estimés à l'horizon 2025 s'élève à 9100. Dans le secteur tertiaire (services et tourisme) cela devrait représenter 48 % du total des emplois proposés, ce qui implique la création de 1470 emplois entre 2008 et 2025. (Source : SCOT de l'Oise Aisne Soissonnaises).

*Le développement touristique va dans le sens de la création d'emplois et du développement économique du territoire. L'aménagement du Musée Territoire va donc entraîner donc le maintien des activités économiques existantes (restauration, hébergement...) sur le territoire et amener à créer des activités nouvelles qui rendront le territoire attractif d'un point de vue touristique.*

#### 5) Le tourisme

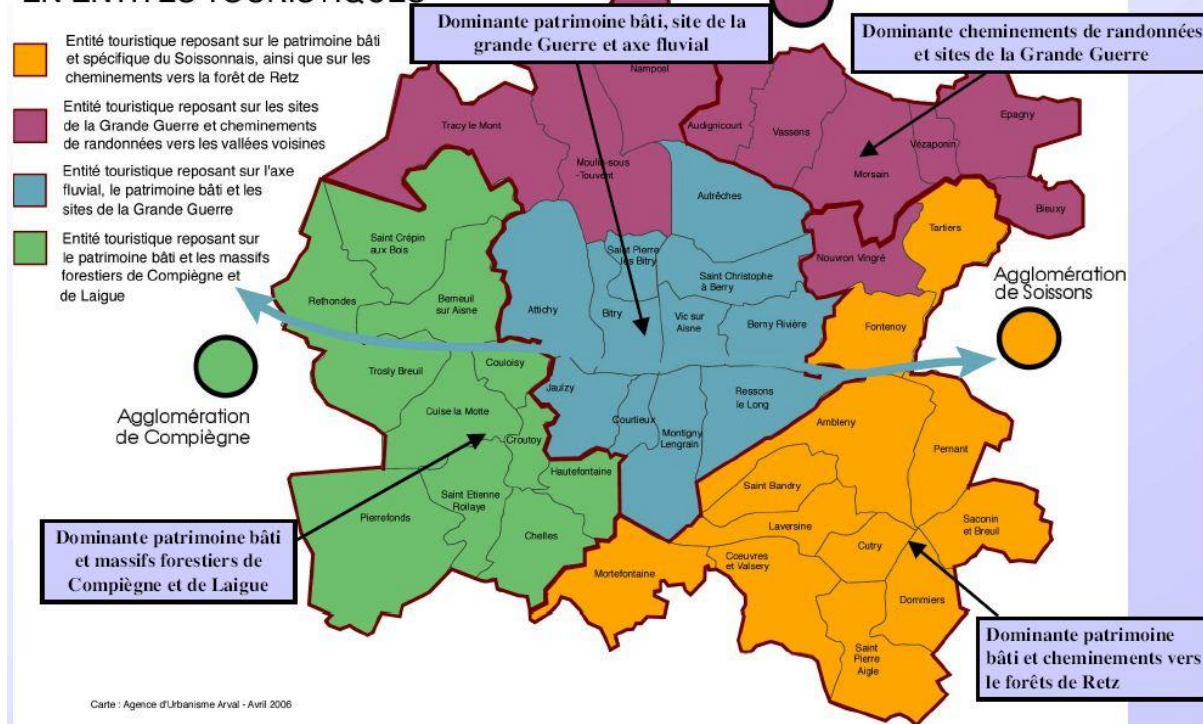
Les deux objectifs principaux du SCOT pour le tourisme sont les suivants :

- valoriser le potentiel touristique de l'Oise Aisne Soissonnaises en établissant une stratégie concernant l'ensemble des communes, et s'insérant dans la logique des deux pays (Soissonnais et Compiégnois)
- porter des actions ciblées à partir des sites forts du territoire et mettre en place à court terme des actions qui vont contribuer à améliorer la gestion du tourisme à l'échelle des deux communautés de communes.

Deux des trois orientations générales d'intérêt territorial proposées sont d'une part le développement d'une *offre touristique globalisée sur le thème de la Grande Guerre (de la Clairière de l'Armistice au Chemin des Dames en passant par le musée de Blérancourt et les sites témoins présents sur l'Oise Aisne Soissonnaises)*, et d'autre part la recherche de *partenariats avec le site des camping-caravaning de Berny-Rivière pour sorties ou activités « clé en main »*.

*Une approche spatialisée est à envisager en déterminant quatre entités touristiques majeures à l'échelle du territoire : les structures d'accueil, les hébergements, la restauration, les loisirs et les festivités. Un seuil minimum est à définir pour chacune de ces entités, afin de généraliser l'offre touristique sur le territoire. L'approche spatialisée consiste également à créer les équipements.*

## PROPOSITION DE DECOUPAGE EN ENTITES TOURISTIQUES



Carte n° 10 : Découpage du territoire du SCOT en entités touristiques

Source : SCOT de l'Oise Aisne Soissonnaises – janvier 2008

Les actions envisagées par le SCOT en matière de tourisme sont réparties en quatre grands thèmes.

a) Le tourisme vert

- Optimiser le fonctionnement des circuits de randonnées pédestres, équestres et VTT existants.
- Favoriser leur développement et créer des liaisons vers les circuits des territoires voisins.

b) La valorisation du patrimoine et de l'architecture locale

- Organiser des circuits « architecture des monuments intéressants » (manoirs, fermes fortifiées, châteaux...)
- Créer un circuit des villages traditionnels du Soissonnais.
- Valoriser l'architecture des thermes depuis le château de Pierrefonds.

c) Le tourisme fluvial sur l'Aisne

- Maîtriser les développements ou aménagements urbains aux abords de la rivière.
- Requalifier les sites existants sur les rives de l'Aisne.
- Créer un cheminement continu sur la totalité de la traversée du territoire et valoriser au moins un site fluvial.
- Faire de l'Aisne la troisième porte d'entrée du territoire.

d) Les lieux de témoignage de la Grande Guerre

- Mettre en relation les sites, monuments et mémoriaux.
- Préserver les abords immédiats de ces sites.
- Mettre en œuvre avec les territoires voisins une offre touristique complémentaire sur ce thème.

A partir de ces grands thèmes des orientations précises et concrètes sont préconisées.

- Créer une synergie entre l'office de tourisme de Pierrefonds et le syndicat d'initiative de Vic-sur-Aisne.
- Poursuivre le maillage globalisé des circuits de randonnées à l'échelle du territoire et vers les territoires voisins.
- Définir et mettre en place une signalétique commune sur les deux communautés de communes pour les équipements et offres touristiques soutenus localement.
- Définir un projet touristique fort et commun aux deux communautés de communes.
- Valoriser l'axe fluvial.
- Envisager un soutien financier ou technique aux associations locales présentant des projets de festivités intéressants et aux personnes porteuses d'un projet touristique s'inscrivant dans la stratégie définie à l'échelle de l'Oise Aisne Soissonnaises.

*Le SCOT envisage un développement touristique global à l'échelle du territoire de l'Oise Aisne Soissonnaises et des territoires voisins qui peuvent proposer une offre touristique sur la même thématique. Le Musée Territoire répond donc au SCOT sur l'ensemble des orientations des quatre thèmes. Il répond directement au quatrième thème « Lieux de témoignage de la Grande Guerre » puisqu'il a vocation à mettre en valeur les sites historiques existants sur le territoire, les relier de façon cohérente afin d'offrir une découverte des éléments touristiques et historiques et d'amener les visiteurs à poursuivre leur cheminement vers les territoires voisins, à savoir les trois autres communautés de communes.*

*Les aménagements spécifiques au Musée Territoire de la Grande Guerre devront valoriser le territoire tout en proposant une diversité touristique aux visiteurs. Cette diversité s'illustrera par une ouverture au tourisme vert, et à l'architecture locale.*

## 6) Les paysages

Les spécificités paysagères participent à l'identité du territoire et doivent être gérées par des actions réglementaires en faveur de la protection du patrimoine bâti et du patrimoine naturel. En termes d'architecture, les nouvelles constructions en cœur de village devront conserver le style soissonnais (les pas de moineaux). Pour le patrimoine naturel, les forêts domaniales seront concernées par la classification dans les documents d'urbanisme locaux. La Vallée de l'Aisne, quant à elle, sera aménagée selon un plan paysager qui servira de guide.

*Les paysages naturels et bâtis sont la structure même du territoire. En dehors des sites en lien avec la guerre 14/18, ce sont les spécificités du territoire que les touristes sont amenés à découvrir.*

*Dans les zones urbanisées ils pourront admirer l'architecture locale et ils découvriront un patrimoine naturel (forêts, vallées, paysages de l'Aisne...) lors de leur voyage ou sur des chemins de randonnées.*

## 7) L'environnement

Le SCOT définit un ensemble de directions à prendre concernant l'environnement. Parmi elles, une mesure spécifique aux zones sensibles préconise qu'elles doivent être préservées de l'urbanisation. Ce sont les zones classées NATURA 2000, ZICO et ZNIEFF.

*Ces zones sont à protéger d'un point de vue environnemental. Elles apportent un atout et un gage de qualité en termes de paysages naturels, ce qui semble non négligeable pour les visiteurs. Les plans de prévention des risques et de protection de l'environnement établis par le SCOT seront à prendre en compte lors de l'aménagement du Musée Territoire.*

## 4. Une idée de Musée Territoire lancée par l'UTC

Des étudiants de l'Université de Technologie de Compiègne (UTC) ont travaillé sur l'intérêt de la mise en place d'un Musée Territoire 14/18 sur la CCCA et ont développé un projet. Afin de prendre leur suite et de réaliser comme indiqué dans notre cahier des charges des propositions clé en main, nous nous sommes penchés sur une analyse approfondie de leur travail.

Leur étude se décompose en trois tomes. Le premier est un rendu d'analyse. S'ensuit le projet ainsi que son développement. De plus, des fiches parcours et des fiches sites ont été proposées et mises en annexes, tout comme un recensement exhaustif des monuments relatifs à la guerre 14/18 par commune. Ces travaux ont été effectués sur un territoire plus étendu que la CCCA.

### a. La synthèse des travaux de l'UTC

#### 1) Le rendu d'analyse (tome 1)

Le projet de Musée Territoire s'inscrit bien en cohérence avec les documents d'urbanisme. En effet, il suit les orientations du SCOT qui suggère la création de projets globaux sur le territoire et notamment relatif à la Première Guerre mondiale.

##### i. Etat des lieux touristique

Au niveau touristique, la CCCA bénéficie de deux portes d'entrée <sup>1</sup> principales que sont Rethondes avec la Clairière de l'Armistice (il est important de noter que ce lieu est sur le territoire de

---

<sup>1</sup> Une entrée touristique ou porte est un lieu qui attire un grand nombre de visiteurs sur le territoire et qui est susceptible d'avoir une portée sur tout le reste du territoire.

la ville de Compiègne) et Pierrefonds, renommé pour son château médiéval. Les fréquentations annuelles des deux sites sont respectivement de 100 000 et 140 000 visiteurs (selon l'Office de tourisme de Pierrefonds). Les touristes sont principalement étrangers (parmi eux, 36% d'Anglais, 17% de Belges, 10% d'Allemands, 8% de Néerlandais, selon l'Office de tourisme de Pierrefonds). Beaucoup sont demandeurs en tourisme vert et aiment réaliser des parcours et des randonnées ; le Comité Départemental du Tourisme (CDT) en propose déjà quelques uns selon les étudiants de l'UTC.

Cependant, quelques freins viennent gêner le développement d'un parcours lié à la Première Guerre mondiale. Beaucoup de sites intéressants et originaux, comme les carrières qui ont servi de lieu de cantonnement aux soldats et dans lesquelles ils ont sculpté la pierre, appartiennent à des privés dont les noms ne sont pas mentionnés dans le rapport. Les carrières sont préoccupantes en termes de sécurité et d'accessibilité pour les visiteurs (effondrements possibles...). De plus, peu d'informations touristiques sont disponibles dans le secteur sur le thème de la Grande Guerre et les sites sont souvent peu entretenus et manquent de valorisation. Bien que l'hébergement soit diversifié au sein de la CCCA, il n'en reste pas moins insuffisant.

Afin de réaliser une étude des sites répertoriés, le patrimoine a été classé selon une typologie :

- ➔ cimetières militaires et carrés militaires dans les cimetières civils
- ➔ commémoratif : stèles, plaques
- ➔ vestiges : sites (hors carrières) comme les bunkers, les lavoirs...
- ➔ lieux : infirmerie...
- ➔ carrières : lieux de cantonnement

## ii. Mémoire et Histoire

Afin de comprendre le regard actuel porté sur la Première Guerre mondiale, les étudiants ont fait une distinction importante entre les notions de Mémoire et d'Histoire : la Mémoire s'oublie mais l'Histoire reste.

<u>Mémoire</u>	<u>Histoire</u>
Subjective, elle s'inscrit dans un récit, est sujette à l'oubli et est vécue de façon différente pour chaque individu.	Elle est universelle. C'est le rassemblement de faits et d'objets neutres et objectifs.

La transmission actuelle de la mémoire :

Les commémorations du 11 novembre en hommage aux anciens combattants sont en général simples, redondantes et peu de jeunes souhaitent y participer. Cependant, pour le 90ème anniversaire de la signature de l'armistice, de nombreuses villes ont organisé d'autres types de



manifestation à titre exceptionnel. En mêlant originalité et créativité, elles ont permis de faire participer les scolaires (expositions photos, spectacles et concerts de musique de l'époque, publication de journaux en édition spéciale pour les 90 ans). En effet, pour intéresser le visiteur, il ne doit plus être spectateur de la mémoire mais un véritable acteur.

A ces fins, différents acteurs sont à toucher :

- ➔ les mairies de la CCCA (pour la mise en valeur et l'entretien du patrimoine)
- ➔ les écoles (pour la transmission de la mémoire et l'ambition civique)
- ➔ les musées comme Péronne et le Wagon de l'Armistice
- ➔ les associations et les habitants (jumelage, chantiers allemands).

Il ressort de cette première approche l'intérêt du public pour le côté humain, l'émotionnel, la correspondance des poilus et les événements à caractère participatif (pièces de théâtre...). Une autre piste à suivre est celle du mélange des cultures et des générations.

#### Le tourisme de mémoire :

Les attentes des touristes en la matière sont très variées : certains recherchent uniquement le côté historique, d'autres préfèrent le côté sentimental, culturel, émotionnel voire le souvenir national et le devoir de mémoire...

Une étude de benchmark<sup>2</sup> a été réalisée entre le territoire de la CCCA et le mémorial de Verdun.

Enfin, le rendu d'analyse a été complété par une base de données SIG permettant un recensement des sites et de leurs caractéristiques de façon assez exhaustive.

## **2) Le projet (tome 2)**

Les étudiants ont choisi de réaliser des parcours pour obtenir un maillage du territoire et une bonne adaptabilité afin que le Musée Territoire s'adapte pleinement au périmètre de la CCCA.

Une méthodologie pour la création de parcours a été proposée. Elle prend en compte:

- ➔ les réseaux existants pour relier les sites entre eux : routes, pistes cyclables, chemins... et ce en fonction du public visé
- ➔ les équipements et services : lieux de pique-nique, restauration...

---

<sup>2</sup> En anglais, un benchmark (français : étalon ou repère) est un point de référence servant à effectuer une mesure.

Plusieurs idées de thématiques ont également été soulevées :

- **La valorisation de la ligne de front**

Le passage de la ligne de front est le point central du territoire. Une valorisation de la zone semble alors indispensable. L'intérêt majeur repose sur le fait que c'est un élément patrimonial commun aux trois départements qui composent la Picardie.

Deux types de valorisation sont alors possibles :

→ *une valorisation discrète* : ambiance sonore du « no man's land » avec un dispositif qui permettrait de mettre en évidence le décalage entre le paysage d'aujourd'hui et l'état de la forêt à l'époque

→ *une valorisation plus marquée* : utilisation de drapeaux français, allemands et européens, illumination de la ligne de front...

- **Les Zouaves**

Parler des zouaves<sup>3</sup> et de leur histoire sur certains sites forts comme la Butte des Zouaves ou la carrière de la maison du garde à Tracy-le-Mont peut se révéler être un élément fédérateur étant donné qu'ils ont combattu sur tout le territoire français, y compris dans la CCCA. Ce serait donc un vecteur pour étendre par la suite le projet à l'extérieur et peut être relier la ligne bleue des Vosges à Dunkerque et à plus petite échelle le Chemin des Dames à la Somme, en passant par la CCCA.

- **La guerre des mines**

On pourrait visiter des carrières et des souterrains creusés par les soldats.

- **La vie des civils côté allemand/français**

Le territoire de la CCCA étant marqué par la ligne de front, il est possible de parler du soutien aux troupes côté français, de la vie sous l'occupation (à Nampcel) et de la coopération.

### **La communication et la signalétique**

Une signalétique est efficace si elle est cohérente avec le site, le thème et le public, si elle est uniforme et suit une trame commune et si elle est bien visible. Ainsi, il y a nécessité d'adopter une signalétique et une charte graphique communes autour du thème de la Grande Guerre.

---

<sup>3</sup> Un zouave est un soldat d'un corps d'infanterie coloniale

Concernant les médias et la communication, plusieurs options s'offrent à la CCCA :

- ➔ *les bornes interactives* : elles permettent une mise à jour à distance, possèdent une grande capacité de stockage de tous types de documents, sont adaptables à tous les publics (étrangers, enfants...) et attractives. Cependant, elles nécessitent un service de maintenance et une alimentation électrique
- ➔ *les guides papier* : il s'agit d'un support peu original et peu attractif mais économique et très répandu
- ➔ *la médiation humaine* : les guides sont indispensables pour certains types de publics. De plus, leur présence permettrait de faire le lien entre le Musée Territoire et un musée « classique ». Néanmoins, les aménagements ne permettront pas d'occuper un guide à plein temps mais seulement pour des visites ponctuelles
- ➔ *le guide GPS* : il peut être emprunté par un visiteur sur différents sites mais oblige à revenir sur ses pas pour le restituer
- ➔ *les contenus téléchargeables*
- ➔ *les applications pour Smartphones*

Une première étude des subventions possibles auprès des différents acteurs a également été avancée.

### 3) Le développement du projet

Un autre groupe de l'UTC a par la suite repris le travail de diagnostic effectué afin de proposer le développement du projet Musée Territoire. Leur rendu a plusieurs vocations :

- ➔ présenter les concepts et méthodologies développés durant leur étude
- ➔ proposer un développement au niveau spatial, temporel et économique adapté aux différents enjeux du territoire
- ➔ transmettre au maître d'ouvrage une proposition d'organisation pour mettre en place le projet.

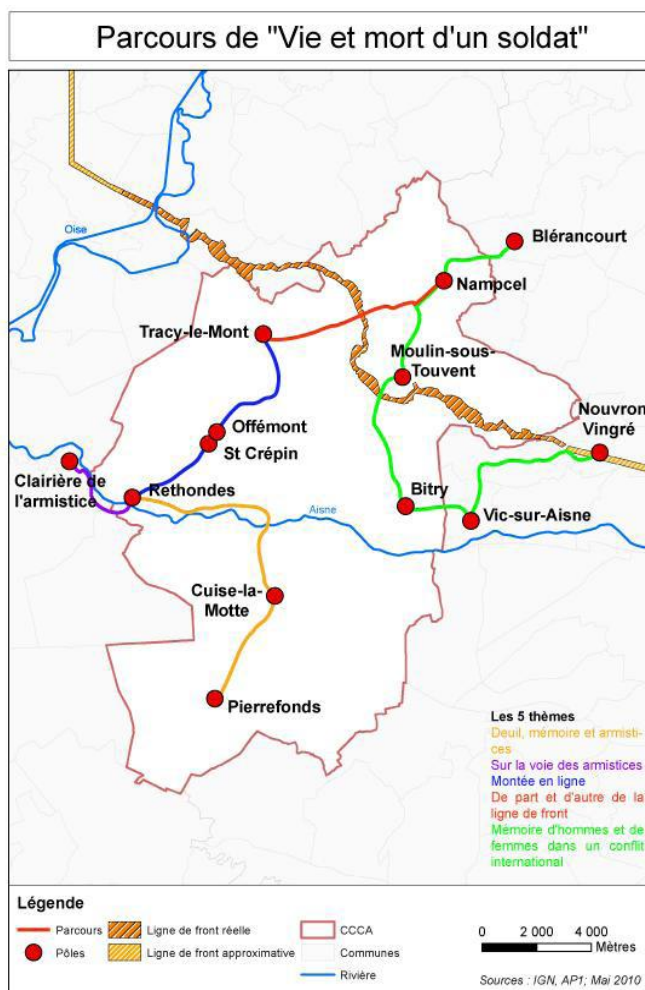
#### i. Le concept

Le concept de Musée Territoire développé consiste en la possibilité pour le visiteur de créer des parcours à la carte pour découvrir la Grande Guerre, tout en pouvant se référer à des parcours types. La conception du matériel du Musée Territoire n'est possible, entre autre, que par l'utilisation de l'immatériel c'est pourquoi le développement des Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (NTIC) est à prendre en compte dans le développement de ce projet.

## ii. Le projet

### • Les parcours

Le circuit proposé pour développer ce concept s'inscrit dans une thématique globale : « le parcours de vie et de mort du soldat », et se découpe en plusieurs tronçons et parcours dont les sites appartiennent à des thématiques communes.

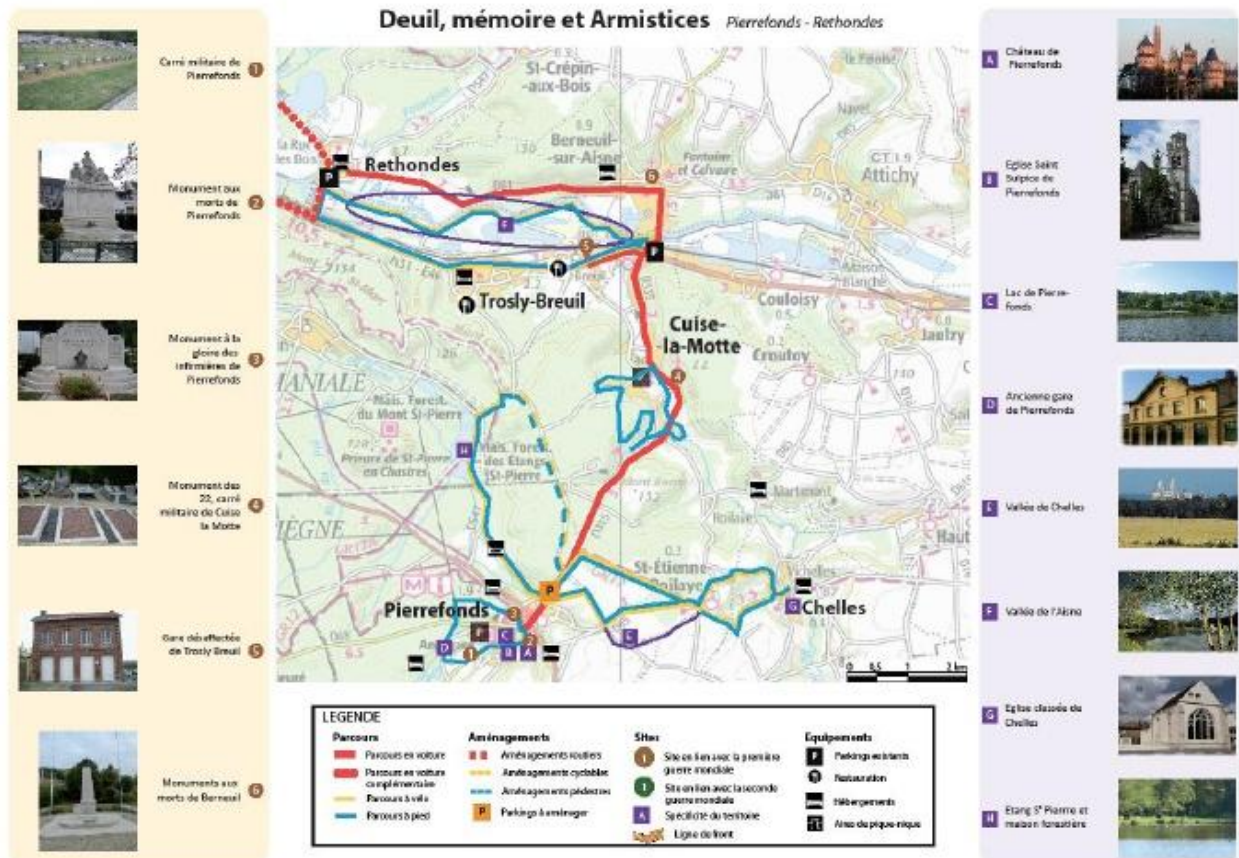


Pour chaque thématique (« Deuil, mémoire et armistices » par exemple), un parcours voiture ainsi que des boucles annexes pédestres ou cyclables sont établis, avec pour chacun d'eux, la localisation des sites à visiter. Une explication détaillée du parcours (routes à prendre, aménagement à réaliser, temps de trajet) est disponible ainsi que la valorisation conseillée des sites à mettre en place.

Au total on décompte cinq circuits voitures, sept cyclables (avec des variantes possibles) et huit parcours pédestres.

Carte n° 12 : Parcours de vie et de mort d'un soldat

Source : Tome 3, développement du projet, UTC



Carte n° 13 : Circuit « Deuil, mémoire et armistices »

Source : Tome 3, développement du projet, UTC

• **La valorisation des sites**

La valorisation des sites évoquée précédemment a fait l'objet dans plusieurs cas d'un travail très poussé. Le diagnostic établi par le groupe des années précédentes a été complété pour sept sites : l'Abri du Kronprinz, les cimetières militaires allemands et français, la carrière de la maison du garde, le bunker et le lavoir de Tracy-le-Mont, le monument à la gloire des infirmières, la ligne de chemin de fer Compiègne-Soissons.

Le diagnostic comprend les éléments suivants :

- des données générales sur le site et ses alentours (localisation, statut foncier, superficie...)
- les protections réglementaires qui s'appliquent sur le site
- l'étude de l'accessibilité
- l'histoire du site ou du monument
- un état des lieux complet du site (traces d'histoire, valorisation actuelle, sécurité...)
- l'environnement urbain et paysager
- la perception visuelle (différents points de vue)
- les projets en cours sur le site.

Des scénarii de valorisation pour chacun des sites ont été proposés avec la plupart du temps un pré-dimensionnement économique comparatif et des financements potentiels pour la réalisation de ces scénarii.

- **Une valorisation du patrimoine pour une cohérence territoriale**

Le temps de transport entre les sites 14/18 sur le territoire de la CCCA étant relativement long, l'inclusion de sites intermédiaires est souhaitable afin d'éviter que le visiteur abandonne le parcours.

Ces points d'attraction (plateaux agricoles, vallons, forêts, églises classées...) qui mettent en avant le patrimoine de la CCCA et les spécificités des villages sont donc à prendre en compte. Cette valorisation du patrimoine local peut aussi s'effectuer via des interventions artistiques ou l'implication des habitants.

- **La médiation du Musée Territoire**

Plusieurs modes de médiations sont à développer pour pérenniser le Musée Territoire sur le territoire de la CCCA :

- *La médiation nomade accompagnant les visiteurs*

La médiation nomade traditionnelle est incontournable pour accompagner les visiteurs lors de leur découverte, les supports papiers étant accessibles à tous. Ainsi ont été proposés des dépliants disponibles en office du tourisme et des fiches thématiques imprimables à la demande. La publication d'un guide plus complet a également été envisagée.

La médiation nomade via les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) pourrait venir compléter cette médiation traditionnelle et attirerait un public spécifique. Par ailleurs, l'UTC propose la création d'un site web consacré au Musée Territoire au sein duquel le visiteur pourrait créer un circuit personnalisé, ou participer au « Geocaching<sup>4</sup> ». Les étudiants ont développé ces concepts via l'outil SIG.

- *La médiation In Situ pour comprendre les sites*

Des panneaux sur site sont préconisés et l'importance d'une réflexion d'ensemble est mise en avant. Quelques pistes concernant le contenu de ces panneaux sont avancées (partie consacrée au jeune public par exemple, mots en braille...).

Une médiation humaine ou encore des dispositifs sons et vidéos In Situ sont également brièvement explicités.

---

<sup>4</sup> Le geocaching est un loisir qui consiste à utiliser la technique du géopositionnement par satellite (GPS) pour rechercher ou dissimuler un contenant dans divers endroits à travers le monde.

- **Les événements**

La période commémorative du centenaire de la Grande Guerre est essentielle pour que le Musée Territoire perdure dans le temps, c'est pourquoi une politique d'animation culturelle doit être mise en place. L'UTC propose donc des événements de différentes envergures jouant sur des échelles géographiques variées pour la période 2014-2018. Six dates marquantes ont été choisies (ayant un fort impact local ou national) et une série d'interventions en découlent.

*Exemple : 2 août, mobilisation générale*

- *Mise en place d'affiches de mobilisation dans les rues des villages de la CCCA*
- *Réinterprétation des affiches datant de la Première Guerre mondiale sous la forme de concours artistiques*
- *Conférence sur contexte pré-guerre*

### iii. Les outils pour la création du Musée Territoire

- **Méthode pour la création des parcours**

Une méthode pour la création des circuits est exposée :

- choix des thématiques et répartition des sites
- superposition des couches (infrastructures, services, localisation des sites valorisables, réseaux de transport et nœuds, potentiel des sites en lien avec la Première Guerre mondiale)
- détermination des lieux porteurs (méthode SIG)
- couplage spécificité-connectivité-modalité-durée
- réalisation des parcours thématiques (notion de parcours personnalisés abordée)
- mise en place de la signalétique (informations générales sur la réglementation).

- **Méthode pour la valorisation des sites**

En se basant sur les fiches réalisées par le groupe des années précédentes, les étudiants ont choisi d'approfondir certaines fiches (fiches valorisation des sites explicitées précédemment).

- **La méthode d'élaboration des scénarii**

Les étudiants ont proposé des projets de valorisation des sites et évoquent différents paramètres pour la réalisation du programme : travaux préparatoires à réaliser, vie du site...

- **Le Benchmark- L'interactivité**

Les études de Benchmark réalisées sur différents sites ont permis la mise en évidence d'une notion essentielle : l'interactivité. En effet, cette capacité à interagir est importante à développer afin de toucher la sensibilité du visiteur à travers son parcours. Plusieurs exemples sont évoqués dans le dossier.



## iv. Les outils pour la gestion du projet

Cette partie est essentiellement destinée à la maîtrise d'ouvrage afin de l'orienter dans sa prise de décisions en amont de l'élaboration du programme mais aussi dans la conception et la réalisation du parcours.

En ce qui concerne la médiation, des informations budgétaires sont fournies (une application Smartphone coûte entre 6 000 et 18 000 euros par exemple).

Des sources de financement sont évoquées et un calendrier prévisionnel sur le développement du projet est proposé.

**L'ensemble de ces travaux constitue notre base de travail pour mener à bien notre projet. Il convient donc d'en faire une critique afin de la compléter, notamment au niveau du diagnostic, de l'améliorer ou d'en garder les idées pertinentes.**

## b. La critique des travaux de l'UTC

### 1) Critique du rendu d'analyse

Globalement, l'état des lieux effectué sur le territoire de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy est pertinent et détaillé. Cependant, le diagnostic touristique et économique est à élargir à la Communauté de Communes du Pays de la Vallée de l'Aisne qui s'inscrit en partie dans notre projet. De plus, il est nécessaire d'avoir davantage de précisions socio-démographiques et socio-économiques afin de mieux appréhender le projet sur le territoire.

La méthodologie mise en place, notamment pour la typologie des sites, pourra être reprise puisque cela permet de mieux comprendre leur importance.

Aussi, les relations entre les acteurs sont clairement mises en évidence. En effet, il y a une réelle difficulté à travailler sur deux départements différents, ce qu'ont souligné les étudiants.

Il semble, à travers leur réflexion que les étudiants veulent, en grande partie, cibler la population locale. Cependant, ce n'est pas ce qui est attendu puisque l'objectif est, principalement, économique : il s'agit d'augmenter les nuitées sur le territoire. A ce titre, nous devons expliquer les enjeux du tourisme de mémoire en trouvant des exemples appropriés.

## 2) La critique du projet

### i. La présentation du projet

La présentation du projet est claire, précise et sa justification est adaptée à la programmation de mise en place d'un Musée Territoire. De même, le développement des fiches lieux est pertinent et bien détaillé.

Faire des ouvertures sur les autres territoires est évoqué et permet d'avoir une vision pérenne. Nous devons concrétiser cette idée afin de prendre en considération les cinq communautés de communes qui ont désormais intégré le comité de pilotage.

Parmi l'ensemble des scénarii proposés, nous pourrions sélectionner le plus pertinent à mettre en œuvre en tenant compte à la fois des contraintes techniques (temps, budget) et des contraintes touristiques (accès sécurisé, capacité d'accueil...).

### ii. La médiation du projet

Tous les moyens de communication sont accompagnés des avantages et des inconvénients de leur mise en place. Nous proposerons par la suite, d'autres types de médiation. Nous pourrions proposer par la suite d'autres types de médiation ou en sélectionner certains proposés par l'UTC.

## 3) La critique du développement du projet

### i. Le concept de Musée Territoire

La définition de Musée Territoire est expliquée de façon incomplète et sa schématisation est parfois incompréhensible. Il est alors nécessaire d'en avoir notre propre définition. Aussi, nous nous appuyons sur des exemples de réalisation comme le programme Interreg IV des deux mers.

### ii. Critiques des propositions annexes au parcours

En ce qui concerne les propositions d'aménagement des sites des parcours ou encore la médiation et l'événementiel, le travail de l'UTC est très complet. Voici quelques critiques que nous pouvons émettre.

#### ➤ *Valorisation des sites*

Les étudiants ont choisi de détailler certains sites qui sont situés sur les parcours proposés. Certaines descriptions seront sûrement reprises et complétées dans notre dossier : l'Abri du Kronprinz, les cimetières militaires de Tracy-le-Mont et Nampcel, le bunker de Tracy-le-Mont et le

monument des infirmières à Pierrefonds. Les enjeux du projet sont clairs, précis et exhaustifs dans la plupart des cas.

A partir des différents scénarii proposés pour chaque site, il serait intéressant de connaître les projets retenus et dans ce cas leur évolution.

➤ *Valorisation du patrimoine pour une cohérence territoriale*

Il serait intéressant d'inclure dans le parcours des sites à intérêt autre que la guerre 14/18 c'est-à-dire de beaux paysages et d'autres monuments.

Le tableau thématique qui regroupe des spécificités des villages par rapport à la grande guerre est très intéressant. Il serait certainement judicieux de reprendre ce tableau pour notre parcours.

➤ *Médiation*

Cette partie est très bien expliquée et vraiment détaillée. On y retrouve l'essentiel des idées que nous avons émises avant de prendre connaissance du dossier. Ainsi, certaines sont intéressantes pour faire intervenir la population dans le projet.

En ce qui concerne la médiation nomade, le rapport insiste beaucoup sur l'utilisation des nouvelles technologies. Cependant, on peut questionner le devenir des NTIC actuelles d'ici une dizaine d'années ou encore se demander si aujourd'hui les nouvelles technologies type Ipad, Smartphone sont utilisées par le plus grand nombre. Cette considération devra être davantage prise en compte dans nos propositions.

L'idée de faire sur Internet un parcours à la demande est intéressante et permet au visiteur de s'approprier davantage le territoire et le sujet. Le visiteur choisit ainsi ce qu'il visite en fonction de ses goûts.

➤ *Événementiel*

Les étudiants ont développé de façon très poussée plusieurs propositions à mettre en place pour l'événementiel. Nous retiendrons notamment l'idée de faire un concours entre les scolaires de la meilleure affiche qui décrira le centenaire.

➤ *Méthode*

Cette partie est très intéressante et permet de montrer l'évolution de la réflexion sur la définition du parcours. Cependant, il aurait été plus pertinent d'avoir connaissance de cette partie au début.

Aussi, l'explication de l'interactivité est très bien conçue grâce aux exemples donnés par les étudiants de l'UTC. On se rend finalement compte qu'il ne faut pas aménager de façon excessive les sites.

### iii. Les parcours proposés et leur critique générale

Le circuit voiture proposé passant par le centre de Rethondes et par la Clairière de l'Armistice n'est pas adapté puisqu'il se présente sous la forme d'une boucle, typologie de parcours peu intéressante pour un déplacement motorisé.

De façon générale, le réseau de parcours proposé par l'UTC passe par les portes d'entrée principales du territoire à savoir Pierrefonds, Vic-sur-Aisne (Berny-Rivière), Blérancourt et la Clairière de l'Armistice. Il s'agit là d'un point important puisque ce maillage permet de capter les flux touristiques principaux. Au sein de la CCCA, le réseau dessert huit communes sur les vingt présentes et se concentre surtout sur le Nord du canton qui a accueilli la ligne de front.

Le parcours général s'inscrit dans une thématique très large : « Parcours de vie et de mort du soldat ». Ensuite, il se décompose en tronçons avec des thématiques plus particulières. L'idée d'attribuer un thème à chaque section est une idée intéressante puisqu'elle permet de pousser le touriste à poursuivre sa visite pour découvrir de nouveaux aspects de la vie du soldat. Cependant, nous pouvons d'ores et déjà nous demander si aborder uniquement le parcours d'un soldat n'est pas trop restrictif et s'il ne faudrait pas essayer de traiter les multiples implications de la population durant le conflit. Le rôle des femmes, des infirmières, des civils et des déportés permettrait d'apporter un regard nouveau sur le territoire, tout en conservant un thème lié au soldat. En effet, les offres touristiques de la Somme et de l'Aisne s'attachent principalement au soldat et peu à l'arrière. Ce serait donc peut-être pour le Musée Territoire une opportunité à saisir.

Le parcours général réalisé par l'UTC comprend ainsi cinq tronçons et cinq thèmes :

- Deuil, mémoire et armistices
- Sur la voie des armistices
- La montée en ligne
- De part et d'autre de la ligne de front
- Mémoire d'hommes et de femmes dans un conflit international.

A chacun de ces tronçons correspond ensuite un parcours voiture, vélo et/ou piéton.

Pour chaque thématique, trop de parcours différents sont proposés pour un même endroit (un circuit voiture, un autre pédestre et une boucle cyclable) avec souvent des boucles pédestres présentant peu d'intérêt (faire 15 kilomètres de plus lors d'un parcours pour voir uniquement un monument aux morts n'est pas vraiment pertinent à moins de mettre en valeur le site).

Globalement, les parcours voiture proposés sont rapidement réalisables et peu lassants. Cependant, il manque généralement des indications sur les routes et des panneaux d'information. De plus, certains sites majeurs ne sont parfois pas mentionnés alors que le circuit passe devant (exemple de l'Abri du Kronprinz à Nampcel) mais il s'agit peut-être d'un oubli volontaire étant donné les travaux actuels réalisés sur le bâtiment.

La suite des critiques effectuées sur les parcours proposés est disponible en annexe.

Néanmoins, le principal point négatif repose sur le fait que les parcours vélo et piéton n'ont vraisemblablement pas été testés avant d'être proposés. En effet, les ayant tous effectués, nous nous sommes aperçus que certaines parties sont inaccessibles voire sans issue. Ainsi, il serait primordial de

tester nos propositions afin d'éviter tout problème. De plus, certains parcours vélo sont difficiles avec de fortes montées et donc réservés à des cyclistes expérimentés. Ainsi, ils ne permettent pas de toucher des familles avec des enfants par exemple.

Aussi, les liaisons entre les sites ne sont pas toujours idéales et les indications données sur les cartes sont insuffisantes pour suivre le parcours. Notons tout de même que l'UTC avait proposé des balisages pour y remédier. De plus, de nombreux parcours impliquent de traverser des routes départementales voire des nationales ce qui peut être dangereux à pied ou à vélo. Ainsi, certaines portions sont dangereuses et il faudrait si possible favoriser des petites routes accessibles et sûres, qui pourraient proposer des paysages typiques et valoriser la liaison entre deux sites.

Finalement, la réalisation des parcours de l'UTC nous a permis de recenser les points positifs et les avantages des circuits présentés afin de les intégrer au mieux dans notre rendu et dans nos propositions. De même, nous avons noté les points négatifs et les erreurs à ne pas commettre par la suite. Leur travail nous permet également d'avoir une base de départ sur laquelle nous appuyer pour nos propositions ainsi qu'une idée générale des sites en lien avec la Première Guerre mondiale ou avec les spécificités du territoire au sein de la communauté de communes.

#### **Bilan :**

Au vu de la réalisation des parcours proposés par l'UTC, nous avons décidé de ne pas sélectionner des circuits afin de le mettre en place mais plutôt de recréer plusieurs circuits en utilisant certains tronçons qu'ils ont proposé.

	Tronçons à reprendre	Tronçons à éviter
<b>Parcours pédestre</b>		
- <b>Deuil, mémoire et armistice</b>	Parcours de Pierrefonds Une partie du parcours dans Pierrefonds – sites 14/18 intéressants et proches, village agréable.	Parcours de Cuise-la-Motte Aucun site 14/18 visitable
- <b>« Sur la voie des armistices » à Rethondes</b>		Parcours Halte de Rethondes-Clairière Traversée de la nationale, portion de chemin inexistante, ancienne gare transformée en décharge
- <b>« La montée en ligne » de Rethondes à Tracy-le-Mont</b>		Parcours très long, routes ensablées, montées difficiles, pas de site 14/18
- <b>« De part et d'autre de la ligne de front » de</b>		Le parcours de Tracy-le-Mont se suffit à lui-même, cadre

<b>Tracy-le-Mont à Nampcel</b>		paysager peu attractif, portion longue juste pour rejoindre la Butte des Zouaves
- <b>« Mémoires d'hommes et de femmes dans un conflit international » Vic-sur-Aisne – Nouvron- Vingré</b>	Parcours intéressant et complet : nombreux sites 14/18, aménagements déjà présents (panneaux à Vingré, bancs, tables), paysages variés  Circuit un peu long mais des raccourcis sont possibles	
<b>Parcours voiture</b>		
- <b>« Sur la voie des armistices » à Rethondes</b>	Sites 14/18 intéressants à Rethondes (site de l'église, carré militaire)	Circuit en boucle, typologie à revoir
- <b>« La montée en ligne » de Rethondes à Tracy-le-Mont</b>	Beaux paysages, village de Saint-Crépin-aux-Bois agréable, graffitis nettement visibles (ce parcours doit être repris en tant que tronçon et non circuit à part entière comme le propose l'UTC)	
- <b>« De part et d'autre de la ligne de front » de Tracy-le-Mont à Nampcel</b>	Tronçon complet et faisable : nombreux sites 14/18, routes en bon état	
- <b>« Mémoires d'hommes et de femmes dans un conflit international » de Blérancourt à Vic-sur-Aisne</b>	Porte d'entrée à retenir, sites 14/18 pertinents	Liaisons à revoir : longues, peu d'intérêt paysager
- <b>« Mémoires d'hommes et de femmes dans un conflit international » Vic-sur-Aisne –Nouvron-Vingré</b>	Parcours intéressant et complet : nombreux sites 14/18, aménagements déjà présents (panneaux à Vingré, bancs, tables), paysage varié.	Parcours en boucle, typologie à revoir
<b>Parcours vélo</b>		
- <b>« Sur la voie des armistices » à Rethondes</b>		Parcours Halte de Rethondes-Clairière Traversée de la nationale,



		portion de chemin inexistante, ancienne gare transformée en décharge
- « <b>La montée en ligne de Rethondes à Tracy-le-Mont</b> »	Beaux paysages, village de Saint-Crépin agréable, graffitis nettement visibles, routes peu fréquentées	
- « <b>De part et d'autre de la ligne de front de Tracy-le-Mont à Nampcel</b> »	Tronçon complet et faisable : nombreux sites 14/18, routes en bon état	
- « <b>Mémoires d'hommes et de femmes dans un conflit international de Blérancourt à Vic-sur-Aisne</b> »	Boucle agréable avec des sites 14/18 intéressants et de beaux paysages (Ravin du Martinet par exemple)	Passage sur une route départementale assez fréquentée (entre les deux cimetières de Nampcel et de Moulin-sous-Touvent)
- « <b>Mémoires d'hommes et de femmes dans un conflit international de Vic-sur-Aisne –Nouvron-Vingré</b> »	Parcours intéressant et complet : nombreux sites 14/18, aménagements déjà présents (panneaux à Vingré, bancs, tables), paysages variés.	

Tableau n° 1 : Bilan des parcours proposés par l'UTC

## 5. Notre appropriation du projet

Suite à la lecture et la critique de ces travaux, nous avons décidé de prendre du recul et de s'approprier au mieux ce concept novateur.

### a. La matérialisation du Musée Territoire par des parcours

Le Musée Territoire se matérialise sous la forme d'un ou plusieurs parcours qui regroupent des sites pertinents en lien avec la thématique choisie. Contrairement à un musée implanté dans un lieu précis, cela permet de dynamiser en grande partie le territoire traversé puisque le visiteur évolue dans ces parcours. A la différence d'un simple circuit, cette matérialisation du Musée Territoire est encline à évoluer, se transformer, s'adapter aux projets des autres communautés de communes voire même aux visiteurs dans le cas de parcours adaptés aux différents publics.

De plus, à travers ce parcours, les visiteurs auront la possibilité d'évoluer comme étant des acteurs responsables du devenir de leur environnement et de leur patrimoine. En effet, même si le thème global est celui de la Première Guerre mondiale, rien n'empêche que le parcours passe par des sites intéressants qui n'appartiennent pas à cette thématique tels que des plateaux agricoles, la vallée de l'Aisne ou encore des éléments patrimoniaux des villages.

## b. Le concept

L'application du concept de Musée Territoire à la CCCA, c'est-à-dire notre commande, peut se schématiser de la façon suivante :

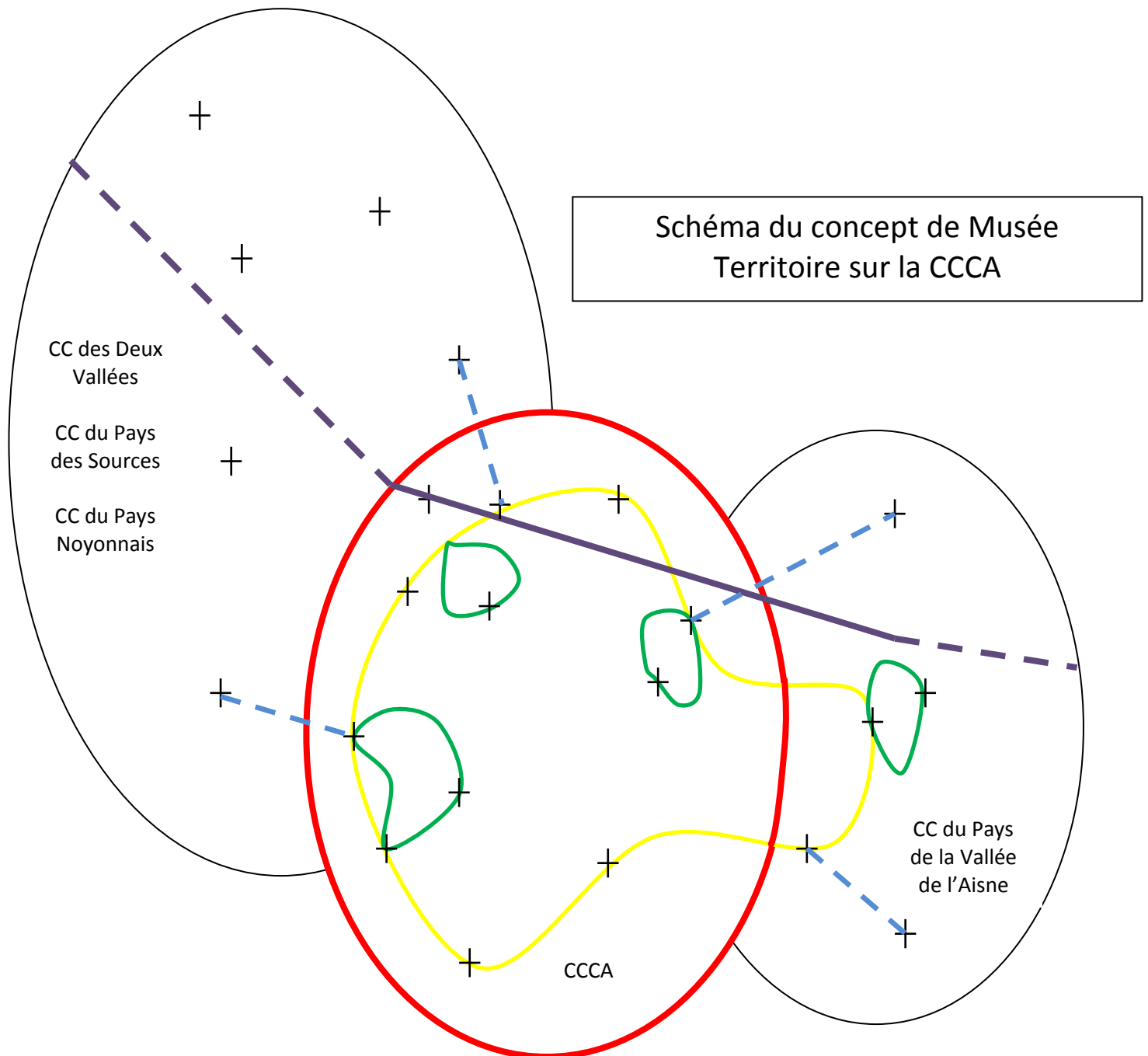
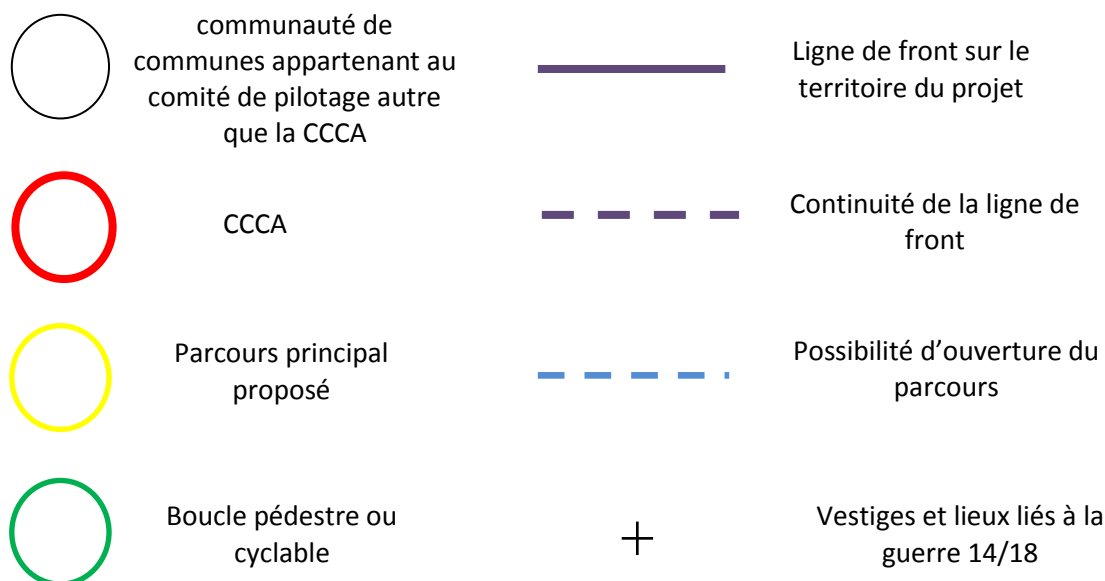


Schéma n° 1 : Schéma du Concept de Musée Territoire sur la CCCA



*Schéma réalisé par A. Monge, mai 2011*

Notre commande implique la création de parcours permettant le maillage du territoire reliant les vestiges 14/18 entre eux. Le parcours jaune sur le schéma sera envisagé comme étant un parcours voiture ou éventuellement cyclable et sera complété par des boucles vertes que les visiteurs effectueront à vélo ou à pied.

Nous donnerons tout de même les ouvertures qui pourront être faites depuis le circuit proposé vers les autres communautés de communes (liaisons bleues en pointillés).

### **c. L'évolution du concept**

Il est nécessaire de prendre en considération l'évolution de la réflexion du comité de pilotage des cinq communautés de communes afin d'appréhender l'avenir du projet mis en place au sein de la CCCA.

Nous avons envisagé deux scénarii possibles du concept de Musée Territoire à l'échelle des cinq communautés de communes. Ceux-ci tiennent compte du projet qui sera mis en place par la CCCA.

#### **1) Scénario d'évolution 1 : plusieurs parcours reliés entre eux**

Dans ce premier scénario, chaque Communauté de Communes établit sur son territoire un ou plusieurs parcours. Ceux-ci seront ensuite reliés entre eux par des liaisons qui permettront d'unifier le projet de Musée Territoire.

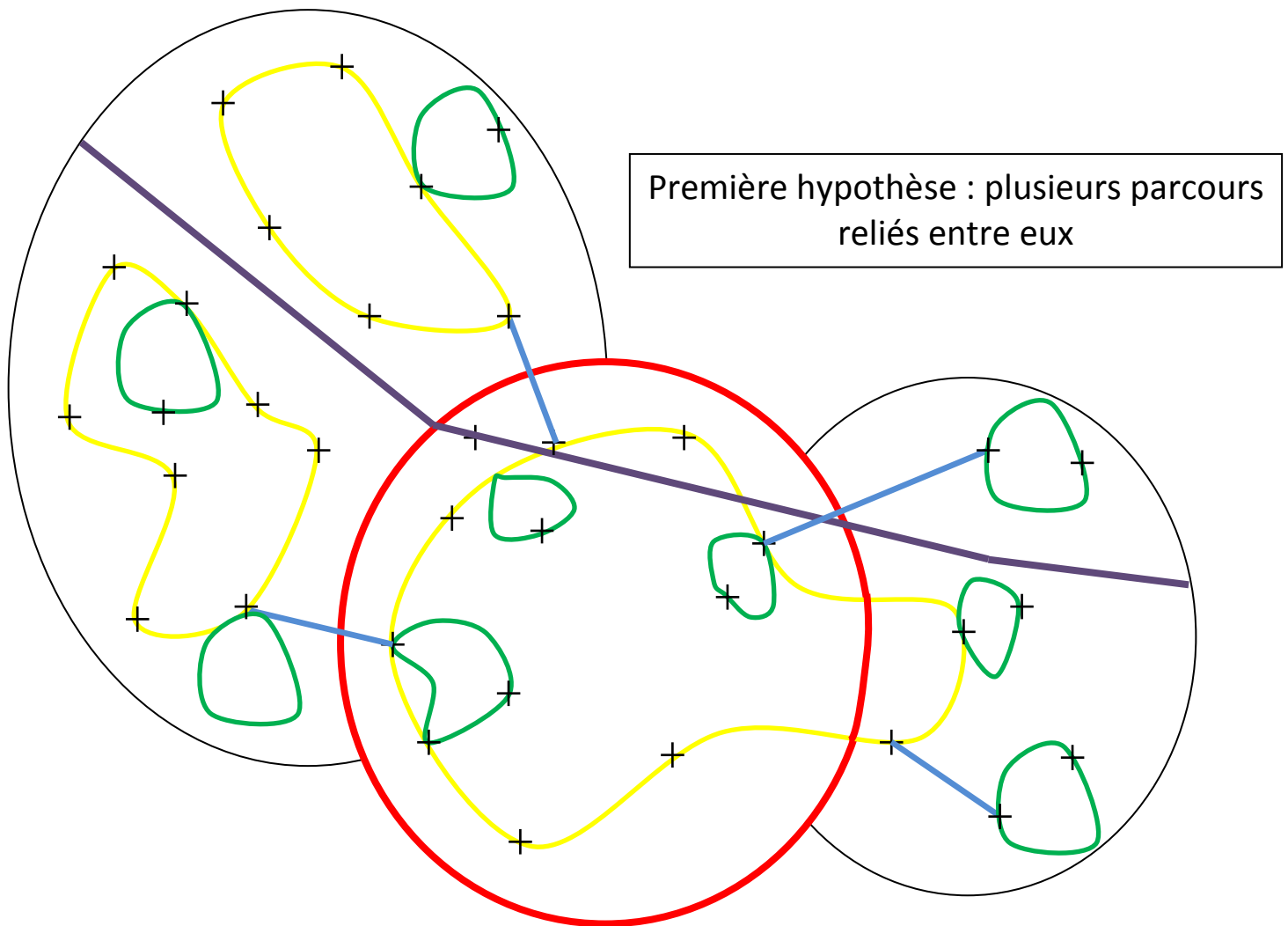


Schéma n° 2 : Hypothèse de plusieurs parcours reliés entre eux

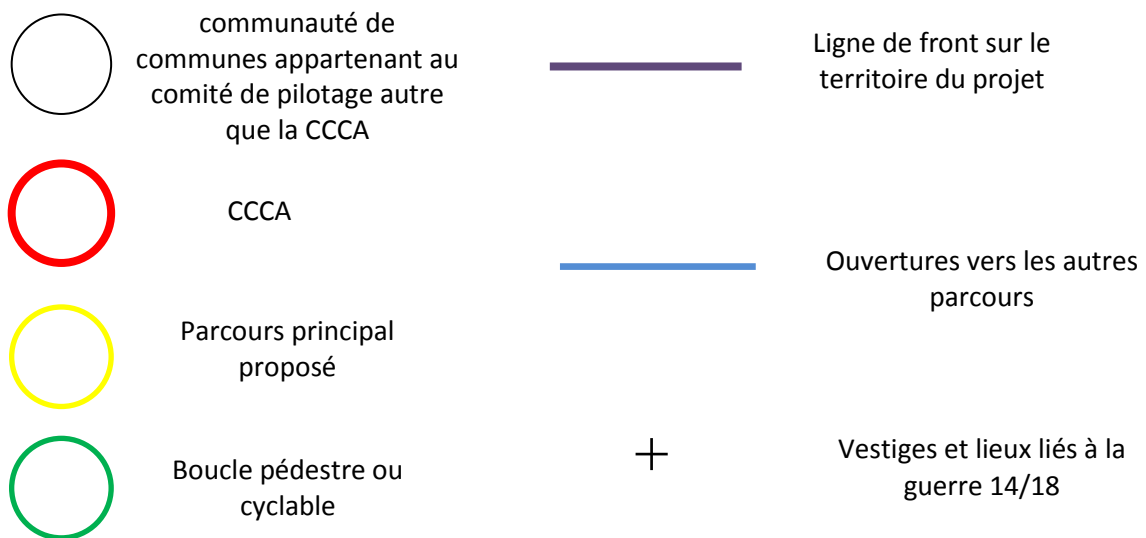


Schéma réalisé par A. Monge, mai 2011

## 2) Scénario d'évolution 2 : un parcours global

Nous voulons montrer à travers ce deuxième scénario une évolution et une extension des parcours déjà mis en place. A titre d'exemple, le parcours de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy sera modifié et sera intégré dans celui de la Communauté de Communes des Deux Vallées. Cette réflexion permettra d'obtenir à terme un seul circuit voiture sur le territoire des cinq communautés de communes. Aussi, des liaisons internes au parcours pourront être développées si besoin afin de relier les sites non pris en compte par le parcours global.

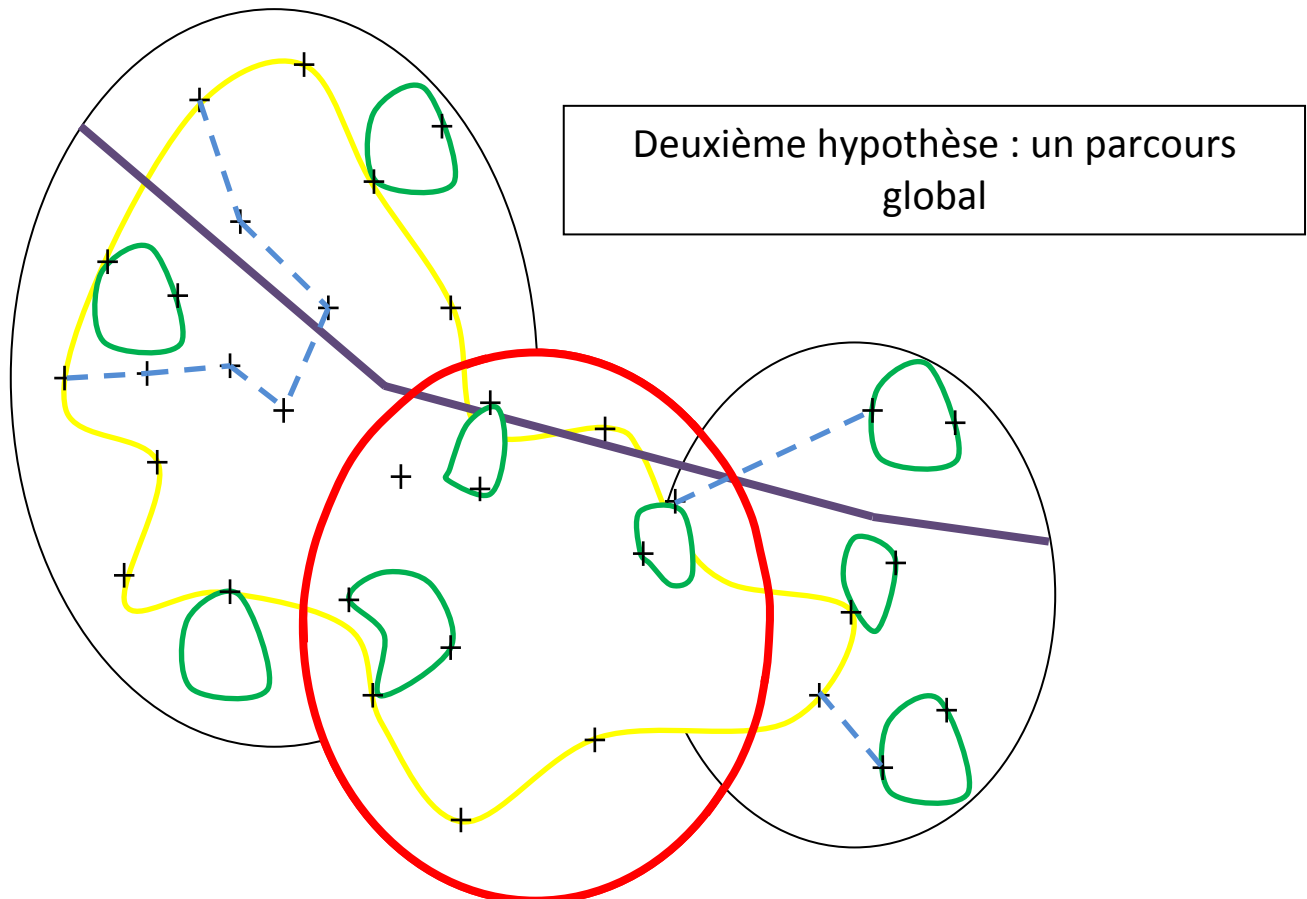


Schéma n° 3 : Hypothèse d'un parcours global

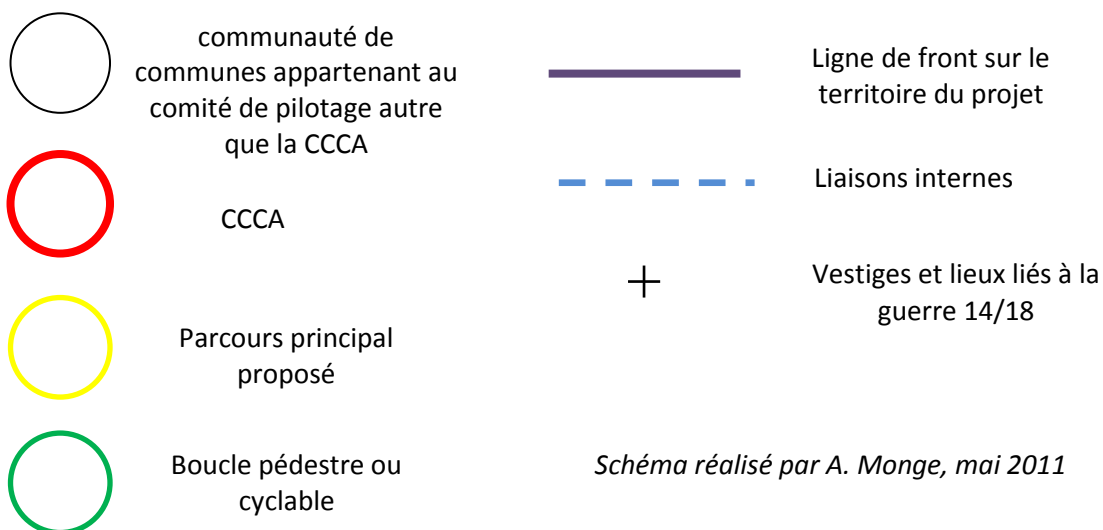


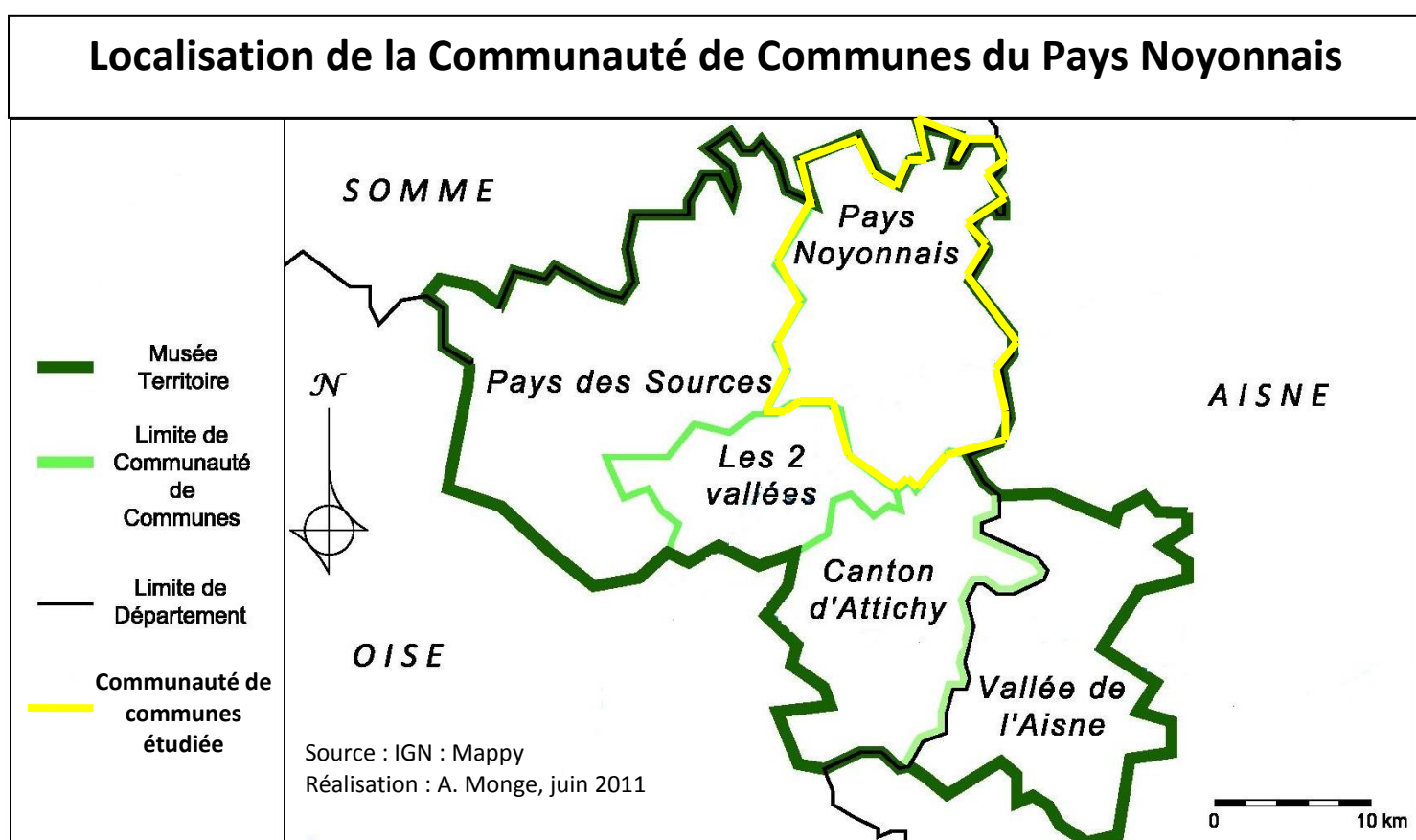
Schéma réalisé par A. Monge, mai 2011

Ainsi, le territoire de la CCCA est poussé à s'ouvrir aux autres communautés de communes.

#### d. Les ouvertures aux autres communautés de communes

Dans le cadre de l'évolution du parcours principal qui va être proposé, nous avons tenu compte des ouvertures qui pouvaient être faites sur les quatre autres communautés de communes. Ainsi, quelque soit le scénario d'évolution choisi, les autres communautés de communes seront rattachées au parcours de la CCCA. Nous mentionnerons ici les sites qui nous paraissent importants et auxquels le parcours principal pourrait se raccrocher. Il est important de noter que le recensement des sites n'est pas exhaustif.

##### 1) La Communauté de Communes du Pays du Noyonnais (CCPN)



Carte n° 14 : Périmètre de la CCPN



## i. Carlepont

### ➤ Le château de Carlepont

Il ne reste aujourd'hui que des ruines du château de Carlepont. Construit vers 1213, le château a été occupé par les troupes d'infanterie allemandes puis a été transformé en hôpital jusqu'en 1918. Il a ensuite été en partie détruit par les bombardements. Les vestiges ne sont visibles que depuis la rue car cette propriété est privée.

Le château a, cependant, été utilisé pour des sons et lumières par l'association « les Baladins de l'histoire » et il fait partie d'un circuit de découverte des sites et monuments de la guerre 14/18, réalisé par l'association Patrimoine de la Grande Guerre. Aussi, il est intégré au circuit de randonnée des Evêques mis en place par la Communauté de Communes du Pays du Noyonnais.



Photographie n° 6 : Le château de Carlepont en 1917

Source : Carte postale collection M. Machura



Photographie n° 7 : Le château de Carlepont aujourd'hui

Source : <http://www.paysnoyonnais.fr>

### ➤ Le carré militaire

Dans le cimetière civil de la commune, on trouve un carré militaire qui regroupe les tombes d'une trentaine de soldats français dont plusieurs sont morts entre avril et mai 1918.

Au même titre que le château de Carlepont, ce cimetière fait partie d'un circuit de découverte des sites et monuments de la guerre 14/18, réalisé par l'association Patrimoine de la Grande Guerre en juin 1997.



Photographie n° 8 : Le carré militaire de Carlepont

Source : <http://www.paysnoyonnais.fr>

## ii. Cuts

### ➤ Le château de Cuts

Aujourd'hui restauré, ce château a subi des dégâts importants en 1918. En effet, en 1917, les Allemands détruisent le pigeonnier et incendient le château qui sera reconstruit en 1926, en conservant le soubassement et les assises de fondations de la première construction. La reconstruction a été effectuée à l'identique hormis quelques détails.



Photographie n° 9 : Le château de Cuts  
Source : Photographie personnelle

### ➤ La Nécropole Nationale

La Nécropole Nationale de Cuts compte 1 526 tombes et deux ossuaires de 1 770 corps. Créée le 1<sup>er</sup> mars 1920, elle a reçu des corps provenant de cimetières provisoires.



Photographie n° 10 : La Nécropole Nationale de Cuts  
Source : Photographie personnelle

### ➤ Le monument du bataillon des Somalis du RICM

Le Monument des Somalis, inauguré en juillet 1961, est dédié aux combattants Somalis morts pour la France à Douaumont en 1916 et sur le Chemin des Dames en 1917.



Photographie n° 11 : Le monument du bataillon des Somalis  
Source : <http://www.memorial-genweb.org>



➤ **La briqueterie Lefebvre**



Photographie n° 12 : La briqueterie Lefebvre avant 1914  
Source : Ministère de la Culture, J. Perrin reproduction

La briqueterie appartient à Albert Lefebvre qui l'exploite jusqu'en 1914. Avec la Première Guerre mondiale, le site et ses bâtiments abritent un dépôt de munitions. Devenu un site stratégique, l'usine est en grande partie détruite en 1918.

### iii. Noyon

➤ **La Nécropole Nationale et les cimetières militaires**

Créée le 19 juin 1919, la Nécropole française de Noyon a reçu les corps de cimetières provisoires des alentours. Elle compte 1022 tombes, 2 ossuaires de 699 corps, une tombe de victime civile, une tombe "In memoriam" et 4 tombes de la guerre 1939-1945.

Il y a aussi une nécropole militaire britannique, composée de 300 tombes, qui jouxte la Nécropole Nationale.



Photographie n° 13 : La Nécropole Nationale de Noyon  
Source : Photographie personnelle

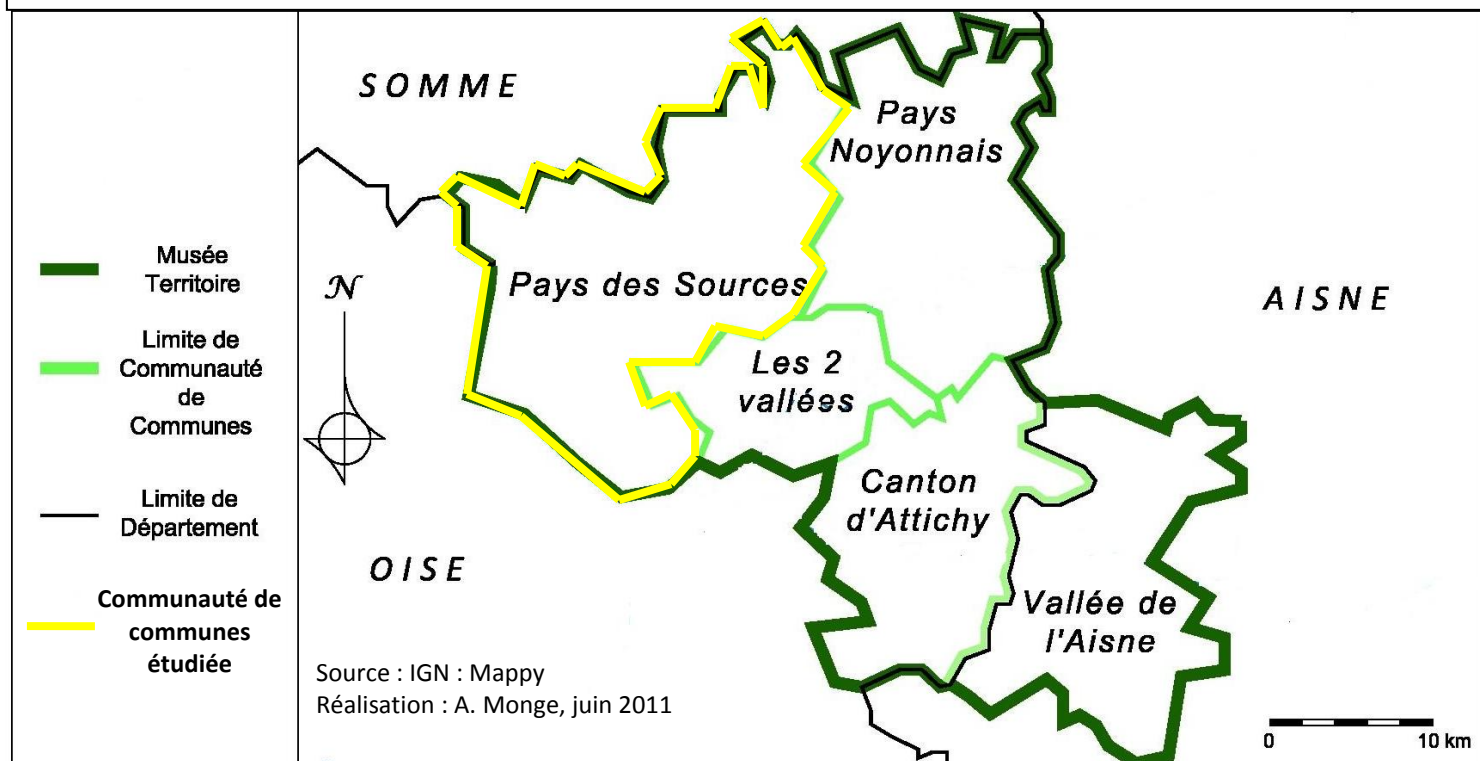


Photographie n° 14 : Le Cimetière militaire britannique de Noyon

Source : Photographie personnelle

## 2) La Communauté de Communes du Pays des Sources (CCPS)

### Localisation de la Communauté de Communes du Pays des Sources



Carte n° 15 : Le périmètre de la CCPS

### i. Lassigny

#### ➤ Le cimetière militaire allemand

Situé à la sortie de Lassigny en direction de Noyon, ce cimetière, édifié en 1919, fut d'abord mixte (franco-allemand) car situé sur un terrain où avaient été inhumés, par les Allemands, 55 soldats français tués au cours de l'été 1918. En 1922, la France a exhumé et déplacé les corps de ses soldats et a regroupé ici des tombes provenant de 27 lieux (principalement d'anciens cimetières allemands) situés jusqu'à 18 kilomètres aux alentours.

### ii. Thiescourt

Le village, occupé par les troupes allemandes durant la Première Guerre, a été rasé dans sa quasi-totalité par l'artillerie alliée. Dès lors, l'habitat traditionnel se caractérise par des constructions en briques rouges datant des années vingt, période de reconstruction. Quelques rares maisons relèvent encore d'une architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle.

### ➤ La Nécropole Nationale

Située à la sortie du village, près de l'église, cette nécropole se situe à côté du cimetière allemand. Elle a été édifée par la France en 1920 sur un terrain sur lequel se trouvait une fosse collective contenant environ 50 corps de soldats allemands et français. Elle abrite 1 260 corps dont 547 en ossuaires qui proviennent des cimetières provisoires des alentours.



Photographie n° 15 : La Nécropole Nationale de Thiescourt  
Source : [www.picardie14-18.fr](http://www.picardie14-18.fr)

### ➤ Le cimetière militaire allemand

De même que la nécropole française, celui-ci a été édifé par la France en 1920. Ont été regroupées ici les tombes provenant de 16 lieux situés dans un secteur proche de Thiescourt. Aujourd'hui, ce cimetière contient 1 095 corps : 707 dans des tombes individuelles et 388 dans deux ossuaires.



### ➤ Eglise

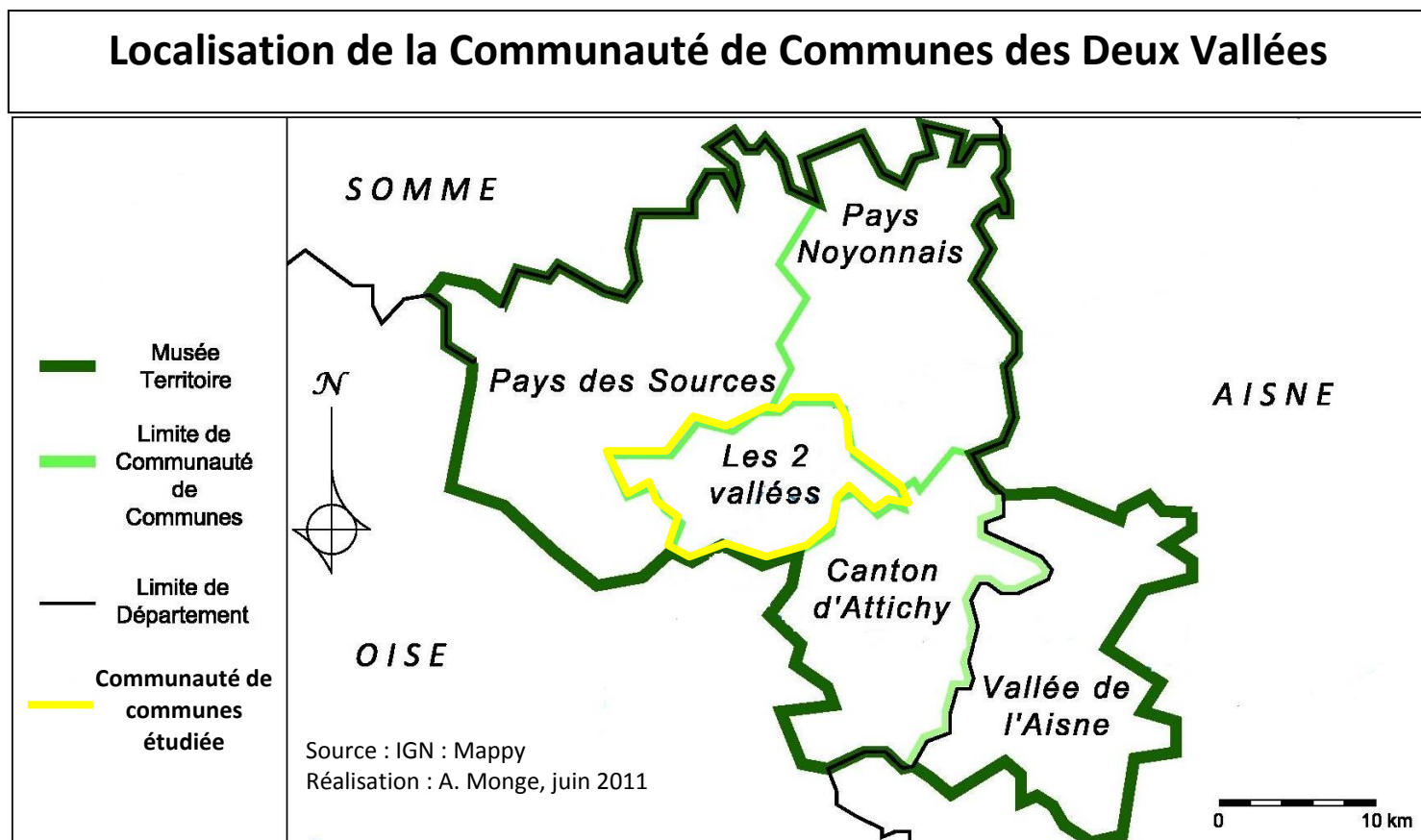
L'église en pierre perchée sur les hauteurs de la commune était autrefois une des plus belles du canton mariant roman et gothique. Détruite durant la Grande Guerre, elle a été rebâtie entre 1925 et 1933.

Photographie n° 16 : L'église de Thiescourt

Source : Photographie personnelle



### 3) La Communauté de Communes des Deux Vallées (CC2V)



Carte n° 16 : Périmètre de la CC2V  
Source : [www.cc-deux-vallees.org](http://www.cc-deux-vallees.org)

#### i. Le-Plessis-Brion

##### ➤ Le château de Le-Plessis-Brion

Le château a été en partie endommagé pendant la Première Guerre mondiale et c'est aujourd'hui une propriété privée habitée et classée Monument Historique. Cet édifice est ouvert de la mi-juillet à la fin août.



Photographie n° 17 : Le Château de Le-Plessis-Brion  
Source : <http://www.ccdeuxvallees.org>



## ii. Mâchemont

### ➤ Les carrières de Montigny



Photographie n° 18 : Les carrières de Montigny

Source : Photographie personnelle

Les carrières de Montigny constituent un ensemble d'habitations troglodytes dont l'histoire est fortement liée à la Grande Guerre. En effet, ces carrières ont été occupées par l'armée française qui en a fait un hôpital militaire. De nombreux bataillons, dont certains de la Légion Etrangère, y ont séjourné.

Depuis quelques années, l'association "La Mâchemontoise" a entrepris de remettre ce site en état. Après plusieurs dizaines d'années passées sous une végétation luxuriante, le site a repris son aspect d'antan avec ses habitations et ses voutes exceptionnelles. Depuis 2009, la CC2V travaille avec cette association à travers des partenariats (journées du patrimoine, séjour éducatif) et une aide financière.

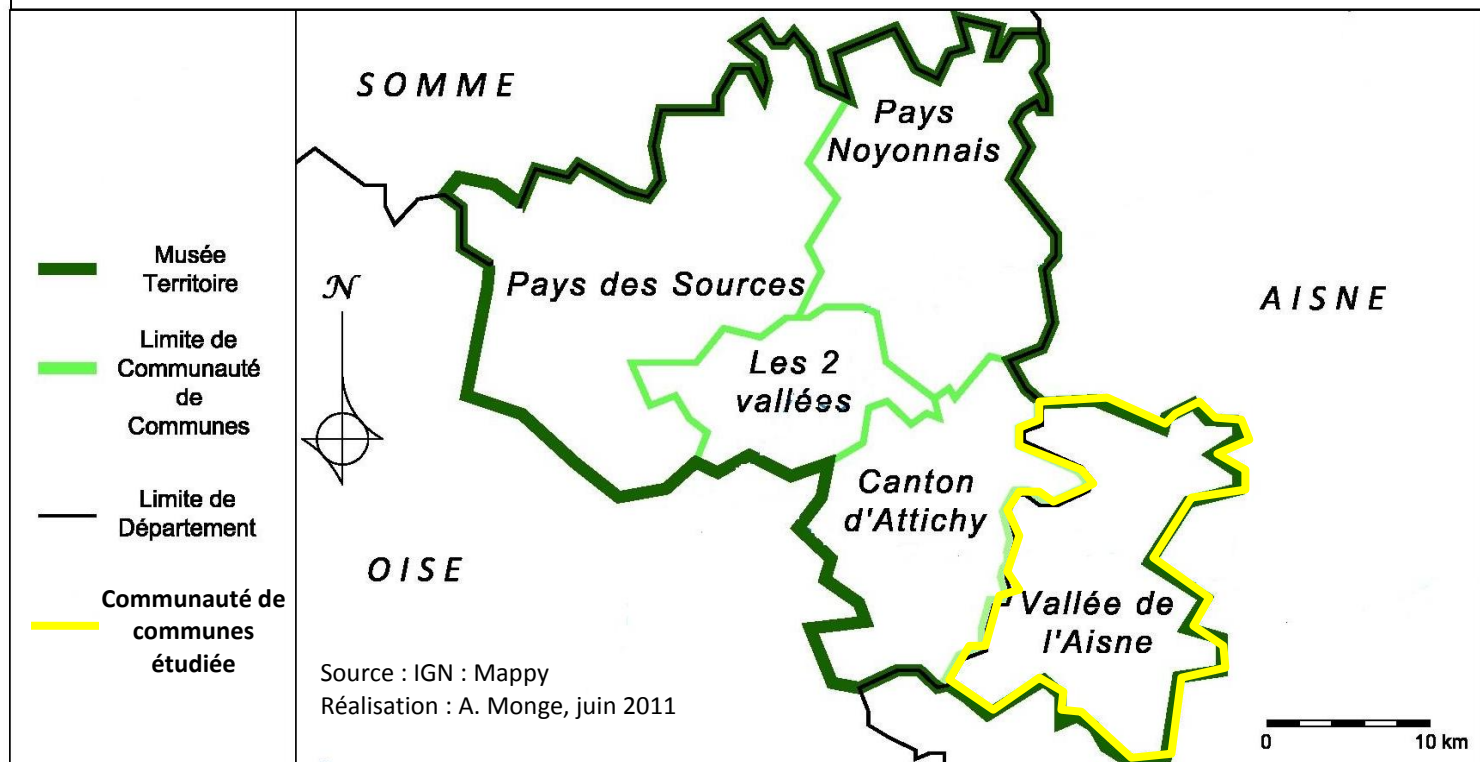


Photographie n° 19 : Les carrières de Montigny

Source : Photographie personnelle

#### 4) La Communauté de Communes du Pays de la Vallée de l'Aisne (CCPVA)

### Localisation de la Communauté de Communes du Pays de la Vallée de l'Aisne



Carte n° 17 : Périmètre de la CCPA

#### i. Ambleny

##### ➤ La Nécropole Nationale

Cette nécropole, édifée en 1923, est la plus importante du département. Elle contient 10 600 corps, dont 3 000 en ossuaires, provenant de cimetières militaires situés au sud-ouest de Soissons. On y trouve également les tombes d'un soldat russe et de 76 victimes civiles françaises.

On trouve également dans cette nécropole la tombe, non marquée par une croix, d'un légionnaire de nationalité danoise, Mogens Birck, engagé volontaire à la Légion Etrangère.



Photographie n° 20 : Nécropole Nationale d'Ambleny  
Source : Photographie personnelle

## ii. Saint-Pierre-Aigle

### ➤ Le monument au 418ème R.I.

On peut lire sur ce monument : "Ce village de Saint-Pierre-Aigle a été repris de haute lutte aux Allemands dans les durs combats du 28 juin au 2 juillet 1918 par le 418ème Régiment d'Infanterie". De durs combats ont eu lieu aux environs de Saint-Pierre-Aigle, et ce monument est là pour nous rappeler les sacrifices consentis.



Photographie n° 21 : le monument au 418ème R.I. à Saint-Pierre-Aigle

Source : Photographie personnelle

## iii. Coevres-et-Valsery



Photographie n° 22 : La tombe de L. Garnier

Source : Photographie personnelle

### ➤ La tombe de Léon Garnier

A la sortie du village, cette tombe semble être restée dans le même état depuis la Grande Guerre, si ce n'est la plaque de marbre sur laquelle on peut lire : "Léon Garnier - 29ème Régiment d'Artillerie de Campagne - 27 octobre 1897 - tué le 12 juin 1918".

## iv. Dommiers

### ➤ Le monument à la mémoire de Charles Caillé

Sur ce monument, érigé le 18 juin 1994 à la mémoire du cavalier Charles Pierre Caillé, on peut y lire : "A la mémoire du cuirassier Charles Pierre Caillé, né le 17 janvier 1895 à Saint-Germain-sur-Avre (Eure), cavalier du 12ème Régiment de Cuirassiers, tué d'un coup de feu au ventre dans le Bois du Quesnoy, au sud-est de Dommiers (Aisne), le mercredi 12 juin 1918. Mort pour la France à l'âge de 23 ans".





Photographie n° 23 : Monument de C. Caillé

Source : Photographie personnelle

#### ➤ Le circuit des chars

La Communauté de Communes du Pays de la Vallée de l'Aisne a le projet de développer dans le sud de son territoire (sur Saconin et Breuil, Dommiers, Saint-Pierre-Aigle et Coeuvres notamment) un parcours retraçant l'avancée des chars français en 1918. Ce circuit, à destination des automobilistes, randonneurs et vététistes, s'articulera autour des lieux où se sont illustrés les régiments d'infanterie et groupements de chars d'assaut dans la bataille du Matz. Il sera progressivement mis en place dans les mois qui viennent.

### e. Les publics visés

Nous souhaitons que le Musée Territoire soit profitable à différents types de populations et il convient de les identifier afin d'adapter nos propositions.

Il s'agit tout d'abord de toucher **la population locale** qui est imprégnée de l'histoire du territoire et qui souhaite se recueillir sur les sites et les vestiges de la guerre. Il se peut aussi que cette population présente sur le territoire au quotidien ne connaisse pas tout à fait l'histoire et souhaite se cultiver grâce aux parcours. Le but est de faire percevoir de façon différente la région aux habitants tout en leur faisant passer un moment agréable.

Au-delà de cette population, nous comptons aussi sur **les touristes**. Il est important d'essayer de capter les personnes qui ont déjà visité les grands sites touristiques des environs (le château de Pierrefonds, la Clairière de l'Armistice...). L'un des objectifs principaux est économique, à savoir

augmenter les nuitées sur le territoire de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy. De nombreux visiteurs étrangers et notamment anglais sillonnent la zone et représentent une masse touristique à capter pour le parcours.

Les **scolaires** sont aussi ciblés. Il s'agit de sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge à la thématique de la guerre 14/18 pour qu'ils se sentent concernés. Ils pourront parcourir le circuit avec leurs professeurs afin de découvrir de façon plus ludique qu'en classe l'histoire de la Première Guerre mondiale. Aussi, cela peut engranger une population supplémentaire sur le site, à savoir les parents. En effet, ces derniers viendront visiter le parcours que les enfants ont déjà visité. Ils pourront, peut être, effectuer une boucle verte que les enfants venus avec les professeurs n'auront pas eu le temps de faire.

Les différentes typologies de parcours ciblent aussi certaines **associations**. Effectivement, les associations de marcheurs ou de cyclistes profiteront des boucles vertes pour faire une promenade de groupe tout en suivant un sentier sécurisé et pédagogique. Le but est de leur faire découvrir, en même temps que leur promenade, des anecdotes sur la guerre 14/18.

**Le Musée Territoire semble être un concept novateur et judicieux pour développer le territoire de la CCCA tout en respectant les grands axes du SCOT. En effet, il pourrait mettre en valeur les spécificités propres au territoire de la CCCA et permettre un développement touristique.**

**Un état des lieux touristique est nécessaire pour pouvoir le mettre en place concrètement. Nous nous baserons sur le travail déjà réalisé par l'UTC que nous compléterons.**

---

## **Partie 2 : L'état des lieux touristique**

---



## A. L'offre touristique générale

### 1. Le tourisme de la Grande Guerre

#### a. L'offre actuelle sur la Première Guerre mondiale

Afin de se démarquer des autres territoires et de comprendre comment la Première Guerre mondiale est perçue par les touristes français mais aussi étrangers, il convient de faire un état des lieux des offres touristiques principales existantes en France et dans les pays voisins.

#### 1) En France

Dans cette partie, un recensement des offres touristiques en lien avec la Première Guerre mondiale qui sont développées dans un secteur relativement proche du territoire de la CCCA et qui pourraient influencer et amener de la population dans la région, est effectué.

*Les sources des fréquentations données pour les offres touristiques sont tirées des sites internet des musées.*

#### i. En Picardie

##### ➤ Somme :

L'Historial de Péronne : 80 000 visiteurs en 2008



Photographie n° 24 : Historial de Péronne

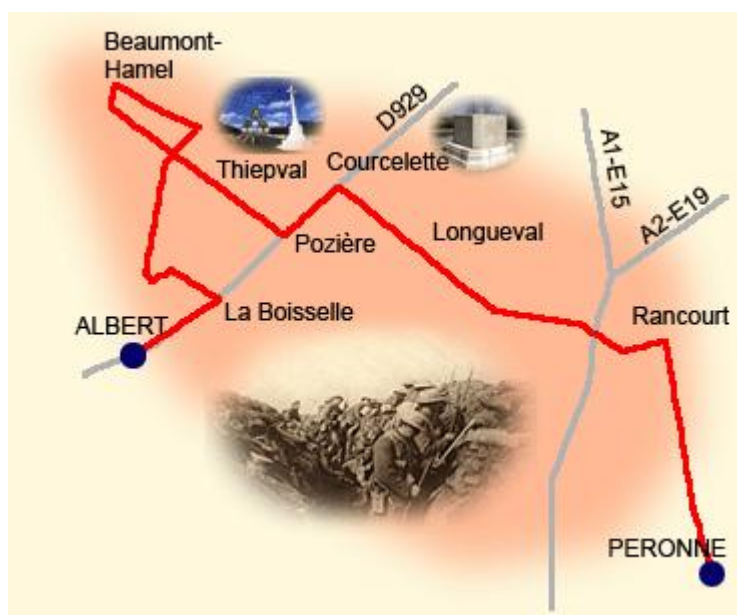
Source : <http://www.cheminsdememoire.gouv.fr>

La réalisation de l'Historial de Péronne marque une évolution dans la perception de la Première Guerre mondiale. Ce musée accorde une attention nouvelle aux objets allemands, anglais et français afin d'unifier la guerre.

L'Historial accueille des expositions permanentes mais aussi itinérantes. Il organise, en plus, des manifestations et des événements sur le thème de la guerre 14/18. Un Centre de Documentation propre au musée est accessible et permet de consulter les fonds d'archives.

### Le Circuit du Souvenir :

Le circuit du souvenir s'étend sur 92 kilomètres reliant Albert à Péronne, et permet de découvrir les principaux sites des champs de bataille de la Somme : *La Boisselle, Pozières, Thiepval, Beaumont-Hamel, Longueval, Rancourt*, sans oublier, plus au Sud, *Villers-Bretonneux et Le Hamel*. Cimetières, mémoriaux et musées permettent de retracer et de mieux comprendre l'histoire de la bataille de la Somme.



Carte n°18 : le circuit du souvenir  
Source : Site Internet [www.chambre-hotes-picardie.com](http://www.chambre-hotes-picardie.com)

L'office du tourisme d'Albert propose des visites guidées sur différents sites du circuit du souvenir. Le circuit, d'une durée allant de 2h30 à 5 heures en bus, propose de découvrir les principaux sites du parcours.

### Le Musée Somme 1916 à Albert : 21 000 visiteurs en 2008



Photographie n° 25 : Musée Somme 1916 à Albert  
Source : Internet <http://www.cheminsdememoire.gouv.fr>

A Albert, le Musée "Somme 1916" retrace la vie des soldats dans les tranchées lors de l'offensive du 1er juillet 1916. Il plonge les visiteurs dans le quotidien de la Grande Guerre.

C'est dans un souterrain anti-aérien de la seconde guerre mondiale à 10 mètres sous terre et sur 250 mètres de long, que les visiteurs sont plongés avec un réalisme saisissant en pleine bataille. De nombreuses scènes et vitrines relatent le vécu de nos aïeux. Bruitages, images et lumières plongent les visiteurs dans le quotidien vécu par ces soldats. Par exemple, le visiteur traverse un couloir représentant une tranchée nocturne avec son et lumière.

Le Centre d'Accueil et d'Interprétation de Thiepval : 161 500 visiteurs en 2008



Photographie n° 26 : Centre d'Accueil et d'Interprétation de Thiepval

Source : [http:// www.cheminsdememoire.gouv.fr](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr)

Le centre d'accueil, pavillon moderne en verre, long bâtiment semi-enterré, entouré d'imposants merlons de terre évoquant les tranchées de la Grande Guerre, se situe à proximité du Mémorial Franco-Britannique érigé en 1932 en mémoire de 73 367 soldats Anglais et Sud-Africains tombés au combat et dont les corps n'ont jamais été identifiés ou même retrouvés.

➤ Oise :

Le Musée et La Clairière de l'Armistice à Rethondes : 100 000 visiteurs en 2009



Photographie n° 27 : La Clairière de l'Armistice

Source : [http:// www.cheminsdememoire.gouv.fr](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr)



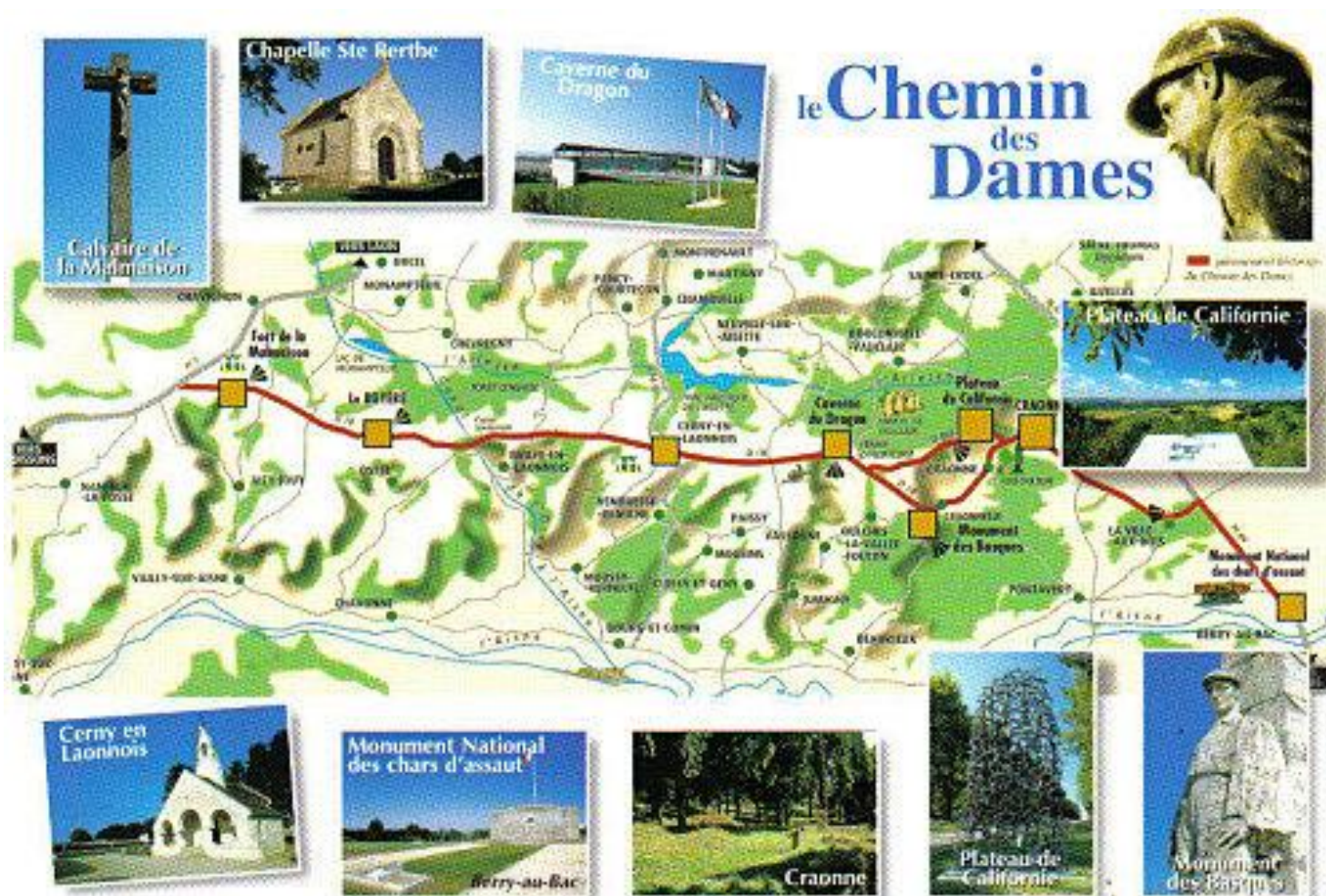
La Clairière de l'Armistice est le symbole de la fin de la Première Guerre mondiale. Nous pouvons y découvrir la voie sur laquelle se trouvait le train qui servait de poste de commandement au Maréchal Foch. Nous pouvons également y voir la statue du Maréchal, le monument central de la Clairière et enfin le monument de l'Alsace Lorraine, dédié aux héroïques soldats de la région.

De plus, le musée comporte une réplique du wagon où a été signé l'Armistice le 11 novembre 1918.

➤ **Aisne :**

Le Chemin des Dames :

Le Chemin des Dames est un parcours entre Laffaux et Craonne proche de la ligne de front qui présente les vestiges de la Première Guerre mondiale. On peut voir les principaux lieux de bataille et les vestiges qui en sont restés tels que des cimetières, des monuments aux morts, des églises...



Carte n° 18 : Chemin des Dames

Source : Site Internet du Chemin des Dames : [www.chemindesdames.fr](http://www.chemindesdames.fr)

La Caverne du Dragon : 47 000 visiteurs en 2008



*Photoaraphie n° 28 : Entrée de la Caverne du Draaon*  
*Source : <http://www.caverne-dragon.fr>*



*Photographie n° 29 : Caverne du Dragon*  
*Source : <http://www.caverne-dragon.fr>*

La Caverne du Dragon est une ancienne carrière de pierre exploitée du XVIe au XIXe siècle. Dès 1915, elle est aménagée par les troupes allemandes en une véritable caserne souterraine avec postes de commandement et de premiers secours. Prise par les troupes françaises le 25 juin 1917, la caverne est ensuite occupée simultanément pendant quelques semaines par les Français et les Allemands séparés par des murs.

Lieu de vie et de mort attesté par la présence d'une chapelle, d'un ancien cimetière ainsi que de nombreuses traces sculptées ou peintes au noir de fumée, la Caverne du Dragon située en-dessous des premières lignes du front offre des témoignages poignants de cette présence humaine à l'intérieur de la carrière.

La scénographie moderne avec une symbolique très forte montre la vie quotidienne et ravive la mémoire de tous les combattants de cette guerre, quelle que soit leur nationalité.

Le Musée Franco-américain de Blérancourt



*Photographie n° 30 : Musée Franco-américain de Blérancourt*

*Source : <http://www.courrier-picard.fr>*



En juillet 1917, le château de Blérancourt devient le quartier général d'une organisation humanitaire dirigée par Anne Morgan qui vient en aide aux populations civiles de l'Aisne durement éprouvées par trois années de guerre.

Le château de Blérancourt a été ensuite transformé en musée en 1931 par les Américaines Anne Morgan et Anne Murray Dike. Il rassemble des collections historiques et artistiques sur les relations entre la France et les Etats-Unis, depuis la guerre d'indépendance jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. On y découvre de nombreux souvenirs et documents rares sur la participation américaine aux deux conflits mondiaux. Dans le cas de la Première Guerre mondiale, il réunit des graffitis qui suggèrent aux visiteurs les sentiments, les espoirs, les souffrances ou fantasmes des soldats. Fermé depuis 2007 pour rénovation, il ouvrira à nouveau ses portes à la rentrée 2011.

## ii. Dans la région Nord-Pas-de-Calais

Le Mémorial de Vimy : 97 800 visiteurs en 2010



*Photographie n° 31 : Mémorial de Vimy*

*Source : Internet [www.fr.academic.ru/pictures](http://www.fr.academic.ru/pictures)*

Le mémorial de Vimy honore la mémoire des soldats canadiens morts en France pendant la Première Guerre mondiale. Au centre d'un immense parc de 110 hectares, on retrouve l'imposant mémorial érigé à la mémoire des soldats canadiens tombés sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale. Au centre d'interprétation historique, de nombreux panneaux présentent et expliquent le rôle des Canadiens dans ce secteur.

On peut observer deux pylônes représentant le Canada et la France qui culminent à 40 mètres au-dessus de la base du monument. L'arête de Vimy est aujourd'hui boisée, chaque arbre a été planté par un Canadien et symbolise le sacrifice d'un soldat.

### iii. Dans la Meuse

#### Le Mémorial de Verdun (Meuse) : 500 000 visiteurs en 2008



Photographie n° 32 : Mémorial de Verdun  
Source : Internet [www.memorial-verdun.fr](http://www.memorial-verdun.fr)

Au cœur des collines de Verdun encore ravagées par les millions d'obus qui ont causé la mort de 300 000 personnes et fait 400 000 blessés en moins d'un an, le Mémorial de Verdun rassemble les vestiges de la plus célèbre bataille de la Première Guerre mondiale.

Le Mémorial de Verdun est aujourd'hui l'un des principaux musées européens de la Grande Guerre. Il présente une collection exceptionnelle d'objets personnels et de pièces d'artisanat de tranchées qui évoquent le quotidien des hommes et leur martyr.

L'espace muséographique se déploie autour d'une saisissante reconstitution du champ de bataille, d'expositions thématiques et pédagogiques, mais également de films, photographies, lithographies et affiches d'époque qui constituent une excellente clé d'entrée à une visite d'une ou plusieurs journées à Verdun.

Les champs de bataille autour de Verdun portent les cicatrices encore visibles aujourd'hui de la Grande Guerre. Ces espaces bouleversés et marqués par les multiples traces des combats effroyablement meurtriers de 14/18 (trous d'obus, entonnoirs de mines, emplacements de villages détruits et non reconstruits, éléments de fortification...), offrent au visiteur qui les parcourt l'occasion d'assister à une véritable leçon d'histoire sur le terrain.

#### L'Ossuaire de Douaumont : 203 500 visiteurs en 2005



Photographie n° 33 : Ossuaire de Douaumont  
Source : Internet [www.ossuaire-douaumont.fr](http://www.ossuaire-douaumont.fr)

L'ossuaire de Douaumont est une Nécropole Nationale composée de 15 000 tombes de soldats français. En face du cimetière, on peut voir un cloître abritant des tombeaux d'environ 130 000 soldats inconnus, Allemands et Français, mélangés.



#### iv. En Ile-de-France

##### Le Musée de la Grande Guerre, Pays de Meaux :

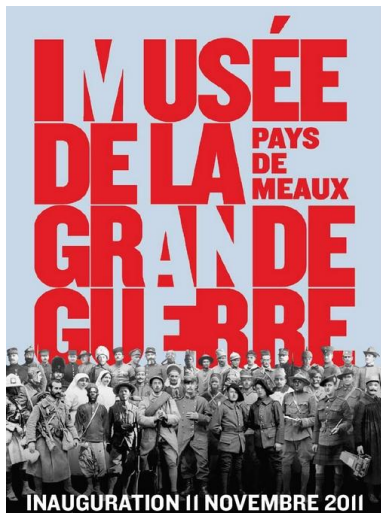


Illustration n° 3 : Musée de la Grande Guerre  
Pays de Meaux

Source : Internet [www.collectifrance.free.fr](http://www.collectifrance.free.fr)

Le pays de Meaux, territoire où la Première Bataille de la Marne a laissé de nombreuses traces, va présenter dans ce nouvel équipement une des collections les plus diversifiées d'Europe. Il sera inauguré le 11 novembre 2011 (11/11/2011).

La collection du Musée de la Grande Guerre se distingue par sa capacité à aborder le conflit sous tous les angles et avec près de 200 uniformes des nationalités ayant participé au conflit : Français, Allemands, Anglais, Américains, Russes mais aussi Serbes, Canadiens, Australiens ou Néo-zélandais, sans oublier les tenues caractéristiques des tirailleurs sénégalais et nord-africains engagés au combat.

Grâce à des reconstitutions fidèles, le Musée de la Grande Guerre est davantage un lieu de compréhension qu'un lieu du recueillement et de contemplation. Les périodes historiques seront analysées et expliquées à travers différentes thématiques : l'éducation, le rôle des troupes de l'Empire français, les femmes, les Américains, la mondialisation du conflit ou encore les souffrances endurées par les populations. Le musée proposera une grande diversité d'outils de médiation utilisant les nouvelles technologies ou la reconstitution sur 150 m<sup>2</sup> d'un champ de bataille avec, de chaque côté d'un no man's land, une tranchée française et une tranchée allemande.

#### v. Bilan

Il existe de nombreux musées et monuments commémoratifs de la Première Guerre mondiale en France. La carte ci-après reprend l'ensemble des offres touristiques du nord de la France qui a un territoire très marqué par le conflit. Ces aménagements sont conçus en lien avec le devoir de mémoire : il s'agit de se rappeler le courage et la bravoure des soldats.

Cependant, les orientations choisies par le Musée de Meaux, qui va prochainement ouvrir ses portes, montrent bien la nouvelle demande des touristes au sujet de la Première Guerre mondiale. Le visiteur pratique plus aujourd'hui un tourisme culturel qu'un tourisme de mémoire à ce sujet. Son désir premier est de comprendre et d'appréhender le côté humain de la guerre puisque les soldats étaient avant tout des hommes. Nous devons tenir compte de ces nouvelles orientations pour attirer le touriste sur le territoire tout en lui proposant quelque chose de différent.

Enfin, l'ensemble de cette analyse montre que la création d'un parcours, présentant les vestiges de la Guerre 14/18, à l'échelle des cinq communautés de communes est pertinente. En effet, il pourrait s'inscrire dans la continuité des circuits proposés dans la Somme et dans l'Aisne (le Chemin des Dames et le Circuit du Souvenir) et bénéficier des flux touristiques alentours. Notons que le point commun de ces circuits est qu'ils se situent de part et d'autre de la ligne de front.

La carte ci-après regroupe les principales offres touristiques sur la guerre 14/18 les plus importantes en France. Il y a un lien entre les territoires marqués par la guerre et l'endroit où se situent les musées et les mémoriaux : cela explique donc la raison pour laquelle il n'y a que le nord de la France représenté et exploité.





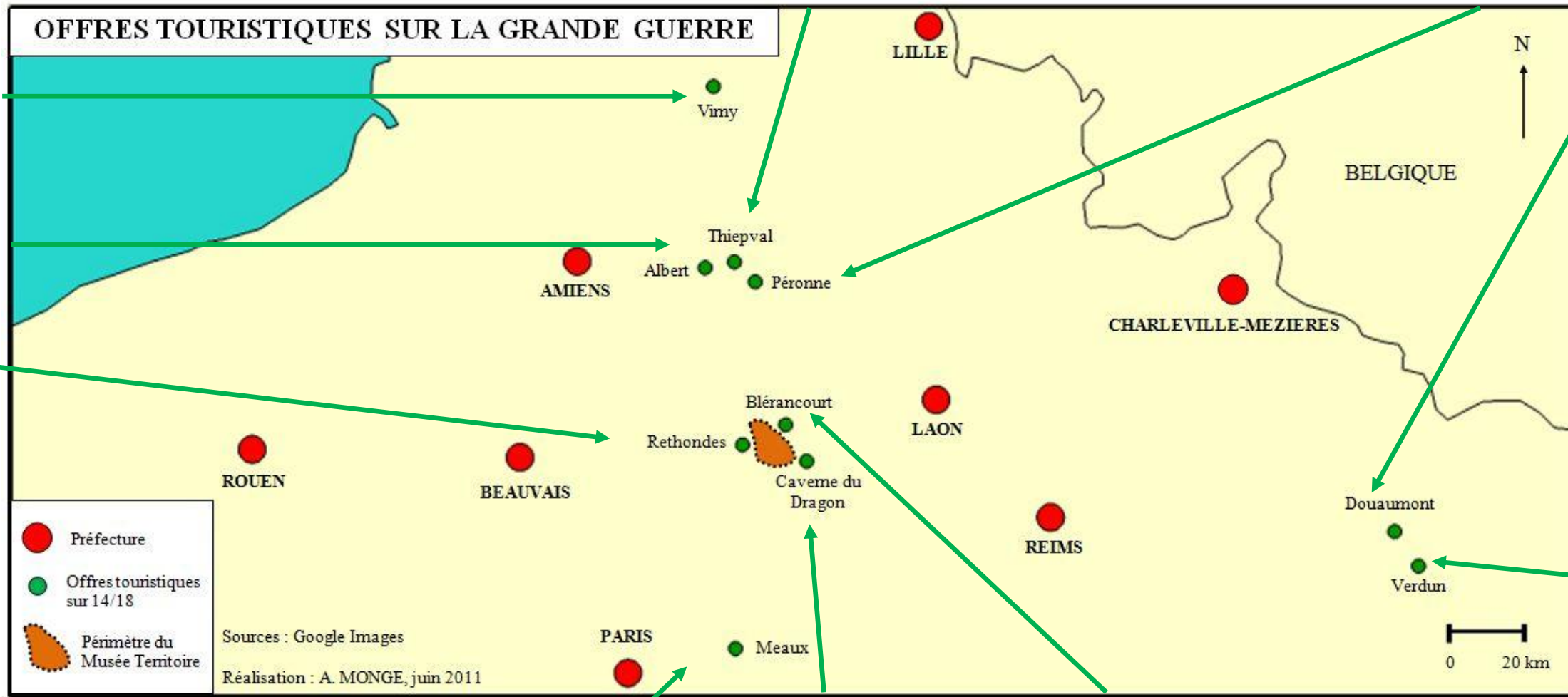
[www.cheminsdememoires.gouv.fr](http://www.cheminsdememoires.gouv.fr)



[www.cheminsdememoires.gouv.fr](http://www.cheminsdememoires.gouv.fr)



[www.cheminsdememoires.gouv.fr](http://www.cheminsdememoires.gouv.fr)



[www.ossuaire-douaumont.fr](http://www.ossuaire-douaumont.fr)



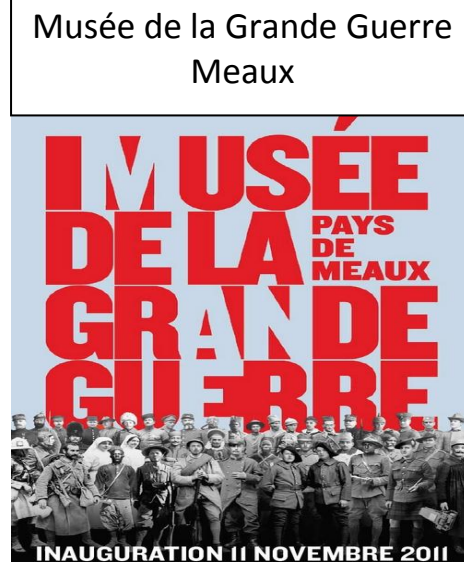
[www.memorial-verdun.fr](http://www.memorial-verdun.fr)



[www.cheminsdememoires.gouv.fr](http://www.cheminsdememoires.gouv.fr)



[www.cheminsdememoires.gouv.fr](http://www.cheminsdememoires.gouv.fr)



<http://collectifrance40.free.fr>



[www.cavernedudragon.fr](http://www.cavernedudragon.fr)



[www.courrier-picard.fr](http://www.courrier-picard.fr)



## 2) A l'étranger

Cette partie recense les offres touristiques sur la Première Guerre mondiale à l'étranger afin de savoir comment celle-ci est perçue par les touristes étrangers. Il est important de connaître leur perception de la Grande Guerre ainsi que leurs pratiques touristiques puisqu'ils sont susceptibles de visiter le Musée Territoire.

### i. En Angleterre

#### Imperial War Museum à Londres

Ce vaste musée de la guerre traite des différents conflits mondiaux et consacre une grande partie de ses collections à la Grande Guerre en insistant sur les causes du conflit, la vie des soldats dans les tranchées, la vie des populations civiles, la guerre dans les airs et en mer... Il est aujourd'hui composé de cinq sites, dont trois à Londres. L'Imperial War Museum London est le musée principal du réseau et le plus visité.

Il n'y a pas beaucoup de musées ou de commémorations faites en Angleterre au sujet de la Première Guerre mondiale. Cela s'explique en partie par le fait que le territoire ne possède pas de vestige visible de la Première Guerre mondiale à l'inverse du Nord de la France. Cependant, on peut trouver, en Grande Bretagne, quelques monuments aux morts ou des croix dédiées aux soldats morts. Ils restent tout de même assez rares.

On compte aussi de grands cimetières anglais en France où les Britanniques viennent se recueillir sur les tombes de leurs disparus. Ces cimetières sont très bien entretenus : il y a des fleurs au pied de chaque stèle blanche, le registre des morts présents dans le cimetière est très détaillé (nom, prénom, âge lors du décès, adresse des parents, professions des parents...). Les Anglais désirent le plus possible humaniser la guerre en insistant sur le fait que les hommes qui sont morts au combat avaient une vie et sont morts très jeunes.

Ainsi, les Anglais pratiquent essentiellement un tourisme de mémoire : le but est de se souvenir de ceux qui ont combattu.

### ii. En Belgique

#### Le musée « In Flanders Fields Museum » à Ypres :

Ce musée utilise les technologies modernes afin de nous présenter l'événement historique avec des documents audiovisuels, des écrans tactiles, des documents ou des objets historiques de l'époque.



Illustration n° 4 : Musée d'Ypres  
Source : Site Internet du Musée d'Ypres

« In Flanders Fields » veut nous apprendre à mieux connaître la vie de différents personnages, allant du soldat au simple habitant en passant par l'infirmière et nous propulser dans leur environnement. En effet, à l'entrée du musée, on reçoit un ticket qui désignera le personnage que nous suivrons tout au long de l'exposition (un médecin allemand, un musicien anglais, un ouvrier belge, ...). Par la suite, via des bornes, tout est fait pour que nous puissions nous identifier aux personnages.

Le musée nous propulse sur le champ de bataille mais aussi dans les tranchées, dans le no man's land ainsi que dans des endroits souvent plus méconnus comme l'infirmerie et le camp de prisonniers.

En Belgique, de nombreux musées commémorent la Première Guerre mondiale mais le plus réputé reste celui d'Ypres. Le devoir de mémoire reste très présent dans le pays.

### iii. En Allemagne

Peu d'Allemands se rendent sur les vestiges de la Première Guerre mondiale. Deux hypothèses peuvent alors être envisagées : soit les Allemands ne connaissent pas précisément l'histoire et les territoires traversés par les soldats, ils ne peuvent donc pas se rendre sur les points stratégiques de la Grande Guerre, soit ils ne souhaitent pas pratiquer un tourisme de mémoire.

La France et l'Allemagne ont un désir de travailler ensemble. A titre d'exemple, la commune d'Attichy est jumelée avec une commune allemande, Einhausen. Ainsi, deux échanges de jeunes sont organisés par an. Lors de leur passage en France, les jeunes allemands, leurs familles ainsi que les familles d'accueil françaises se sont rendus à la Clairière de l'Armistice et au Mémorial de Péronne. Il est important de noter que ces visites culturelles sont vouées à la transmission de la mémoire.

Aussi, l'association Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (Service d'Entretien des Sépultures Militaires Allemandes) a pour but de sensibiliser la jeunesse à la paix et de faire rencontrer les jeunes de nationalités différentes. Un des ateliers proposés par l'association pour ces jeunes est d'entretenir les cimetières militaires allemands de Moulin sous Touvent et de Nampcel.

Ainsi, l'association définit clairement des ambitions civiques et pédagogiques, permettant donc de transmettre aux jeunes l'idée importante de paix.

### iv. En Afrique du Nord

Les populations algériennes, sénégalaises, marocaines, tunisiennes... ont aussi participé activement aux combats pendant la Première Guerre mondiale au côté de la France. Cependant, il n'y a pas de musée, de monuments commémoratifs ou de vestiges qui permettent de se remémorer les disparus sur le continent africain.

## v. Bilan

Nous pouvons donc en conclure que suivant les pays, les populations n'ont pas le même rapport avec la Première Guerre mondiale. Cela a, entre autres, un rapport avec l'identité nationale qui prône plus ou moins un devoir de mémoire. Le fait d'être éloigné du territoire où se sont déroulés les combats est un frein à la commémoration.

Globalement les Anglais et les Belges semblent être plus dans une démarche de tourisme de mémoire, alors que les Français ont plutôt une démarche culturelle en ce qui concerne cette époque de l'histoire.

Ainsi, il convient d'étudier plus en détails le tourisme de mémoire, qui semble être l'une des formes de tourisme pratiquée par les passionnés de la Grande Guerre.

### b. Le tourisme de mémoire et la mémoire

La direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA) a tenté de développer entre 2000 et 2002 la notion de Tourisme de Mémoire.

En effet, de part une demande sociale forte en faveur de la promotion de la mémoire collective et la volonté d'entretenir le lien Armées-Nation, les objectifs culturels et civiques sont venus compléter les enjeux touristiques et économiques.

#### 1) La mémoire

Le devoir de mémoire a envahi notre société : il ne s'agit plus seulement de ne pas laisser oublier ce qui ne doit pas l'être mais de donner consistance et valeur au présent par le rappel des origines. N'existe vraiment que ce qui a des racines ou a été fondé.

##### Définition :

La mémoire peut être individuelle ou collective.

La **mémoire individuelle** appartient à un individu et est à la base de la construction de sa propre identité. Elle se réfère au rapport que l'individu entretient avec son propre passé.

La **mémoire collective** est l'ensemble des faits du passé qui peuvent avoir pour effet de structurer l'identité d'un groupe. Ainsi, il y aurait autant de mémoires que de groupes : elle est donc, par nature, multiple. Le partage d'une mémoire collective permet alors d'assurer la cohésion au sein d'un groupe et d'organiser les souvenirs. De plus, les groupes sociaux structurent cette mémoire comme la famille qui permet la transmission des origines et d'une identité. Par exemple, les personnes qui ont un ancêtre ayant pris part à la guerre ou habitent dans les régions du front peuvent se réunir en association de défense du patrimoine.



La mémoire pose cependant trois problèmes principaux :

- ➔ sa formulation. En effet, il s'agit d'une représentation de ce qui a été et qui n'existe plus.
- ➔ la frontière entre le réel et l'imaginaire : se rappelle-t-on de la vérité ou d'une partie arrangée de la vérité ? comparativement, l'Histoire vise l'objectivité et n'est pas soumise à un regard particulier.
- ➔ le regard porté aujourd'hui sur l'évènement narré. La mémoire ne peut se savoir qu'en sélectionnant ce qui doit être oublié. La lecture de l'évènement sera perçue par autrui en fonction de la personnalité de l'énonciateur et de son appartenance aux différents groupes sociaux : par exemple, le regard français porté sur la Première Guerre mondiale n'est pas le même que celui porté par les Allemands.

## 2) Concernant la Première Guerre mondiale

En ce qui concerne la Première Guerre mondiale, nous sommes face à une mémoire déjà ancienne, vieille de près d'un siècle. Les configurations géopolitiques ont complètement changé. La mémoire actuelle est encombrée d'autres guerres plus récentes qui éloignent beaucoup le souvenir de la Grande Guerre.

La **mémoire vivante** est portée par toutes les personnes qui ont vécu la Première Guerre mondiale à l'arrière comme au front. Aujourd'hui, elle n'existe plus puisque tous les Anciens Combattants sont décédés, ainsi que la plupart des personnes l'ayant vécue. Cette mémoire vivante se perd au fur et à mesure que ceux qui la portent s'éteignent.

La **mémoire construite** est considérée comme étant le relai de la mémoire vivante. Elle se nourrit de récits subjectifs et s'appuie sur divers sujets.

Globalement, on recense trois types de mémoire qui s'expriment à travers les multiples sites mémoriels des territoires marqués par la guerre 14/18 :

- la mémoire patriotique et victorieuse : Clairière de l'Armistice
- la mémoire combattante : cimetières, ossuaires, champs de batailles et monuments aux morts
- la mémoire historique : musées et mémoriaux.

Afin d'entretenir cette mémoire, une offre touristique adaptée s'est développée.

## 3) Le tourisme de mémoire

Le tourisme de mémoire est d'abord un moyen de rappeler l'Histoire. Il consiste à se rendre sur un lieu où l'Histoire a laissé ses empreintes. Permettant des visites culturelles et variées, il connaît un succès grandissant depuis les années 80.

Témoignant de l'histoire d'un peuple, ce type de tourisme essaie de relever les moments que l'on préférerait parfois oublier afin de retenir les leçons du passé. Qu'il s'agisse alors d'un témoignage récent comme les deux guerres mondiales ou plus ancien, il concerne également des sites comme le Ground Zero à New York pour les attentats du 11 septembre 2001. Ainsi, le tourisme de mémoire permet de mieux comprendre l'Histoire et de s'approprier un patrimoine.

Sa forme la plus répandue consiste à visiter les lieux témoignant de l'impact des grandes guerres. Pour se souvenir, les touristes se rendent dans les cimetières militaires et dans d'autres endroits spécialement aménagés pour raconter le passé. La demeure d'Anne Frank à Amsterdam témoigne par exemple des atrocités menées à l'époque par les nazis, de même que le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau qui est ouvert à la visite. D'autres destinations peuvent néanmoins paraître plus inattendues comme la prison d'Alcatraz dans la baie de San Francisco.

Pourtant, un lieu de mémoire n'est pas une destination comme les autres. Il répond à la nécessité de se souvenir du passé et participe aussi à la construction de l'identité d'un territoire. Il faut alors accepter que la mémoire ne soit pas unique mais propre à chacun et donc plurielle, la victoire des uns étant la défaite des autres. De plus, au-delà du "devoir de mémoire", la valorisation des lieux de mémoire répond à plusieurs objectifs : le développement local, la construction d'une identité culturelle et la diffusion de la citoyenneté.

Le tourisme de mémoire représente un certain recul par rapport au tourisme de guerre qui s'est développé uniquement à la fin de la guerre sur les territoires marqués par les combats.

A l'heure actuelle, de nombreuses personnes en France ne sont pas sensibles à la mémoire de la Grande Guerre. Dans l'Oise, beaucoup n'ont même pas connaissance de la forte imprégnation en mémoire de leur territoire. Nous pouvons alors nous demander ce qu'il en sera dans cent ans.

### **c. Vers un tourisme culturel : comment sera perçue la Grande Guerre dans 100 ans ?**

Le tourisme culturel est principalement axé sur la culture et le patrimoine. Les touristes veulent, à travers ce type de tourisme, se cultiver afin d'élargir leur horizon intellectuel.

Ce tourisme a en effet un sens très large puisqu'on peut considérer comme « touristes culturels » les touristes qui veulent se reposer et qui, dans 80 % des cas, visitent au moins un monument ou assistent à un événement culturel sur leur lieu de vacances.

Les formes de tourisme culturel peuvent en effet être variées : la découverte d'une nouvelle culture et d'un nouveau pays, la visite du patrimoine ou bien un voyage motivé par une manifestation culturelle.

Nous allons dans cette partie voir que la Grande Guerre se rattache de plus en plus d'un tourisme de mémoire à un tourisme culturel.

## 1) La perception actuelle de la guerre 14/18

Aujourd'hui, presque un siècle après le début de la Première Guerre mondiale, nous pouvons dresser un bilan des souvenirs historiques que possèdent les gens. Leurs connaissances se résument principalement aux dates clés de la Première Guerre mondiale (bataille de Verdun, armistice, taxis de la Marne...). Ces savoirs correspondent majoritairement à ceux appris au collège ou au lycée et ont pu être renforcés par des visites culturelles.

De plus, l'attente du public s'est modifiée, ses préoccupations ont changé : les questions qu'il se pose sur la Première Guerre mondiale ont été transformées par la Seconde Guerre Mondiale, la Guerre d'Algérie, la Guerre du Vietnam. Aussi, presque un siècle après ces événements, nos seuils de sensibilité à la violence sont différents de ce qu'ils étaient.

L'effet des générations est perceptible : tous les anciens combattants de la Grande Guerre sont décédés. De nos jours, la guerre s'humanise de plus en plus et ce qui intéresse davantage la population est de comprendre comment les hommes et les femmes l'ont vécue et ressentie.

## 2) Comparaisons avec la Révolution française

En 2114, cela sera le 200<sup>ème</sup> anniversaire du début de la Première Guerre mondiale. Pour cela remontons 200 ans en arrière : en 1811, soit quelques années après la Révolution française qui débuta en 1789 et se termina en 1799.

Cette période qui a duré dix ans, est très importante dans l'histoire française puisqu'elle marque la fin de l'Ancien Régime, avec le passage à une monarchie constitutionnelle, puis à la Première République. Elle a mis fin à la royauté, à la société d'ordres et aux privilèges. Elle nous a légué la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, qui proclame l'égalité des citoyens devant la loi, les libertés fondamentales et la souveraineté de la Nation. Plusieurs centaines de milliers de personnes trouvèrent la mort durant cette révolution, notamment pendant la Terreur (16 594 personnes guillotines) et pendant les tentatives de contre révolution.

Aujourd'hui, la Révolution française est restée un objet de débats ainsi qu'une référence positive en France comme dans le monde. Il en demeure de nos jours la portée universelle des idées que cette révolution a véhiculées.

L'événement le plus marquant de cette Révolution est la Prise de la Bastille. Tous les ans, le 14 juillet, des commémorations de cette journée de 1789 sont organisées dans toute la France. L'ampleur des personnes qui ont succombées durant la période de la Révolution n'est pas aussi importante que celle de 14/18 mais restera à jamais marquée dans la mémoire collective. Nous pouvons comprendre que la mémoire construite de la guerre 14/18 sera toujours présente même deux siècles après. A l'image du constat précédent, on peut facilement en déduire que la date du 11 novembre sera toujours commémorée d'ici cent ans.

### 3) L'hypothèse de l'oubli

Le risque est que d'ici cent ans les personnes ne se sentent plus concernées par la période 14/18 du fait de son éloignement progressif dans le temps ou qu'ils n'en gardent que de grands symboles du fait de l'existence de sites imposants.

#### i. L'oubli à l'échelle géographique

Nous pouvons nous demander pourquoi Verdun attire autant de visiteurs à l'heure actuelle quand le reste du territoire est occulté à l'image de la Somme et de la Champagne. Verdun, haut lieu de la mémoire internationale de cette Première Guerre mondiale, a évincé les autres territoires à son avantage. C'est aujourd'hui l'optique du Musée Territoire de redonner vie aux événements oubliés du territoire de la CCCA.

#### ii. L'oubli à l'échelle temporelle

Globalement, on peut noter que la Seconde Guerre Mondiale est plus connue par les personnes que la Première. Ces dernières se sentent peut être plus concernées du fait de sa proximité dans le temps et de l'existence actuelle de la mémoire vivante. De plus, les traces de celle-ci sont plus imposantes : on a la possibilité aujourd'hui de visiter les camps de concentration en Allemagne. C'est le côté visuel qui est développé ici alors que les champs de batailles et les tranchées de la Première Guerre mondiale ne sont souvent observables que sur des photos d'époque.

Cependant, on recense de nombreux écrits, documents, journaux de propagande, lettres qui peuvent être exploités par des musées. Leur rôle sera de rendre l'Histoire attractive et de s'adapter à la demande touristique pour que la Grande Guerre ne tombe pas dans l'oubli.

### 4) Les perspectives pour la CCCA : un projet qui a de l'avenir

Quelque peu estompée par le temps, la Première Guerre mondiale reste tout de même présente dans les mémoires. Les musées existants et les événements réalisés de façon ponctuelle ou permanente se doivent de faire revivre cette période. A ce sujet, un des buts du Musée Territoire est de contrer l'hypothèse de l'oubli aussi bien au niveau géographique que temporel.

A l'image de la Révolution française, les faits marquants de la Grande Guerre resteront gravés dans les mémoires au fil des siècles. Aujourd'hui encore, la Première Guerre mondiale suscite des débats car elle fascine. En effet, la production d'œuvres historiques à ce sujet est très importante : livres, films, documentaires télévisés, expositions, musées, sites internet...

Le tourisme de mémoire et la volonté de ne pas faire tomber dans l'oubli un des évènements les plus importants du XXe siècle n'est pas la seule raison pour laquelle le projet Musée Territoire semble pertinent pour la Communauté de Communes du Canton d'Attichy. En effet, d'autres formes de tourisme, très pratiquées aujourd'hui, pourraient se développer au sein de la communauté de communes grâce au Musée Territoire.

## 2. Les autres formes de tourisme

### a. Le tourisme rural

Le tourisme rural occupe en France une place de premier choix dans l'économie touristique : la campagne arrive en seconde position après la mer dans le classement de l'environnement de séjour des français et le tourisme rural représente en 2007 une consommation touristique globale de 117,6 milliards d'euros.

Le tourisme rural est la forme de tourisme que l'on associe le plus communément au tourisme durable pour des motifs qui tiennent à ses aspects diffus, sa forte composante environnementale et aux activités de loisirs ou de nature qui lui sont associées. En effet, les prestations en milieu rural sont nombreuses et variées et correspondent aux attentes actuelles des touristes :

- la randonnée à pied, à cheval ou à vélo (la randonnée étant le premier loisir des français)
- la découverte du patrimoine et de l'artisanat, la visite de fermes
- les visites culturelles : musées ruraux, écomusées
- les activités de loisirs d'eau : baignade, pêche
- les sports nautiques : canoë-kayak, rafting, canyoning
- l'escalade ou la spéléologie



Photographie n° 34 : Randonneurs sur le circuit de la voie verte de l'ailette  
Source : <http://www.lunion.presse.fr>



De plus, l'espace rural offre au tourisme durable un vaste champ de développement au travers des circulations douces. Un schéma national de développement de véloroutes et voies vertes est soutenu par l'État afin de doter le territoire de près de 8000 kilomètres d'itinéraires cyclables et reliés à de grands itinéraires européens.

Des formes d'hébergement touristique spécifiques au milieu rural se sont également développées et connaissent un succès croissant en France. Les chambres d'hôtes, les gîtes ruraux ainsi que l'accueil dans des établissements agricoles sont très appréciés des clientèles tant étrangères que françaises.

Trois types de clientèles peuvent être identifiés pour le tourisme rural :

- la clientèle des « retours au pays » : ce sont des personnes qui ont conservé des liens ou des biens matériels sur les lieux de leurs origines campagnardes
- la clientèle du tourisme social et associatif : elle est liée au fort développement des villages vacances et centres d'accueil mis en place autour des années 60 et 70
- la clientèle des amateurs de campagne : clientèle récente, enthousiaste et rémunératrice, en hausse croissante, consommatrice de l'ensemble des prestations disponibles. Il s'agit d'une clientèle relativement aisée de jeunes retraités, de couples sans enfant, de célibataires (randonneurs, sportifs) et d'étrangers du nord de l'Europe (surtout allemands, hollandais et anglais) incluant alors des familles avec un ou deux enfants.

Enfin, le tourisme rural a aujourd'hui le vent en poupe notamment avec le développement de l'éco-tourisme.

## **b. Le tourisme de ville, l'alliance d'un tourisme culturel et d'un tourisme de divertissement**

On remarque que la demande touristique actuelle se dirige vers les lieux offrant plusieurs types de tourisme à la fois. Ce sont les villes qui répondent le mieux à cette dernière. Dans un premier temps, elles sont riches d'histoire et de patrimoine grâce à leurs musées, églises, châteaux, divers monuments classés divers. Elles donnent ainsi aux visiteurs la capacité de découvrir et de s'enrichir du patrimoine culturel et historique qu'elles conservent et valorisent.

Plus qu'un tourisme culturel, les villes concentrent des structures touristiques d'hébergement et de restauration. Elles valorisent ainsi un patrimoine gastronomique et poussent les visiteurs à séjourner plus longtemps sur le territoire.

Enfin, la ville offre aussi un panel de divertissements à toute heure du jour et de la nuit et à n'importe quelle saison. De plus, tout au long de l'été des animations et des festivals sont organisés.

Les villes forment aujourd'hui une offre touristique à part entière qui donne à découvrir un territoire avec toutes ses richesses qu'elles soient patrimoniales, historiques ou gastronomiques.

### **c. Le tourisme d'Histoire et de patrimoine**

Le patrimoine est l'ensemble des éléments de valeur artistique, historique et naturelle d'un territoire, tangibles ou non, et que l'on souhaite conserver pour les générations futures. En France, il est constitué de sites divers : sites archéologiques, châteaux forts, églises romanes, musées, parcs nationaux, beaux villages, gastronomie et lieux de mémoire.

Afin de recenser les éléments majeurs du patrimoine français, les Monuments Historiques ont été créés. Ils concernent des édifices, des lieux ou des objets dont le caractère remarquable et exceptionnel justifie qu'ils soient «classés» ou «inscrits» et bénéficient ainsi d'une protection à l'échelle nationale.

Le tourisme d'Histoire et de patrimoine regroupe alors une partie des personnes intéressées par le tourisme culturel. Plus restreinte, cette forme de tourisme rassemble les amateurs d'Histoire et d'architecture souhaitant visiter des sites d'exception et témoignant d'un passé proche ou plus lointain.

### **d. Le tourisme de détente et de loisirs**

Initialement rattaché aux loisirs et à la santé, le tourisme englobe désormais également l'ensemble des activités économiques auxquelles la personne fait appel lors d'un déplacement inhabituel (transports, hôtels, restaurants...).

Le tourisme de détente et de loisirs est choisi par les personnes qui, durant leurs vacances, veulent se reposer, faire une pause tout en ayant à portée de main des distractions. Le touriste veut faire des activités pendant le temps qu'il dispose en dehors de ses occupations habituelles (emploi, gestion de la maison, éducation des enfants...) et des contraintes qu'elles imposent (transports par exemple).

Pour ce faire, la population doit avoir accès à tous les équipements nécessaires à ses loisirs et à sa détente (piscine, golf, cinéma, restaurant...). Des services à la personne pourront aussi être souhaités (instituts de beauté, coiffeurs...).

L'ensemble de ces formes de tourisme pourrait être développé au sein du Musée Territoire. Afin d'étudier cette possibilité et de la mettre en œuvre, un état des lieux touristique spécifique à la CCCA doit être fait.

## **B. Le tourisme dans la CCCA**

### **1. L'état des lieux touristique des cantons d'Attichy et de Vic-sur-Aisne**

#### **a. Les portes d'entrée touristiques du territoire**

Les entrées principales de population du territoire de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy sont le château de Pierrefonds qui accueille chaque année 140 000 visiteurs et la Clairière de l'Armistice à Rethondes qui a une fréquentation annuelle de 110 000 visiteurs (selon l'Office de Tourisme de Pierrefonds). Aussi, la commune de Berny-Rivière ne doit pas être négligée puisqu'elle possède un camping de plus de 1 000 emplacements et génère l'arrivée de nombreux touristes.

Le nord de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy n'est pas très touristique pour le moment. Un des enjeux du circuit est de faire venir les touristes du sud vers le nord du territoire, très marqué par la guerre de 14/18.

D'autres entrées de population à plus grande échelle peuvent être recensées : le musée Franco-américain de Blérancourt, les villes importantes telles que Soissons et Compiègne, le Mémorial de Péronne, le Chemin des Dames et la Caverne du Dragon. Il est nécessaire de noter que le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux consacré à la Première Guerre mondiale ouvrira au public le 11 novembre 2011 à Meaux. Ce musée pourra aussi générer un flux de population sur le circuit prévu puisque cela reste dans la même thématique. Il accueillera de nombreux visiteurs du fait de l'importance du site (7 000m<sup>2</sup>) mais aussi par l'originalité des expositions (reconstitution d'un champ de bataille et d'une tranchée avec une ambiance olfactive).

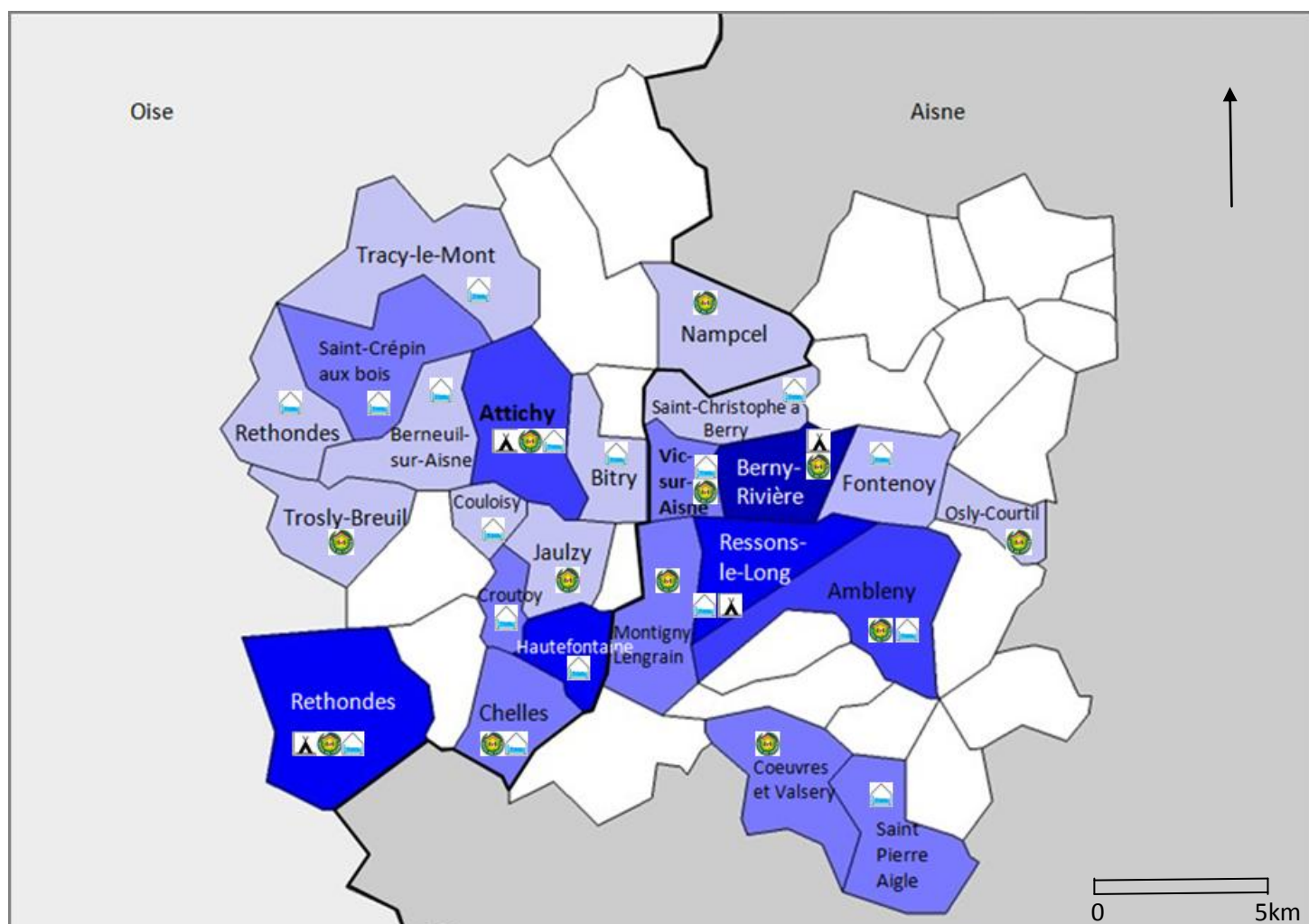
#### **b. L'hébergement et la restauration**

Pour la conception de notre projet, nous allons reprendre la base de données réalisée par l'UTC concernant l'hébergement et la restauration, et l'étendre à notre échelle pour aboutir à une analyse la plus exhaustive possible. En effet, l'analyse portée par l'UTC concerne uniquement la CCCA et nous allons l'étendre à la CCPVA.

Les hébergements de la CCCA et de la CCPVA ont été recensés. Les résidences secondaires n'ont pas été prises en compte dans ce diagnostic. On dénombre ainsi six moyens de résidence possibles sur le territoire à savoir les hôtels, les gîtes ruraux, les chambres d'hôtes, les lits de village vacances, les campings et les anneaux de plaisance. Les formes d'hébergement sont donc variées mais la capacité d'accueil reste limitée. Quelques 3 300 personnes tout au plus peuvent séjourner sur le territoire à la nuitée ou à la semaine.

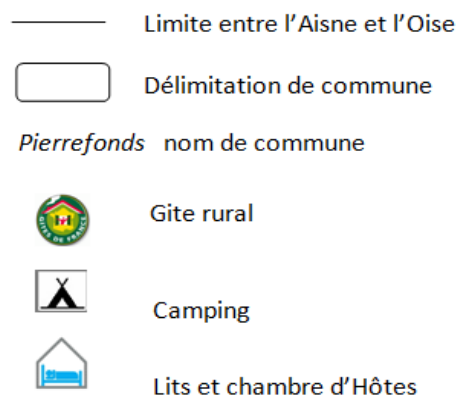
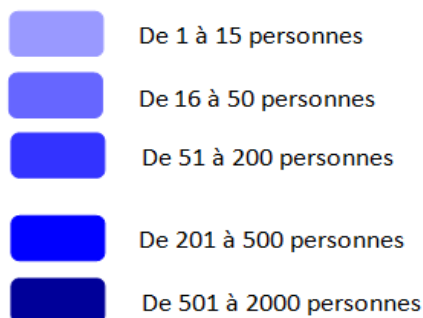
La répartition des hébergements sur le territoire se révèle hétérogène, certaines communes accueillant parfois la majorité des visiteurs sur leur territoire. Ainsi, Berny-Rivière a une capacité d'accueil de 1 570 personnes contre 2 225 (soit 71%) pour l'ensemble de la CCPVA. De même, les communes d'Attichy et de Pierrefonds peuvent accueillir à elles seules plus de la moitié des touristes du territoire de la CCCA. Pour le reste de l'offre d'hébergement, elle est plutôt bien répartie entre les communes qui disposent de quelques lits sous forme de gîtes et de chambres d'hôtes pour la majorité.

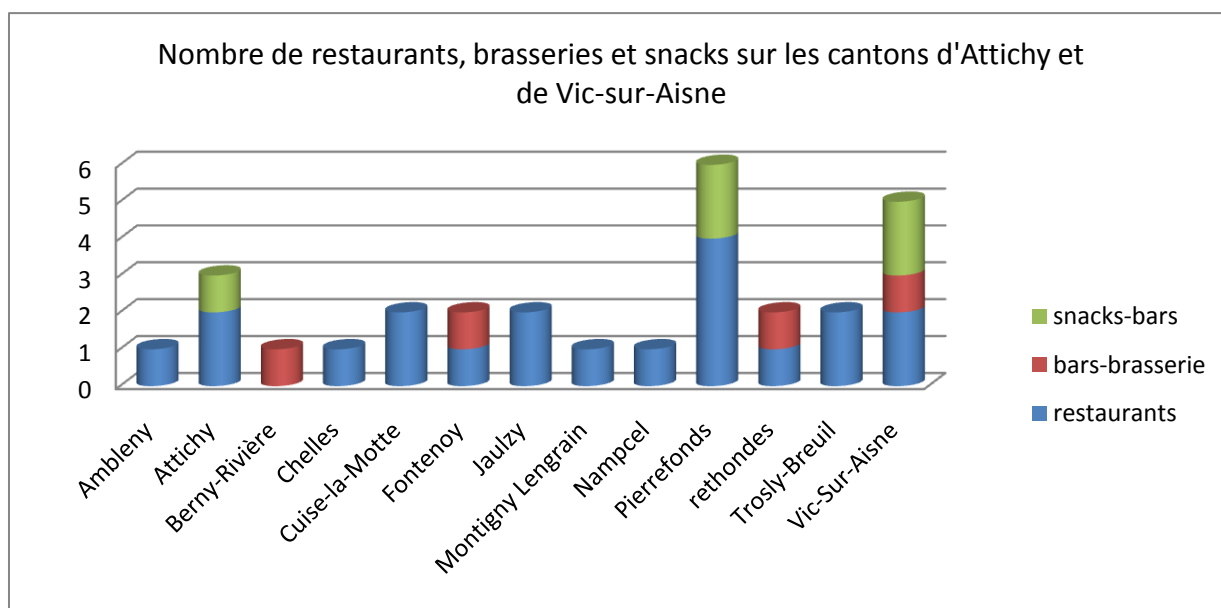
### Capacités et types d'hébergement sur les cantons d'Attichy et de Vic-sur-Aisne



Source : INSEE©, Office Tourisme de Vic sur Aisne et Communauté de Communes du Canton d'Attichy

#### Nombre de visiteurs accueilli par commune





Graphique n° 1 : nombre de restaurants, brasseries et snacks sur les cantons d'Attichy et de Vic-sur-Aisne

Source : Office de tourisme de Vic sur Aisne et Communauté de Commune du Canton d'Attichy

Il existe moins d'une trentaine de structures de restauration sur notre territoire de projet. Six communes seulement se superposent à notre parcours voiture en proposant des restaurants, des brasseries ou encore des snack-bars.

Dans le département de l'Oise, le label « Bistrot de Pays » a été mis en place. Sur notre territoire de travail, il n'en existe qu'un à Nampcel. Ce label se décerne de la même manière que les étoiles. C'est un gage de garantie culinaire et d'accueil pour les visiteurs et l'assurance d'une attractivité sur la Communauté de Communes du Canton d'Attichy.

## 2. Un questionnaire pour cerner les attentes des touristes

La réalisation d'un questionnaire en vue d'étudier les comportements et les attentes des touristes dans le secteur de la CCCA et des cinq communautés de communes en général constitue un réel apport en matière de méthodologie comparativement à l'étude réalisée par l'UTC. En effet, elle ne comprenait que peu de données concernant les attentes touristiques et en plus, il ne s'agissait pas d'attentes sur le territoire de la CCCA mais d'attentes plus générales.

Les résultats qui suivent sont issus d'une base de données Excel que nous avons mise en œuvre et traitée en mai 2011.



## a. Le choix de la méthode

Le choix méthodologique s'est porté sur le questionnaire pour deux raisons :

- la collecte de données auprès d'un grand nombre d'individus sur un temps court. On a alors une meilleure représentativité ;
- une meilleure uniformité parmi tous les enquêtés : il n'y a pas de variante dans l'interrogation, et l'enquêteur n'influe pas sur les réponses données.

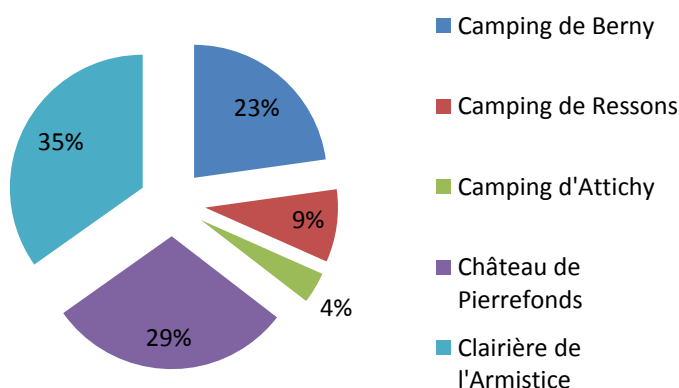
## b. Le traitement du questionnaire

### 1) La population ciblée

La population ciblée par notre questionnaire a été assez large. En effet, il s'agit des touristes présents dans la zone. Nous avons ainsi réalisé un questionnaire en français, traduit par la suite en anglais étant donné la grande concentration de touristes étrangers présente sur le site (notamment avec le camping de Berny-Rivière et ses 1 000 emplacements).

De plus, nous avons multiplié les lieux d'enquête afin de mieux cerner le profil des touristes. Nous nous sommes donc rendus aux différentes portes d'entrée touristiques du territoire de la CCCA à savoir le château de Pierrefonds, la clairière de l'Armistice à Rethondes et le camping de Berny-Rivière. De plus, cela nous a permis de ne pas cibler uniquement une population touristique déjà intéressée par la Grande Guerre (et présente à Rethondes) mais aussi des personnes dont les buts touristiques sont autres (visite de châteaux, détente...) et qui constituent une clientèle à capter dans le cadre du projet de Musée Territoire. Ainsi, nous avons récolté au total 160 questionnaires répartis de la façon suivante :

Lieu de réalisation des questionnaires



Graphique n° 2 : Lieu de réalisation des questionnaires

En effet, afin de ne pas fausser les résultats, nous avons décidé de consacrer environ un gros tiers des questionnaires aux campings (36%), un autre tiers au Château de Pierrefonds, lieu incontournable pour les touristes de la CCCA, et un dernier tiers à un site en lien avec la guerre de 14/18, la Clairière de l'Armistice.

Au niveau de la représentativité des personnes interrogées, nous pouvons noter les faits suivants:

- 54 % des personnes interrogées sont des hommes contre 46% de femmes, peut-être moins intéressées par la guerre de 14/18 et les guerres en général ?
- 49 % de répondants français et 51 % de répondants étrangers. Nous verrons en détail les pays concernés par la suite.

De plus, les jours auxquels ont été effectués les questionnaires ont été étudiés. En effet, les sites touristiques sont plus fréquentés durant les weekends. C'est pourquoi nous nous sommes rendus au château de Pierrefonds le samedi. Cependant, concernant le camping de Berny-Rivière, nous avons effectué plusieurs visites, en semaine ou le samedi mais plutôt en fin d'après-midi, heure à laquelle les touristes rentrent de leurs visites.

## 2) La construction du questionnaire

Nous avons pris beaucoup de soin à élaborer le questionnaire afin que les questions nous procurent le maximum de renseignements et qu'elles soient les plus claires possibles pour les interrogés. De plus, afin de pouvoir collecter les impressions des répondants, nous avons posé différents types de questions : des questions fermées (oui-non et cocher un ou plusieurs choix) et des questions ouvertes (rédiger une réponse brève).

Pour les questions fermées à choix multiples, la fourchette des réponses possibles a dû être pensée en fonction des observations de terrain et des données manquantes sur les habitudes touristiques dans le secteur. Concernant les questions ouvertes, elles sont plus intéressantes puisqu'elles permettent parfois d'apporter un regard neuf sur le problème et favorisent la qualité du questionnaire. Néanmoins, elles sont difficiles à traiter statistiquement car souvent très variées. Dans notre questionnaire, nous avons alors décidé de favoriser les questions fermées (pour optimiser le temps passé pour le traitement) mais nous avons laissé des cases « autre » pour l'éventualité où il manquerait des possibilités de réponse.

Enfin, les questions ouvertes concernent les attentes des touristes pendant les vacances (que nous avons demandé de justifier en trois adjectifs), leur regard sur le centenaire de la Première Guerre mondiale et le type de manifestation auquel ils aimeraient participer pour cet événement. Cependant, il s'agit des questions qui reçoivent le moins de réponses en général.

Le questionnaire se compose de 41 questions, assez diverses puisqu'elles doivent viser le plus de catégories de touristes possible. Elles sont classées en plusieurs thèmes.

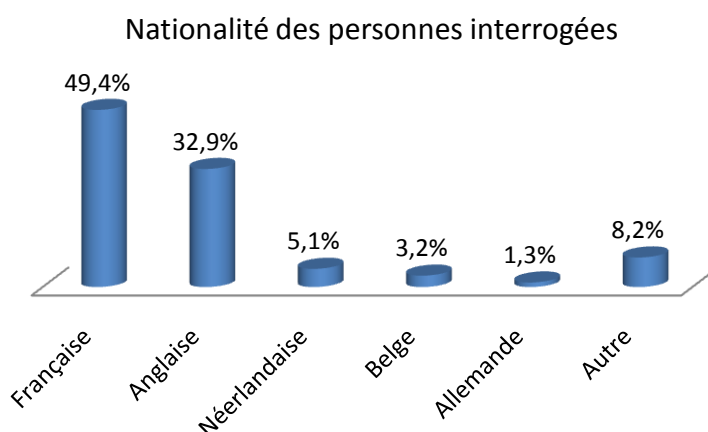
Thème	Type d'informations collectées	Nombre de questions consacrées
<b>Identité de l'interrogé</b>	Sexe, tranche d'âge, nationalité, département (si Français), personnes l'accompagnant (seul, amis, famille...)	4
<b>Séjour</b>	Durée du séjour, type d'hébergement et habitudes de fréquentation, critères de choix, raisons du séjour, intentions de revenir sur le territoire	7
<b>Tourisme</b>	Offre touristique, mode de vacances, durée de transport acceptée, moyens de transport utilisés ou envisagés, visites culturelles, modes de visite privilégiés, utilisation des nouvelles technologies, mode de recherche des informations touristiques, budget consacré aux visites, adjectifs décrivant le séjour et offre adaptée aux enfants	18
<b>Tourisme de la Grande Guerre</b>	Intérêt pour 14/18, connaissance de l'histoire de la région, sites visités ou au programme en lien avec la Grande Guerre, opinion sur les panneaux d'information et les visites existants, volontés en terme de développement touristique autour de 14/18, puis regard porté sur le centenaire et intentions de participation aux événements proposés	12

Tableau n° 2 : Les différents thèmes des questions de l'enquête

### 3) Le traitement des réponses

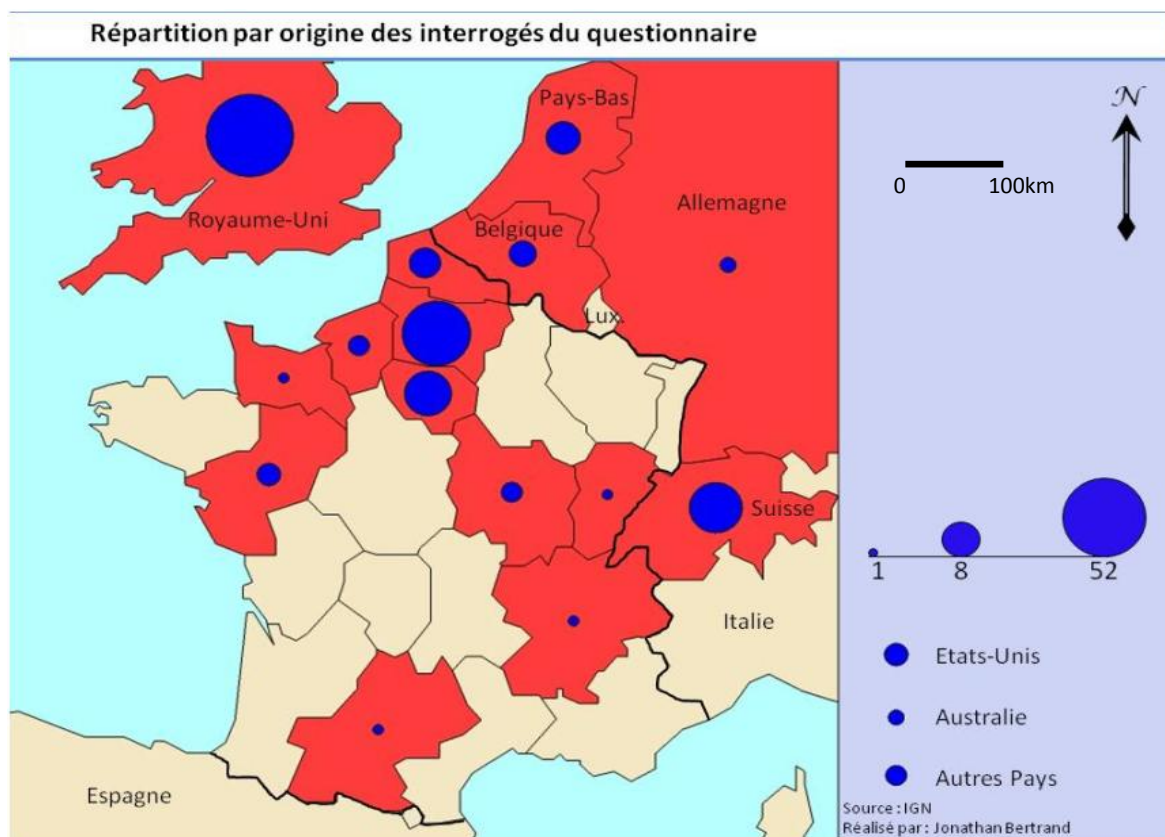
#### i. Typologie des personnes interrogées

De part la nature même de notre étude, plusieurs nationalités ont été rencontrées lors des questionnaires. La moitié des répondants était française et l'autre moitié étrangère. Cependant, le tourisme dans le secteur reste en très grande majorité européen. Les plus représentés, avec un tiers des répondants, sont les Anglais. Suivent les Néerlandais, les Belges et les Allemands, bien moins représentés. Enfin, d'autres nationalités comme les Américains, les Australiens, les Suisses ou les Islandais font partie des interrogés.



Graphique n° 3 : Nationalité des interrogées

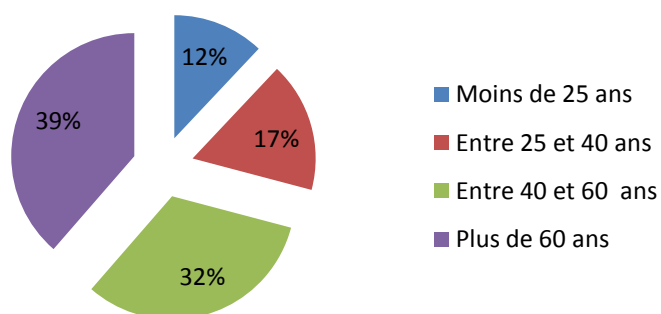
Le territoire de la CCCA et des alentours accueille essentiellement des Français originaires des régions limitrophes et du Nord de la France. Ainsi, 4 Français interrogés sur 10 viennent de Picardie (départements de la Somme, de l'Oise et de l'Aisne). Puis les habitants d'Île-de-France et du Nord-Pas-de-Calais suivent et représentent à eux seuls près du tiers des touristes français.



Graphique n° 4 : Répartition par origine des interrogés du questionnaire

Les découpages en tranches d'âge donnent une idée des personnes en visite touristique dans le secteur. A eux seuls, les plus de 40 ans représentent 71% des touristes. Ils sont également les plus sensibles à l'histoire de la Grande Guerre puisqu'il s'agit de la génération de leurs grands-parents. Cependant, le questionnaire n'ayant pas été réalisé en période de vacances scolaires, il nous faut relativiser le faible taux de répondants chez les moins de 25 ans.

**Âge des personnes interrogées**



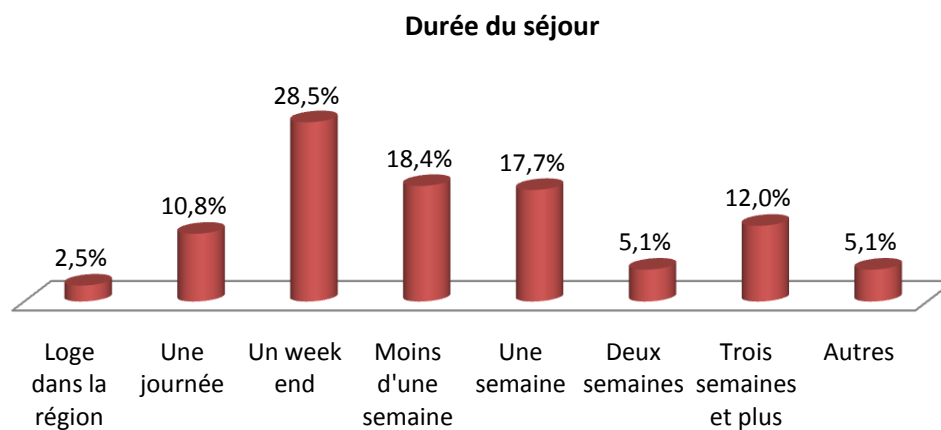
Graphique n° 5 : Âge des personnes interrogées



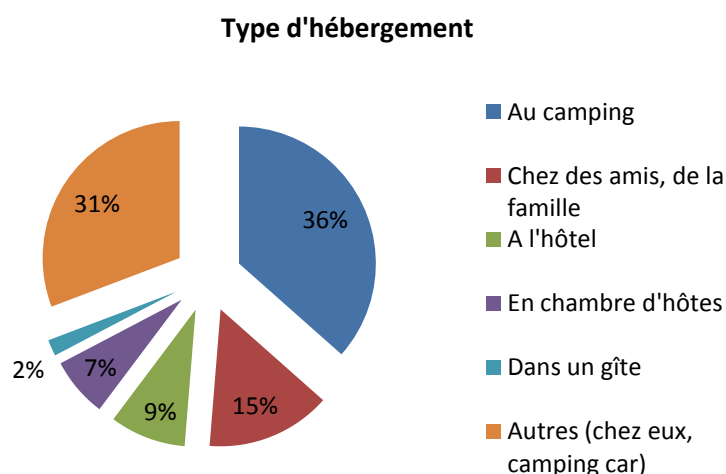
## ii. Les habitudes de séjour

Plusieurs critères ont été sélectionnés afin d'étudier les habitudes de séjour des touristes : durée du séjour, type d'hébergement, raisons du séjour...

La durée de séjour la plus représentée lors de notre étude est le weekend (un peu moins d'un tiers des interrogés). Ceci est à relativiser avec le fait que nous n'étions pas en période de vacances scolaires. Ainsi, les séjours d'une semaine ou moins regroupent près des trois quarts des répondants. On note également sur le graphique un pic pour les durées de trois semaines et plus. Elles concernent principalement les habitués du camping de Berny-Rivière et majoritairement les Anglais.



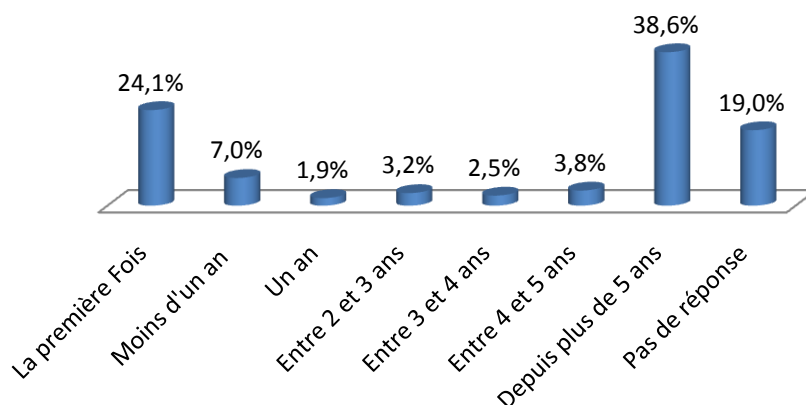
Graphique n° 6 : Durée du séjour



Graphique n° 7 : Type d'hébergement

Le type d'hébergement le plus représenté est le camping avec 36%. Un autre tiers concerne les autres types d'hébergements comme le camping-car ou le logement personnel des interrogés. Ainsi, le mode d'hébergement privilégié est le camping. Cependant, étant donné que nous avons réalisé beaucoup de questionnaires dans les campings, les données sont à nuancer.

### Depuis quand fréquentez-vous le lieu d'hébergement?

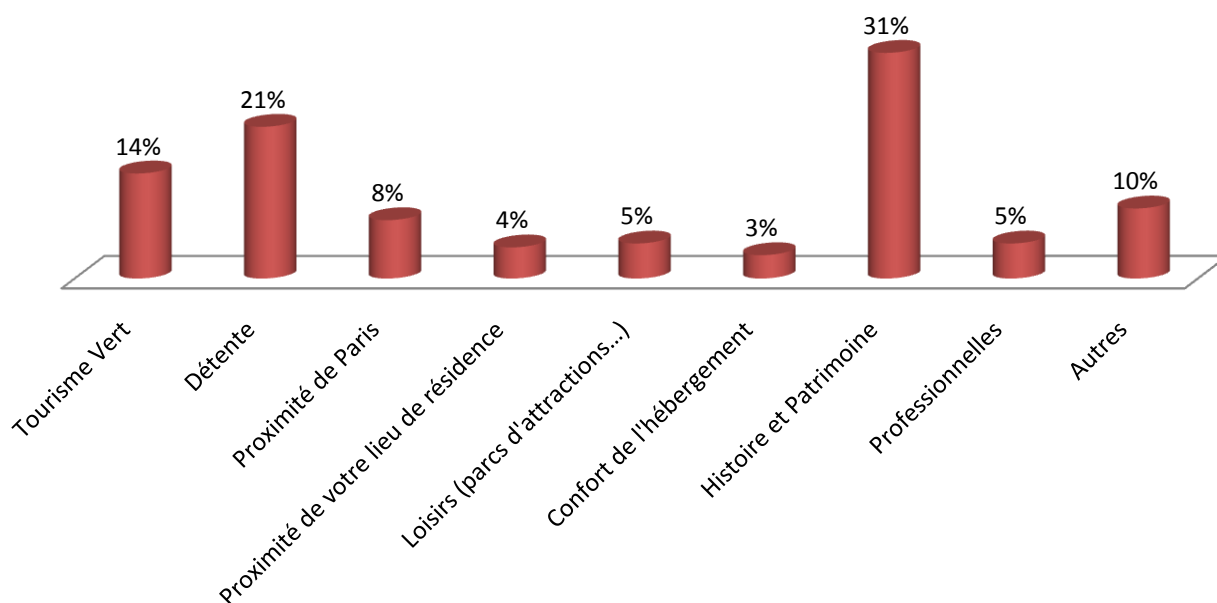


Graphique n° 8 : Depuis quand fréquentez-vous le lieu d'hébergement ?

Près de quatre usagers sur dix utilisent ce mode d'hébergement depuis plus de cinq ans. On a ainsi affaire à une clientèle fidélisée qui se dit satisfaite de l'offre touristique du secteur. Cependant, pour près d'un interrogé sur quatre, il s'agit de leur première visite. C'est alors l'occasion de les fidéliser afin de capter une clientèle nouvelle pour le tourisme du secteur.

Les choix de réalisation d'un séjour dans la région sont également à détailler. En effet, ils nous permettront de voir ce qui intéresse en premier les touristes et les vacanciers pour visiter la Picardie et y séjourner.

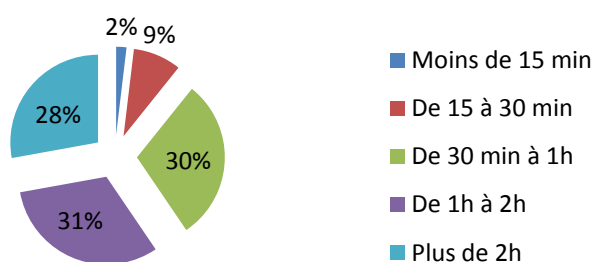
### Raisons du séjour dans la Région



Graphique n° 9 : Raisons du séjour dans la région

Les deux tiers des visiteurs de la CCCA viennent pour découvrir l'histoire et le patrimoine du secteur ou pour se détendre et faire du tourisme vert. Ainsi, il serait intéressant de proposer du tourisme vert en plus du circuit touristique de la Grande Guerre pour toucher le maximum de clientèle possible et diversifier le profil des visiteurs. On peut également constater que la proximité de Paris joue un rôle assez fort, comme nous avons pu le percevoir en étudiant l'origine géographique des Français visitant le secteur.

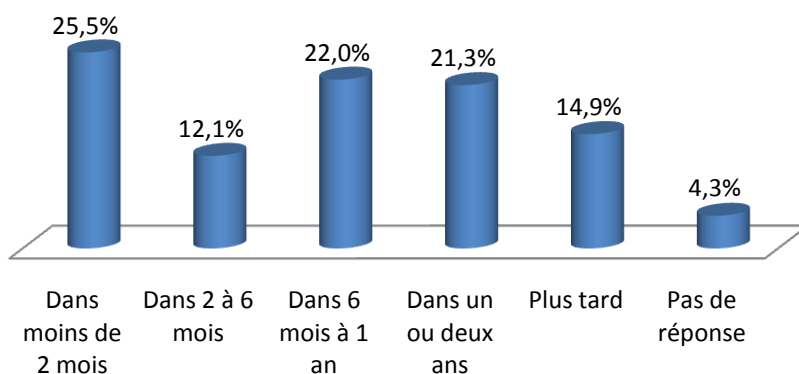
### Durée de transport acceptée pour rejoindre un site



Depuis leur lieu d'hébergement, les visiteurs acceptent de réaliser des trajets assez conséquents afin de parvenir à des sites touristiques. En effet, environ 90% acceptent de parcourir plus de 30 minutes et près de 60% plus d'une heure.

Graphique n° 10 : Durée de transport acceptée pour rejoindre un site

### Délai de retour en Picardie



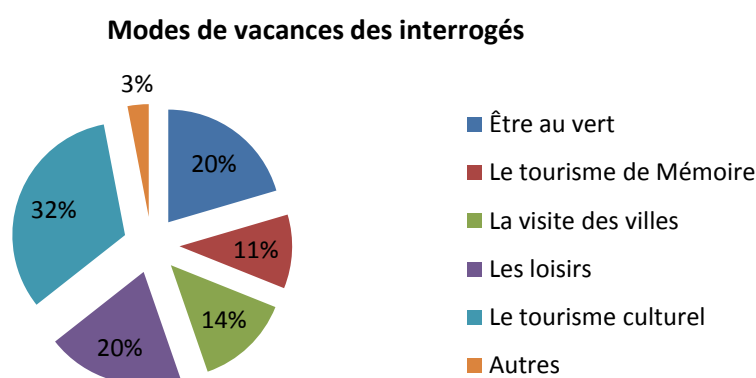
Graphique n° 11 : Délai de retour en Picardie

Ce graphique prouve la fidélisation de la clientèle touristique. En effet, près de 60 % des personnes comptent revenir en Picardie dans l'année. Il faut néanmoins atténuer le pourcentage avec le taux de personnes vivant en Picardie. De plus, il ne s'agit pas des délais de retour dans l'Oise ou dans la CCCA en particulier.

### iii. Les pratiques touristiques : mode de vacances, transports, visites et NTIC

De façon générale, 95% des touristes sont satisfaits de l'offre touristique du secteur. Pour les 5% restants, ils pensent que l'offre n'est pas assez développée ou bien que la communication au niveau touristique est trop limitée et insuffisante.

Parmi les interrogés, de nombreux modes de vacances ont pu être identifiés. Ils sont recoupés dans le diagramme qui suit.

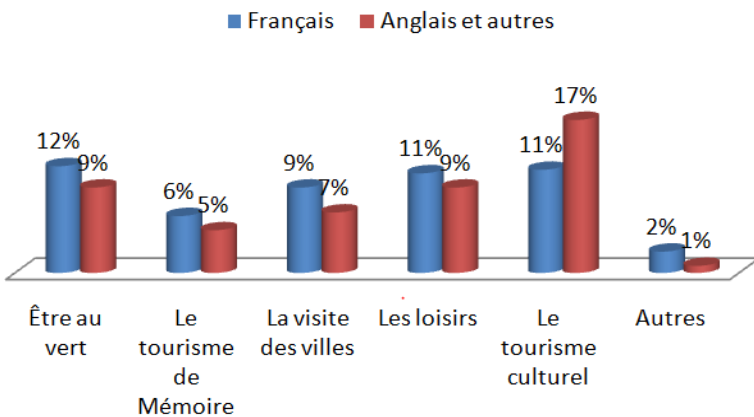


Graphique n° 12 : Modes de Vacances des interrogés

Le tourisme culturel est le type de tourisme le plus privilégié dans la zone. Mais le terme de tourisme culturel fait référence à un concept très large, celui de la Culture. Ainsi, les visites de châteaux, de musées et d'expositions font partie de ce type de tourisme. Ceci peut expliquer pourquoi il devance de façon importante les autres formes de tourisme. En effet, la visite des villes, le tourisme de mémoire ou même parfois le tourisme vert peuvent entrer dans la catégorie tourisme culturel. Cependant, il serait intéressant de faire la distinction entre mémoire et culture par la suite afin de différencier ces deux types de tourisme. La culture revêt une notion de pédagogie, d'éducation, et d'ouverture d'esprit. A contrario, le terme de mémoire est lié au souvenir donc au rappel de quelque chose de vécu ou de conté.

C'est pourquoi, on passe peut-être aujourd'hui de plus en plus du tourisme de mémoire au tourisme culturel lorsque l'on parle de la Première Guerre mondiale

### Style de vacances en fonction de la nationalité

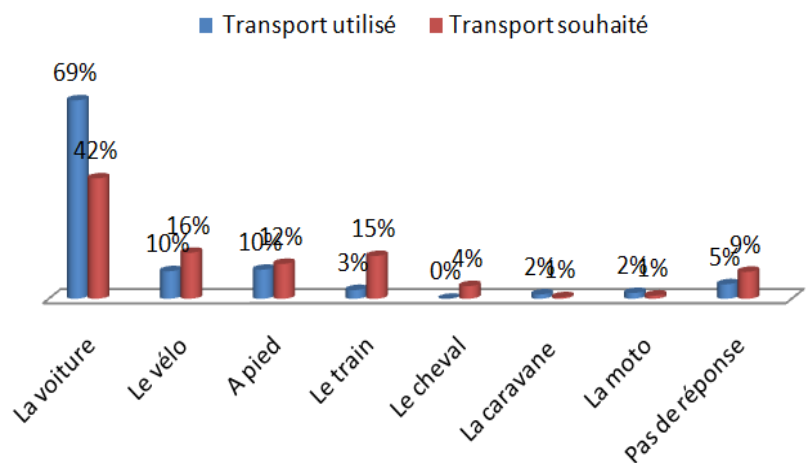


Les Français semblent plus privilégier le tourisme vert, la visite des villes et les loisirs que les Anglais qui préfèrent le tourisme culturel. Ainsi, en proposant des circuits mêlant patrimoine, histoire et tourisme vert, nous devrions pouvoir toucher la majorité des touristes à capter sur le site

Graphique n° 13 : Style de vacances en fonction de la nationalité

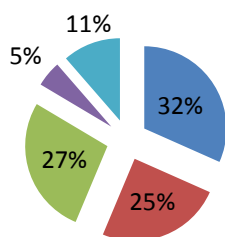
Le parcours voiture que nous souhaitons réaliser se justifie par l'utilisation de ce moyen de transport par environ 70% des interrogés. Cependant, le vélo, le train, le cheval et la marche sont des modes de déplacement que les usagers souhaiteraient privilégier. Ainsi, des parcours pédestres et cyclables seraient intéressants à mettre en place. De plus, il s'agit de modes doux et respectueux de l'environnement.

### Moyen de transport



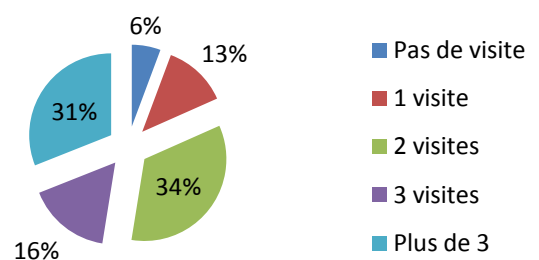
Graphique n° 14 : Moyen de transport

### Nombre de visites consacrées à la Grande Guerre



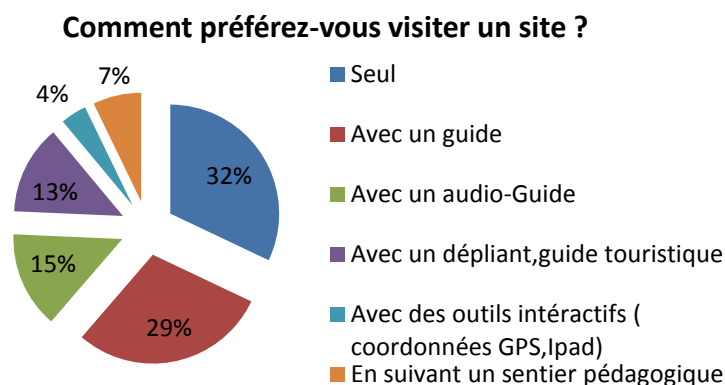
Graphique n° 15 : Nombre de visites consacrées à la Grande Guerre

### Nombre de visites culturelles prévues



Graphique n° 16 : Nombre de visites culturelles prévues

Parmi les personnes interrogées, 80% ont prévu d'effectuer deux visites culturelles ou plus lors de leur séjour. 60% prévoient d'en faire plus de deux. Cependant, dans ce nombre de visites, un tiers n'est pas consacré à la Grande Guerre. Mais, pour 50% des répondants, une ou deux visites y sont liées. Ainsi, une partie du public semble intéressée par le thème de la guerre de 14/18.

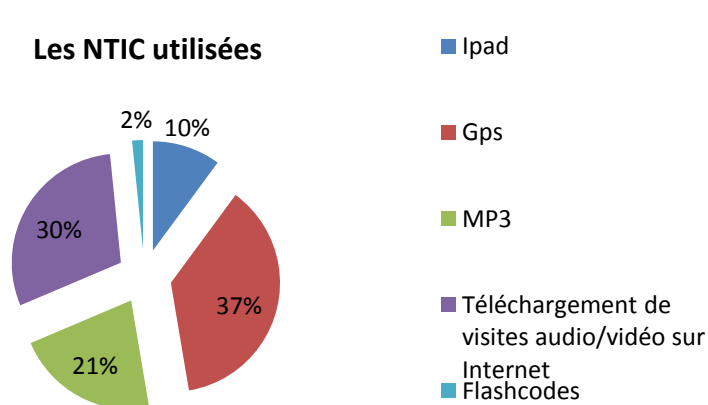


Graphique n° 17 : Comment préférez-vous visiter un site?

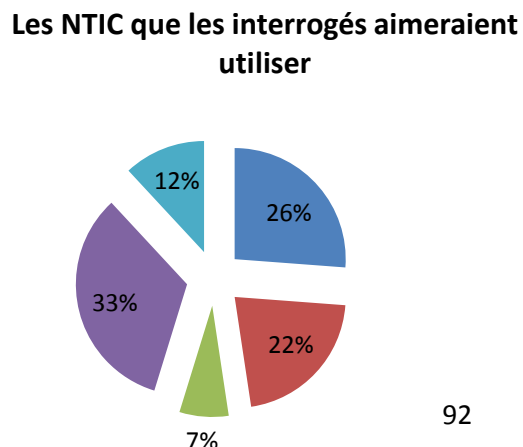
32% des enquêtés souhaitent privilégier un mode de visite libre et non contraignant. Des panneaux d'information seraient donc appréciés. Ensuite, 29% préfèrent la présence d'un guide permettant un contact humain que certains jugent irremplaçable. En effet, les guides peuvent répondre aux questions et apportent plus facilement le côté émotionnel que les outils virtuels. Les audio-guides proposent également une alternative à prendre en compte avec 15% des interrogés. Enfin, il est important de noter que les outils interactifs ne remportent pas un franc succès. Certaines personnes ne savent pas les utiliser et n'apprécient pas les contacts virtuels.

C'est pourquoi cette question a permis de faire évoluer notre vision par rapport au travail réalisé par l'UTC. Les étudiants proposaient d'utiliser les NTIC mais n'ont pas réalisé d'étude poussée sur les attentes des visiteurs. Nous nous apercevons ainsi qu'il ne s'agit pas d'une piste essentielle pour les informations sur site.

Malgré tout, les trois quarts des personnes interrogées disent utiliser les nouvelles technologies.



Graphique n° 19 : Les NTIC utilisés



Graphique n° 18 : Les NTIC que les interrogés aimeraient utiliser



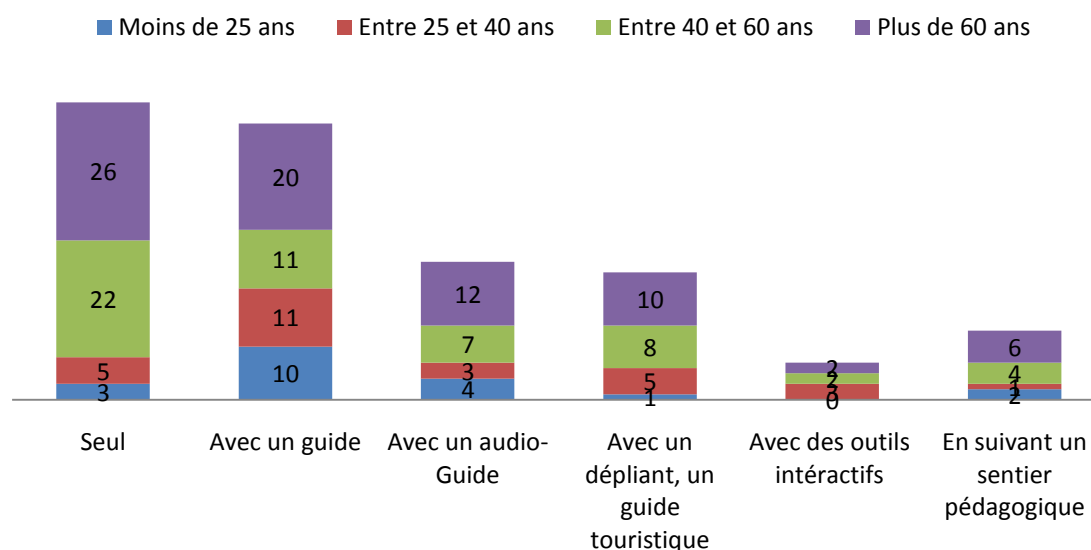
Ainsi, les NTIC peuvent être utiles pour les liaisons entre les sites. Actuellement, certains enquêtés les utilisent déjà : en priorité le GPS avec plus du tiers des réponses, suivi par le téléchargement de visites sur Internet et le MP3. On peut noter que l'ipad est évoqué par une personne sur dix.

De nombreuses personnes aimeraient utiliser des NTIC si elles étaient mises à disposition telles que le téléchargement de visites, l'ipad et le GPS.

Cependant, les statistiques concernant le téléchargement de visites audio et vidéo sur Internet doivent être pondérées étant donné que de nombreux enquêtés nous ont dit utiliser Internet, choix qui n'était pas proposé, et à défaut ont coché le téléchargement sur Internet.

Le faible pourcentage de personnes intéressées par les flashcodes s'explique souvent par la méconnaissance de ce moyen de communication.

### Mode de visite privilégié en fonction de l'âge



Graphique n° 20 : Mode de visite privilégié en fonction de l'âge

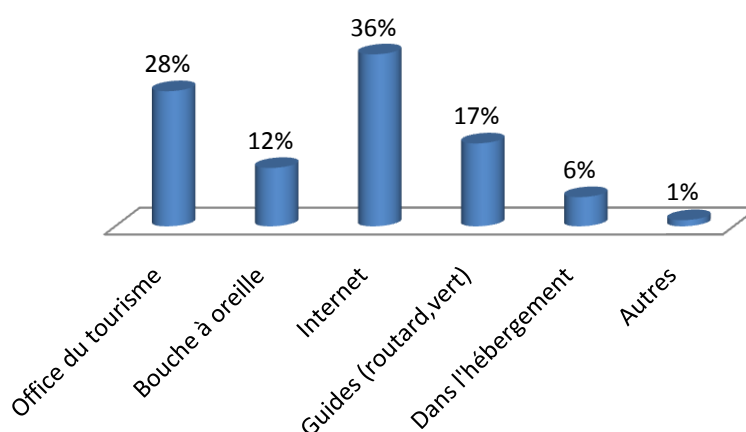
Afin de mieux cerner les attentes des touristes, nous avons trouvé intéressant de croiser leur âge avec le moyen de visite qu'ils préfèrent. Cependant, les résultats ne paraissent pas très concluants notamment au regard du faible taux de répondants dans les classes d'âge les plus jeunes.

- ➔ Les avis sont partagés dans toutes les classes d'âge. Les plus de 60 ans veulent à la fois des visites guidées et visiter seuls les sites.
- ➔ Entre 40 et 60 ans, les interrogés préfèrent visiter seuls. Viennent ensuite les visites guidées et les déliants.
- ➔ Pour les moins de 40 ans, ce sont les visites guidées qui sont les plus citées.

De façon générale, quelque soit l'âge des personnes interrogées, les répondants souhaitent paradoxalement visiter les sites seuls ou suivre des visites guidées. Les outils interactifs et les sentiers pédagogiques ne recueillent qu'une faible part des voix.

Ainsi, ces résultats confortent notre conception du Musée Territoire. Le parcours principal, tout comme les boucles pédestres qui y sont rattachées, permettent aux visiteurs une visite libre, tant au niveau des jours que des horaires. Néanmoins, nous n'excluons pas la possibilité de faire des visites guidées plus approfondies du circuit si la demande existe.

### Lieux de recherche des informations touristiques

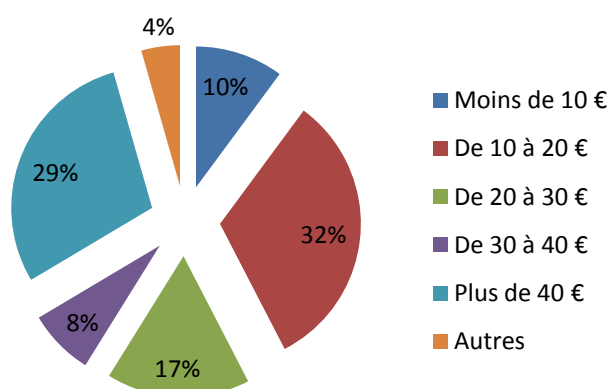


Graphique n° 21 : Lieux de recherche des informations touristiques

C'est sur Internet que les touristes se procurent majoritairement les informations touristiques (à hauteur de 36%). Les offices de tourisme obtiennent un petit tiers des réponses et les guides près de 17%. Enfin, l'hébergement ne constitue pas une source importante (moins de 10%).

En ce qui concerne le budget, les résultats sont assez hétérogènes. Au regard des résultats, nous pouvons remarquer que la clientèle anglaise et étrangère consacre un plus gros budget concernant les dépenses pour les visites culturelles. Pour les Français, la fourchette de base se situe entre 10 et 20 euros pour plus d'un tiers. Les trois quarts des Français dépensent moins de 30 euros.

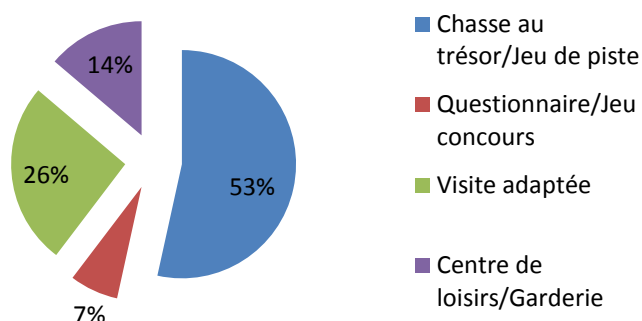
### Budget par personne pour l'ensemble des visites



Graphique n° 22 : Budget par personne pour l'ensemble des visites

De plus, parmi les interrogés, 27% voyagent avec des enfants. Ainsi, nous avons étudié leurs volontés en matière de tourisme adapté.

### Offres souhaitées pour les enfants



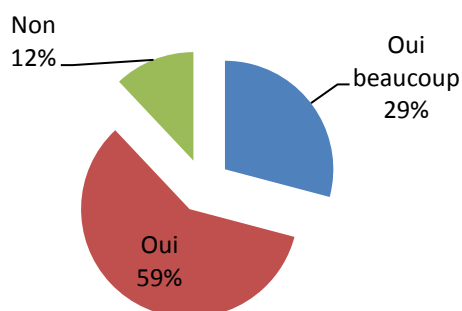
Graphique n° 23 : Offres souhaitées pour les enfants

Plus de la moitié des personnes ayant des enfants souhaiterait que les offices de tourisme proposent des chasses au trésor et des jeux de piste pour rendre les visites ludiques et plus attractives pour le jeune public. Un quart aimerait aussi une visite adaptée aux plus jeunes. Enfin, pour les plus petits, un centre de loisirs ou une garderie semblerait être une bonne alternative pour que les adultes puissent suivre leur visite tranquillement.

En ce qui concerne les attentes des visiteurs pour les vacances, plusieurs adjectifs arrivent en tête : calme, bien, intéressant, agréable, découverte, dépaysement, vert, informatif, culturel, reposant, sportif et relaxant. Ainsi, les parcours devront privilégier un cadre agréable et vert tout en proposant un enrichissement culturel et des modes de parcours variés (vélo, à pied, à cheval...).

## iv. Le tourisme de la Grande Guerre

### Etes-vous intéressés par la Grande Guerre?

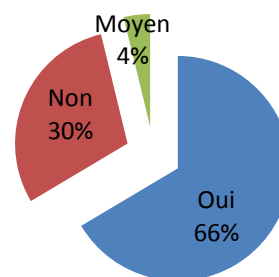


Graphique n° 24 : Etes-vous intéressés par la Grande Guerre ?

Deux tiers des interrogés connaissent déjà le passé historique du secteur. Cependant, le tiers restant pourrait être intéressé par un bref rappel des faits historiques avant d'emprunter un circuit touristique lié à la guerre de 14. De plus, nous pouvons aussi penser que la communication du secteur à ce sujet est insuffisante.

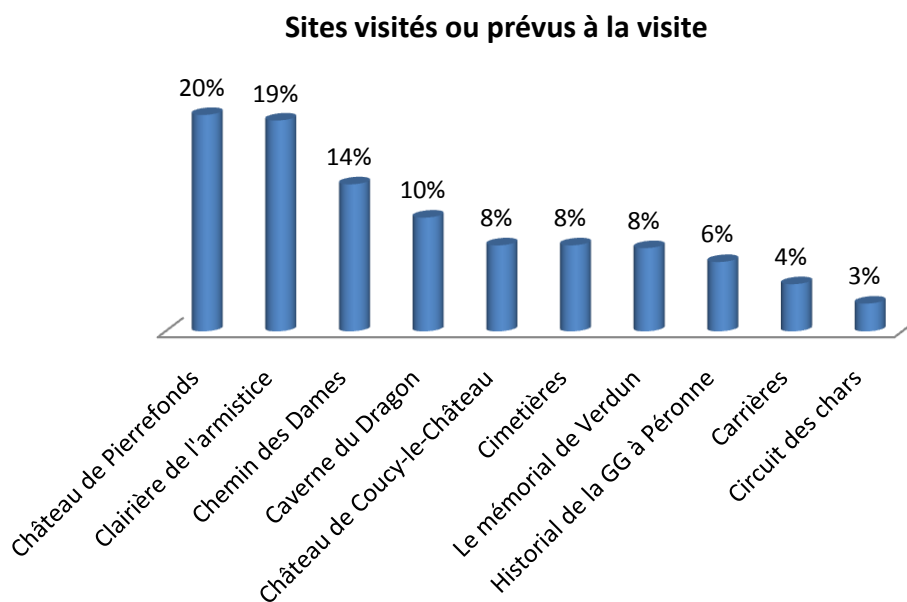
La partie principale du questionnaire est consacrée à l'étude de l'intérêt des répondants pour la Première Guerre mondiale. Parmi eux, près de 90% assurent être intéressés par le thème. Seulement 12 % affirment le contraire. Ainsi, le projet Musée Territoire semble d'ores et déjà justifié de part l'engouement des interrogés pour la Grande Guerre.

### Connaissez-vous l'histoire de la région?



Graphique n° 25 : Connaissez-vous l'histoire de la région ?

Nous avons également consacré quelques questions concernant les sites visités actuellement. Les réponses ont été les suivantes :

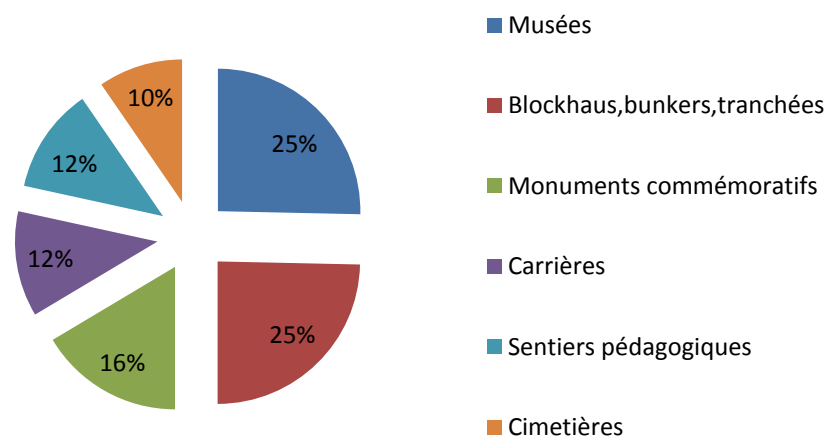


Graphique n° 26 : Sites visités ou prévus à la visite

Le château de Pierrefonds et la Clairière de l'Armistice arrivent en tête avec près de 20% des réponses. Ainsi, cela peut justifier le fait que ce sont deux portes d'entrée importantes du territoire et donc à ne pas négliger pour notre projet. Quelques sites majeurs et de renommée internationale voire mondiale sont également présents. Il s'agit du Chemin des Dames, de la Caverne du Dragon et du Mémorial de Verdun. Enfin, les carrières, constructions typiques du secteur, et qui constituaient un lieu de cantonnement pour les soldats sont très peu visitées mais très nombreuses. On en compte environ 500 dans la région du Soissonnais. Ainsi, ce lieu constituerait un site de visite à proposer s'il représente un intérêt pour la population touristique.

Nous avons également interrogé les gens sur les sites qu'ils préféreraient visiter.

**Quels sites visiteriez-vous s'ils étaient mieux mis en valeur?**



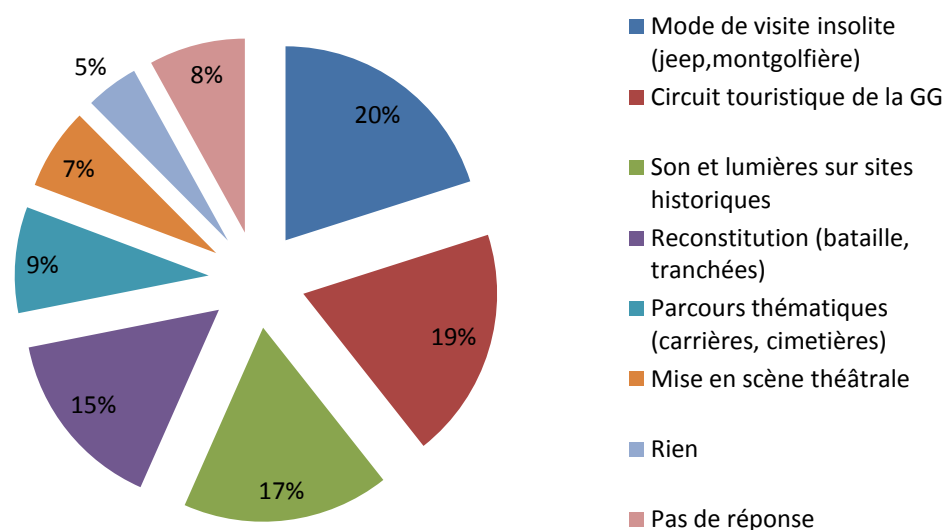
Graphique n° 27 : Quels sites visiteriez-vous s'ils étaient mieux mis en valeur ?

Un quart des réponses se dirige vers les musées. Le concept de musée est alors à interroger. En effet, dans notre projet, le territoire est à percevoir comme un musée où rien n'est figé, un musée évolutif au fil des événements et des animations.

De plus, les blockhaus, bunkers et tranchées sont également plébiscités. Ils ont un fort impact visuel et émotionnel sur les visiteurs et permettent de mieux se rendre compte de la vie des soldats. Les carrières ne sont pas souvent citées mais c'est sans doute à cause de la méconnaissance des gens en ce qui concerne leur utilisation pendant la guerre. Les traces artistiques qui y sont présentes comme les graffitis creusés dans la pierre ou inscrits à la mine de plomb sont également méconnues. Enfin, les cimetières sont les derniers cités.

De plus, concernant la Grande Guerre, les panneaux d'information, les prospectus et dépliants ainsi que les visites guidées sont globalement en nombre suffisant dans la zone (pour près de 58% des enquêtés).

### Quelles offres aimeriez-vous voir se développer?



Graphique n° 28 : Quelles offres aimeriez-vous voir se développer ?

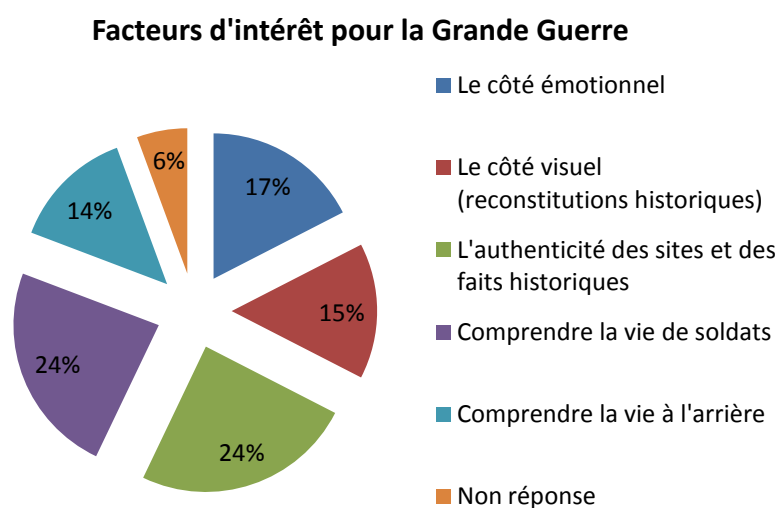
On peut alors se demander les attentes des visiteurs en matière de visites et d'offres touristiques liées à ce conflit.

Le choix d'un mode de visite insolite regroupe 20% des réponses. Les modes de transport originaux intéressent les usagers qui souhaitent coupler une visite historique avec les loisirs. Cependant, 19% des réponses demandent un circuit touristique de la Grande Guerre. Ainsi, notre projet semble faire partie des offres que les visiteurs aimeraient voir se développer. De plus, les sons et lumières et les reconstitutions sont aussi demandés.

Néanmoins, il est intéressant de voir comment cette situation évolue en fonction du sexe. En effet, de nombreux stéréotypes voudraient que les femmes aiment plus les sons et lumière et les hommes les reconstitutions de tranchées et les batailles. Voyons ce qu'il en est en réalité.

Dans les résultats, nous notons de petits écarts mais cependant rien de bien significatif. En ce qui concerne les reconstitutions historiques, les résultats sont similaires. Il y a juste plus de voix pour un circuit touristique de la guerre chez les hommes, à contrebalancer avec une demande de sons et lumières chez les femmes.

Ces réponses sont à coupler avec les facteurs d'intérêt pour la Grande Guerre. Les deux éléments les plus importants sont l'authenticité des sites et des faits historiques et comprendre la vie des soldats. En effet, le touriste ne veut pas se sentir lésé mais veut véritablement apprendre quelque chose. Le parcours doit avoir une vertu éducative et pédagogique mais sans devenir un cours d'histoire sous peine d'être lassant.



Graphique n° 29 : Facteurs d'intérêt pour la Grande Guerre

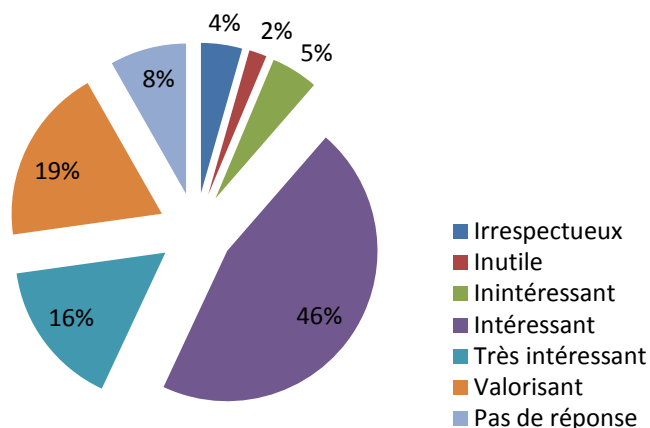
Puis vient le côté émotionnel : ainsi, les cartes postales, les lettres, les carnets de bord, l'artisanat de tranchée... peuvent attirer des publics plus sensibles à l'émotion et qui veulent être touchés par des histoires personnelles et des anecdotes, plus ou moins légères. Le côté visuel, c'est-à-dire l'aspect extérieur du territoire et des sites en lien avec 14/18 est aussi important. C'est pourquoi des reconstitutions de tranchées pourraient être intéressantes et donner de la valeur et du poids au circuit proposé. Finalement, la vie à l'arrière est aussi évoquée : comprendre comment les civils vivaient, que ce soit en zone occupée ou en zone libre, s'ils ont été obligés de fuir ou s'ils ont été déportés... Il s'agit aussi d'un aspect qui peut toucher les visiteurs et leur apprendre un côté moins dévoilé de la guerre et de son quotidien.



## v. L'événementiel de 2014-2018

Les dernières questions sont dédiées à l'événementiel de 2014-2018 et aux regards que portent les visiteurs sur ce centenaire.

### Avis sur l'organisation d'animation pour le centenaire



Graphique n° 30 : Avis sur l'organisation d'animations pour le centenaire

Plus de 80% des questionnés trouvent le projet d'animations pour le centenaire de 14/18 intéressant voire valorisant. 4% des interrogés trouve cela irrespectueux : en effet, le terme d' « animations » n'est a posteriori pas le plus adapté et peut avoir rendu la question équivoque. Il s'agit plutôt d'un événementiel.

En ce qui concerne le centenaire, 30% souhaitent participer aux événements proposés et 60% ne le souhaitent pas. Peut-être désirent-ils simplement y assister ? De plus, il est important de noter que les personnes voulant y participer font partie des tranches d'âge les plus avancées. En effet, 48% des plus de 60 ans y prendraient part contre 33% des 40-60 ans et le nombre va ensuite décroissant jusqu'aux populations les plus jeunes. Cependant, les pourcentages sont à relativiser au regard du nombre important de personnes de plus de 40 ans ayant répondu à notre questionnaire.

Nous avons également posé une question ouverte sur le type d'animations que voudraient voir les visiteurs. Malgré le peu de réponses à cette question (26 sur les 160), les plus intéressés par le thème de la Grande Guerre ont révélé qu'ils souhaiteraient voir des reconstitutions historiques (23%).

Cependant, il est intéressant de noter un paradoxe important dans les réponses : 62% des personnes portant un regard positif sur le centenaire ne participeront pas aux animations qui seront proposées.

Alors, qu'évoque pour eux le centenaire de la Grande Guerre ?

Plusieurs éléments importants ressortent de cette question :

- ➔ pour certaines personnes, le centenaire représente la mémoire de leurs grands-parents et plus spécifiquement leurs grands-pères morts au combat.
- ➔ pour d'autres, le centenaire rime avec cette guerre sans fin, insidieuse, mortifère, la souffrance de nos ancêtres et les erreurs commises dans le passé. Ils parlent également de la tristesse et du désastre d'une génération.
- ➔ le courage, l'honneur, le dévouement de ceux qui nous ont précédés et le devoir de mémoire qui doit leur être rendu, l'hommage à perpétuer.
- ➔ la lutte pour la liberté, la paix et l'espoir pour le futur.

### c. Les limites de la méthode

Tout d'abord, le questionnaire ne permet pas forcément de demander des éclaircissements ou des explications sur des réponses (et c'est pourquoi certains questionnaires tournent ensuite en entretiens informels), et certaines personnes laissent des questions sans réponse. De plus, bien qu'il s'agisse d'un gain de temps important par rapport à l'entretien, le gain en quantité engendre une perte en qualité.

Une autre limite de notre questionnaire est sa longueur : en effet, il est difficile de condenser au maximum les questions et de traiter de façon cohérente le problème en une quarantaine de questions. De plus, des questionnaires trop longs découragent parfois les enquêtés.

Enfin, il convient de noter que les personnes qui ont accepté de répondre aux questionnaires l'ont souvent fait suite à notre rapide présentation « un questionnaire sur la Grande Guerre et le Tourisme ». Ainsi, le thème en a repoussé certains ou au contraire en a attiré d'autres ce qui oriente parfois nos résultats (pratique du tourisme culturel ou non...). De plus, le fait d'avoir réalisé nos questionnaires essentiellement sur des sites culturels influence les réponses sur les types de tourisme pratiqués par exemple.

Nous tiendrons compte, dans les propositions du projet Musée Territoire, des habitudes touristiques et des attentes précises des touristes que nous avons dégagées à travers ce questionnaire.

### d. Les orientations de notre travail

Les résultats du questionnaire permettent de mettre en exergue les attentes des visiteurs et de mieux cerner les types d'offres touristiques qui les intéressent. Ainsi, nous avons pu extraire plusieurs profils-types de touristes.

- ➔ Le touriste étranger retraité : principalement anglais et venu en couple ou avec des amis, il est intéressé par le tourisme de la Grande Guerre et est parfois venu pour ces raisons. Il réside au camping pour un long séjour est constitué déjà une clientèle fidélisée qui revient une à deux fois par

an. Aimant le tourisme culturel, il apprécie également le paysage local et le tourisme vert. De plus, il est prêt à consacrer beaucoup de temps au transport pour rejoindre un site d'intérêt et à consacrer un budget conséquent à ses visites.

→ Le touriste français retraité : majoritairement originaire des régions du Nord de la France ou de la région parisienne, il vient essentiellement pour le tourisme vert et le cadre naturel que propose le secteur, en plus de la proximité de Paris. Moins intéressé que le touriste étranger par les visites culturelles, il est pourtant lui aussi fidélisé mais accepte de passer moins de temps de transport pour rejoindre un site touristique.

→ Le touriste venu en famille : pour lui, les vacances riment avec loisirs et détente. Les visites culturelles sont parfois au programme mais dans ce cas, elles sont privilégiées si elles s'adaptent à un jeune public par des jeux de piste ou des chasses au trésor.

De façon générale, nous n'avons pas observé de corrélation entre la nationalité des touristes et les modes de visite privilégiés ni l'utilisation des NTIC. En effet, c'est plutôt l'âge qui influencerait sur le mode de visite plébiscité. Chez les plus de 60 ans, les résultats sont diamétralement opposés puisque répartis de façon équivalente entre visite d'un site seul et visite guidée. Entre 40 et 60 ans, les visites seules sont privilégiées et chez les moins de 40 ans les visites guidées. Quant à l'utilisation des NTIC, nous n'avons pas remarqué de différence marquée selon les catégories de public.

Les sites que les gens aimeraient visiter sont les musées, les blockhaus, les bunkers et les tranchées en priorité. Ils ont un fort impact visuel et émotionnel et permettent aux touristes de mieux appréhender la vie des soldats. Les modes de visite insolites sont aussi à prendre en compte dans la réalisation de notre projet.

Ainsi, parmi les parcours qui seront proposés pour la mise en place du Musée Territoire, il sera intéressant de proposer une offre touristique diversifiée tant au niveau des sites que des publics visés et des modes de visite. Les personnes souhaitant visiter un site seul aussi bien que les personnes souhaitant être guidées dans le circuit devront y trouver leur compte.

## **C. Les enjeux pour le développement du territoire de la CCCA**

### **1. Les enjeux économiques**

#### **a. L'intelligence territoriale et le marketing territorial**

- *L'intelligence territoriale*

Dans une optique de compétitivité touristique au regard des autres territoires, cinq communautés de communes de l'Oise et de l'Aisne se sont rassemblées. Par la mise en commun de leurs compétences et la mise en réseau des acteurs, elles ont fait émerger un projet de Musée Territoire basé sur la Première Guerre mondiale dans le but d'obtenir un développement économique durable.

- *Le marketing territorial*

Le Musée Territoire est un outil de marketing territorial qui va permettre au territoire de développer ses richesses et ses potentialités à une échelle nationale voire internationale. Cela va permettre d'attirer des investissements, des touristes, des commerces, des emplois qui vont donner une nouvelle dimension économique à la CCCA et aux quatre communautés de communes inscrites dans ce projet.

#### **b. Les spécificités du territoire**

La Picardie est perçue différemment selon le profil du visiteur. L'image spontanée des parisiens est celle du poumon vert proche de la capitale, tandis que la famille lilloise voit un monde rural. Enfin, les picards perçoivent une offre touristique diversifiée malgré un climat peu chaleureux. Afin de toucher la plus grande cible touristique, le Musée Territoire doit donc varier les éléments à mettre en valeur. La région possède plusieurs atouts qui répondent à la demande des touristes comme les paysages variés à l'état naturel préservés des grands flux touristiques ou l'architecture typique à la région.

## **2. Les enjeux sociaux**

### **a. Le devoir de mémoire**

Un des enjeux de notre projet est de participer au devoir de mémoire sur la Première Guerre mondiale. Il ne s'agit pas juste d'éviter l'oubli de cet événement tragique mais de lui donner de la consistance dans le présent, de lui donner une autre valeur via le projet Musée Territoire.

### **b. La population locale et les scolaires**

Il s'agit de faire participer la population locale au projet en lui permettant d'intervenir dans la création et le suivi des activités du Musée Territoire.

Les scolaires constituent également un public à viser. En effet, leur programme d'Histoire les sensibilise à la période de la Première Guerre mondiale et le territoire de la CCCA permet de leur faire découvrir les différents aspects du conflit de façon concrète à travers des sorties scolaires notamment.

De plus, ils pourront ramener leurs parents et leur famille et constituent en ce sens un public à sensibiliser.

## **3. Les enjeux politiques**

Les enjeux politiques sont doubles pour la CCCA. Il s'agit tout d'abord de s'ancrer dans une cohésion territoriale en permettant d'améliorer les jeux d'acteurs. Ainsi, le projet de Musée Territoire permet de rassembler cinq communautés de communes, trois pays et deux départements à savoir l'Aisne et l'Oise.

Le second enjeu politique pour la CCCA est d'apparaître comme pionnière et véritable porteuse de projet en impulsant le développement du Musée Territoire par la mise en place de parcours sur son territoire. Les autres structures pourraient alors avoir une vision positive de la communauté de communes et la voir en tant qu'innovatrice. De plus, sa visibilité aux niveaux du département et de la région n'en serait que renforcée.

## CONCLUSION

---

Le concept de Musée Territoire est une notion nouvelle. Il se définit comme un musée dont les collections seraient assimilées au territoire. Ainsi, ce n'est pas qu'une thématique qui est développée mais l'ensemble des patrimoines bâti ou non bâti, culturel, naturel et historique.

Dans le cadre de notre projet, c'est la Première Guerre mondiale qui est exposée et donnée à voir aux visiteurs. En effet, de part une analyse du tourisme de mémoire et une étude sur les attentes des visiteurs au sein de la CCCA notamment, nous nous sommes aperçus de l'intérêt de proposer une offre touristique nouvelle et originale.

La CCCA ne possédant que peu de structures d'accueil touristiques, un tel projet développerait via le tourisme les activités économiques. Située près de la région parisienne et des grands aéroports internationaux, il toucherait une population variée, aussi bien française qu'étrangère et intéressée par différentes formes de tourisme. Ainsi, il ne s'agit pas simplement de développer l'offre de mémoire dans notre projet mais de la développer en même temps que d'autres formes de tourisme sollicitées dans le secteur comme le tourisme rural.

Les enjeux du développement du projet ont alors été scindés en trois catégories : les enjeux économiques, les enjeux sociaux et les enjeux politiques. Le projet qui suit tâchera de répondre aux principales attentes des visiteurs ainsi qu'à ces enjeux.



## TABLE DES MATIERES

---

Sommaire .....	3
Remerciements .....	4
Introduction.....	6
<b>Partie 1 : La notion .....</b>	<b>7</b>
<b>de Musée Territoire et son application à la CCCA .....</b>	<b>7</b>
<b>A. Le concept de Musée Territoire .....</b>	<b>8</b>
1) Les villes musées .....	10
2) Un territoire pour musée .....	11
3) Le sentier de découvertes .....	12
<b>B. L'application du concept de Musée Territoire à la CCCA .....</b>	<b>16</b>
1) La création de parcours et l'aménagement des sites.....	19
2) La médiation .....	19
3) L'événementiel .....	19
1) L'organisation du territoire .....	21
2) L'habitat.....	22
3) Les transports et les réseaux .....	22
4) L'économie .....	23
5) Le tourisme .....	23
6) Les paysages .....	25
7) L'environnement .....	26
1) Le rendu d'analyse (tome 1).....	26
i. Etat des lieux touristique.....	26
ii. Mémoire et Histoire .....	27
2) Le projet (tome 2).....	28
3) Le développement du projet .....	30
i. Le concept .....	30
ii. Le projet.....	31
iii. Les outils pour la création du Musée Territoire .....	34
iv. Les outils pour la gestion du projet .....	35
1) Critique du rendu d'analyse .....	35
2) La critique du projet .....	36
i. La présentation du projet .....	36
ii. La médiation du projet .....	36
3) La critique du développement du projet.....	36
i. Le concept de Musée Territoire .....	36

ii.	Critiques des propositions annexes au parcours.....	36
iii.	Les parcours proposés et leur critique générale .....	38
1)	Scénario d'évolution 1 : plusieurs parcours reliés entre eux .....	43
2)	Scénario d'évolution 2 : un parcours global .....	45
1)	La Communauté de Communes du Pays du Noyonnais (CCPN) .....	46
i.	Carlepont .....	47
ii.	Cuts .....	48
iii.	Noyon .....	49
2)	La Communauté de Communes du Pays des Sources (CCPS) .....	50
i.	Lassigny .....	50
ii.	Thiescourt .....	50
3)	La Communauté de Communes des Deux Vallées (CC2V) .....	52
i.	Le-Plessis-Brion .....	52
ii.	Mâchemont .....	53
4)	La Communauté de Communes du Pays de la Vallée de l'Aisne (CCPVA) .....	54
i.	Ambleny .....	54
ii.	Saint-Pierre-Aigle .....	55
iii.	Coeuvres-et-Valsery .....	55
iv.	Dommiers .....	55
	<b>Partie 2 : L'état des lieux touristique .....</b>	<b>58</b>
<b>A.</b>	<b>L'offre touristique générale .....</b>	<b>59</b>
1)	En France .....	59
i.	En Picardie .....	59
ii.	Dans la région Nord-Pas-de-Calais .....	64
iii.	Dans la Meuse .....	65
iv.	En Ile-de-France .....	66
v.	Bilan .....	66
2)	A l'étranger .....	69
i.	En Angleterre .....	69
ii.	En Belgique .....	69
iii.	En Allemagne .....	70
iv.	En Afrique du Nord .....	70
v.	Bilan .....	71
1)	La mémoire .....	71
2)	Concernant la Première Guerre mondiale .....	72
3)	Le tourisme de mémoire .....	72
1)	La perception actuelle de la guerre 14/18 .....	74
2)	Comparaisons avec la Révolution française .....	74

3) L'hypothèse de l'oubli .....	75
i. L'oubli à l'échelle géographique.....	75
ii. L'oubli à l'échelle temporelle .....	75
4) Les perspectives pour la CCCA : un projet qui a de l'avenir .....	75
<b>B. Le tourisme dans la CCCA .....</b>	<b>79</b>
1) La population ciblée .....	82
2) La construction du questionnaire.....	83
3) Le traitement des réponses.....	85
i. Typologie des personnes interrogées .....	85
ii. Les habitudes de séjour .....	87
iii. Les pratiques touristiques : mode de vacances, transports, visites et NTIC .....	90
iv. Le tourisme de la Grande Guerre .....	95
v. L'événementiel de 2014-2018.....	99
<b>C. Les enjeux pour le développement du territoire de la CCCA.....</b>	<b>102</b>
Conclusion .....	104
Table des matières .....	105

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

---

### Photographies

<i>Photographie n° 1 : Vue du canal au niveau du Palazzo Grassi à Venise</i> .....	10
<i>Photographie n° 2 : Canal de Venise, gondole près du Rialto</i> .....	10
<i>Photographie n° 3 : Poudres d'ocres</i> .....	12
<i>Photographie n° 4 : Le sentier des ocres</i> .....	12
<i>Photographie n° 5 : Route des vins de Brome-Missisquoi</i> .....	13
<i>Photographie n° 6 : Le château de Carlepont aujourd'hui</i> .....	47
<i>Photographie n° 7 : Le château de Carlepont en 1917</i> .....	47
<i>Photographie n° 8 : Le carré militaire de Carlepont</i> .....	47
<i>Photographie n° 9 : Le château de Cuts</i> .....	48
<i>Photographie n° 10 : La Nécropole Nationale de Cuts</i> .....	48
<i>Photographie n° 11 : Le monument du bataillon des Somalis</i> .....	48
<i>Photographie n° 12 : La briqueterie Lefebvre avant 1914</i> .....	49
<i>Photographie n° 13 : La Nécropole Nationale de Noyon</i> .....	49
<i>Photographie n° 14 : Le Cimetière militaire britannique de Noyon</i> .....	49
<i>Photographie n° 15 : La Nécropole Nationale de Thiescourt</i> .....	51
<i>Photographie n° 16 : L'église de Thiescourt</i> .....	51
<i>Photographie n° 17 : Le Château de Le-Plessis-Brion</i> .....	52
<i>Photographie n° 18 : Les Carrières de Montigny</i> .....	53
<i>Photographie n° 19 : Les Carrières de Montigny</i> .....	53
<i>Photographie n° 20 : Nécropole Nationale d'Ambleny</i> .....	54
<i>Photographie n° 21 : Monument au 418ème R.I. à Saint-Pierre-Aigle</i> .....	55
<i>Photographie n° 22 : Tombe de L. Garnier</i> .....	55
<i>Photographie n° 23 : Monument de C. Caillé</i> .....	56
<i>Photographie n° 24 : Historial de Péronne</i> .....	59
<i>Photographie n° 25 : Musée Somme 1916 à Albert</i> .....	60
<i>Photographie n° 26 : Centre d'Accueil et d'Interprétation de Thiepval</i> .....	61
<i>Photographie n° 27 : La Clairière de l'Armistice</i> .....	61
<i>Photographie n° 28 : Entrée de la Caverne du Dragon</i> .....	63
<i>Photographie n° 29 : Caverne du Dragon</i> .....	63
<i>Photographie n° 30 : Musée Franco-américain de Blérancourt</i> .....	63
<i>Photographie n° 31 : Mémorial de Vimy</i> .....	64
<i>Photographie n° 32 : Mémorial de Verdun</i> .....	65
<i>Photographie n° 33 : Ossuaire de Douaumont</i> .....	65
<i>Photographie n° 34 : Randonneurs sur le circuit de la voie verte de l'ailette</i> .....	76

### Illustrations

<i>Illustration n° 1 : Les châteaux de la Loire</i> .....	11
<i>Illustration n° 2 : Château de Chaumont sur le bord de la Loire</i> .....	11
<i>Illustration n° 3 : Musée de la Grande Guerre</i> .....	66
<i>Illustration n° 4 : Musée d'Ypres</i> .....	69

## Cartes

Carte n° 1 : Zone de la route des vins au Québec .....	13
Carte n° 2 : circuit « cathédrales au pays du souvenir entre forêt et Chemin des Dames ».....	13
Carte n° 3 : Axes de liaison et pôles d'échanges structurant le Musée Territoire .....	16
Carte n° 4 : Les principaux axes de liaison du Musée Territoire .....	17
Carte n° 5 : Périmètre du Musée Territoire .....	17
Carte n° 6 : Localisation de la CCCA dans l'Oise .....	18
Carte n° 7 : Les communes de la CCCA .....	18
Carte n° 8 : Le périmètre du SCOT .....	20
Carte n° 9 : L'organisation territoriale future.....	21
Carte n° 10 : Découpage du territoire du SCOT en entités touristiques .....	24
Carte n° 12 : Parcours de vie et de mort d'un soldat.....	31
Carte n° 11 : Parcours de vie et de mort d'un soldat.....	31
Carte n° 13 : Circuit « Deuil, mémoire et armistices ».....	32
Carte n° 14 : Périmètre de la CCPN.....	46
Carte n° 15 : Le périmètre de la CCPS.....	50
Carte n° 16 : Périmètre de la CC2V.....	52
Carte n° 17 : Périmètre de la CCCA.....	54
Carte n° 18 : Chemin des Dames .....	62
Carte n° 19 : Offre touristique de la Grande guerre .....	68
Carte n° 20 : Capacités et types d'hébergement sur les cantons d'Attichy et de Vic-sur-Aisne .....	80

## Graphiques

Graphique n° 1 : nombre de restaurants, brasseries et snacks sur les cantons d'Attichy et de Vic-sur-Aisne .....	81
Graphique n° 2 : Lieu de réalisation des questionnaires .....	82
Graphique n° 3 : Nationalité des interrogées .....	85
Graphique n° 4 : Répartition par origine des interrogés du questionnaire .....	86
Graphique n° 5 : Âge des personnes interrogées.....	86
Graphique n° 6 : Durée du séjour .....	87
Graphique n° 7 : Type d'hébergement.....	87
Graphique n° 8 : Depuis quand fréquentez-vous le lieu d'hébergement ? .....	88
Graphique n° 9 : Raisons du séjour dans la région .....	88
Graphique n° 10 : Durée de transport acceptée pour rejoindre un site .....	89
Graphique n° 11 : Délai de retour en Picardie .....	89
Graphique n° 12 : Modes de Vacances des interrogés .....	90
Graphique n° 13 : Style de vacances en fonction de la nationalité .....	91
Graphique n° 14 : Moyen de transport.....	91
Graphique n° 15 : Nombre de visites culturelles prévues .....	91
Graphique n° 16 : Nombre de visites consacrées à la Grande Guerre.....	91
Graphique n° 17 : Comment préférez-vous visiter un site? .....	92
Graphique n° 18 : Les NTIC que les interrogés aimeraient utiliser .....	92
Graphique n° 19 : Les NTIC utilisés .....	92
Graphique n° 20 : Mode de visite privilégié en fonction de l'âge .....	93
Graphique n° 21 : Lieux de recherche des informations touristiques .....	94
Graphique n° 22 : Budget par personne pour l'ensemble des visites .....	94
Graphique n° 23 : Offres souhaitées pour les enfants.....	95
Graphique n° 24 : Etes-vous intéressés par la Grande Guerre ?.....	95
Graphique n° 25 : Connaissez-vous l'histoire de la région ? .....	95

<i>Graphique n° 26 : Sites visités ou prévus à la visite.....</i>	96
<i>Graphique n° 27 : Quels sites visiteriez-vous s'ils étaient mieux mis en valeur ? .....</i>	96
<i>Graphique n° 28 : Quelles offres aimeriez-vous voir se développer ? .....</i>	97
<i>Graphique n° 29 : Facteurs d'intérêt pour la Grande Guerre .....</i>	98
<i>Graphique n° 30 : Avis sur l'organisation d'animation pour le centenaire.....</i>	99

## **Tableaux**

<i>Tableau n° 1 : Bilan des parcours proposés par l'UTC .....</i>	41
<i>Tableau n° 2 : Les différents thèmes des questions de l'enquête .....</i>	84



---

# Annexes

---

## Annexe I : Cahier des Charges

### CAHIER DES CHARGES MUSEE TERRITOIRE 14-18

Durée du stage : 3 mois

Dates du stage : du 18 Avril au 8 Juillet 2011

Nombre de stagiaires : 5

Thème : Développement du « Musée Territoire 14/18 »

La Communauté de Communes du Canton d'Attichy a fortement été meurtrie pendant la Première Guerre mondiale. La ligne de front traversait alors le Nord du canton. Aujourd'hui, elle est située à quelques kilomètres de Rethondes.

Situé entre la Somme avec Péronne et l'Aisne avec le Chemin des Dames, le Front de l'Oise n'a pas la même notoriété que ses voisins, ce qui n'enlève en rien à la réalité passée sur ce site.

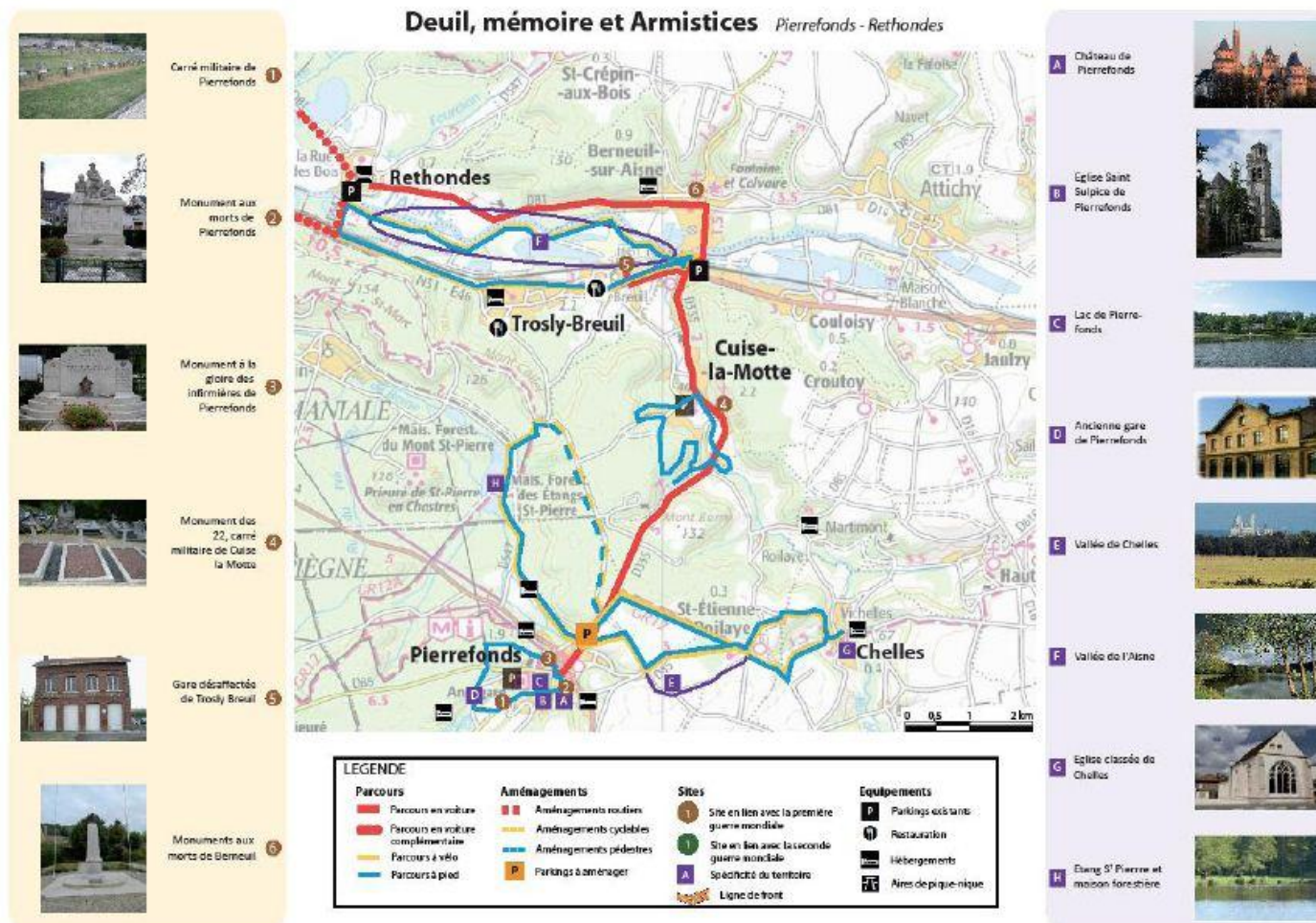
Depuis 2009, la CCCA travaille sur la mise en valeur de son territoire. Deux études ont été réalisées par l'Université de Compiègne (UTC). La première traitant de la faisabilité du projet sur le territoire avec un premier recensement des différents sites, la seconde proposant différentes actions de mise en valeur.

La CCCA propose à un groupe de stagiaire de travailler sur la continuité et la mise en place du projet :

- Etude de faisabilité sur les sites (carrières, tranchées...)
- Propositions de scénarii (mise en valeur, événementiel...)
- Mise en valeur des Cimetières Militaires (Tracy-le-Mont, Moulin-sous-Touvent dans le but d'humaniser la guerre)
- Elaboration de circuits pédestres ou autres
- Création d'un cahier des charges pour la labellisation des sites « Musée Territoire »
- Réflexion sur une politique de conservation des vestiges
- Recherche de la mémoire (archives, habitants, autres,...)
- Événementiel pour le centenaire de 2014
- Documents de communications (plaquettes, nouvelles technologies).

## Annexe II : Critique détaillée des parcours

### 1. Deuil, Mémoire et Armistices



Source : Rapport de l'UTC « Développement du projet »

#### a. Parcours pédestre dans le centre de Pierrefonds

Deux parcours dans le centre de Pierrefonds sont proposés par l'UTC.

Le premier d'une durée estimée à 45 minutes permet de relier le monument aux morts, le monument à la gloire des infirmières et l'église Saint Sulpice. Ce circuit est agréable et les sites à visiter sont bien entretenus et mis en valeur. Le touriste peut facilement évoluer au sein de ce parcours (trottoirs, passages piétons...) et profiter par la même occasion du château reconstruit par Violet Le Duc, du lac et des anciens thermes ayant servis d'hôpital pendant la guerre.

Le deuxième circuit d'une durée de 1h30 est une boucle qui permet d'intégrer au parcours précédent le carré militaire (où est enterrée Elisabeth Jalaguié : infirmière présente dans la commune pendant la guerre) ainsi que l'ancienne gare. Il est plus complet et peut même être étendu afin de découvrir d'autres spécificités architecturales telles que la maison Sabatier, la maison Palestrina, l'ancien musée de l'impératrice Eugénie...

*Les deux parcours nous semblent pertinents et seront en partie repris dans notre projet. En effet, ils permettent la visite de sites 14/18 tout en profitant du cadre agréable du village (lac, château...). Cependant, la durée des parcours est assez mal estimée et le second circuit est trop long : il rajoute un temps important pour ne voir qu'un carré militaire. Aussi, il nous semble important d'intégrer la gare de Pierrefonds en tant que site majeur 14/18 puisque les soldats arrivaient par cet endroit avant de rejoindre le front. Nous proposerons donc un compromis entre ces deux parcours.*

## **b. Parcours pédestre de Cuise-la-Motte**

Le parcours compte 6 kilomètres et a été réalisé à pied en 2h30.

Au départ de la place du village où il y a de nombreuses places de parking, nous rejoignons une rue assez fleurie et bien entretenue. Un panneau explique l'ensemble des balades du secteur. Cependant, le balisage est absent et nous devons nous repérer avec la carte imprimée au préalable. Après avoir traversés plusieurs pavillons, nous rejoignons une zone de forêt. Il faut grimper une côte caillouteuse impossible à réaliser à vélo. Le passage en forêt est bref puisque l'on arrive presque directement après cette montée sur une route.

De là, nous redescendons vers le village pour nous diriger vers le lieu dit La Montagne. L'accès se fait par une route goudronnée avec une forte côte, encore très difficile à vélo. Puis, afin de retrouver la forêt, nous empruntons de petits sentiers qui longent les jardins des maisons.

Arrivés en forêt, des panneaux préviennent que la zone est piégée et utilisée pour la chasse. Ainsi, le sentier n'est pas praticable à n'importe quelle période de l'année du fait des battues par exemple. La promenade en forêt est agréable, les sentiers sont dans un très bon état et bien entretenus. En effet, il s'agit d'un sentier de Grande Randonnée, le GR 12. Le balisage est suffisant mais dans le sens opposé puisque pour certaines pattes d'oie, nous devons utiliser la carte imprimée auparavant.

En ressortant de la forêt, nous bifurquons dans le village pour nous diriger vers l'étang de Neuffontaines. Il est utilisé par de nombreux pêcheurs et constitue un cadre agréable pour faire une pause : un parking est même présent. Cependant, il s'agit d'une impasse et oblige à faire demi-tour pour continuer le parcours. Revenus sur nos pas, il faut traverser la départementale pour rejoindre l'autre partie du village : un passage piéton est matérialisé au sol. La visite continue au milieu de petits pavillons et nous pouvons découvrir une construction importante, sans doute un petit château. Enfin, nous rejoignons notre point de départ en longeant un petit ruisseau. Celui-ci jouxte les jardins des maisons et possède des abords boisés. De plus, un petit barrage et une petite cascade ajoutent un charme à ce sentier.



Le monument 14/18 de la commune est le Monument des 22. Il est facilement accessible depuis le centre du village puisqu'il se trouve dans le cimetière de la commune, à côté de l'église mais en haut d'une côte. Recouvert d'une bâche bleue car il est endommagé, nous ne pouvons pas le voir actuellement.

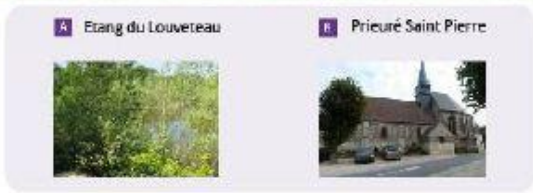
*Le circuit proposé est agréable et assez facilement réalisable à pied. Cependant, il ne l'est pas à vélo à cause de fortes montées et de chemins scabreux en forêt. Le balisage est insuffisant. De plus, le seul monument 14/18 visitable n'est pas visible et nécessite une réhabilitation. Enfin, le circuit fait partie des promenades proposées par le département et l'UTC a donc repris l'idée d'un parcours interne existant.*

## 2. Parcours « Sur la voie des armistices » à Rethondes

### Sur la voie des Armistices Rethondes



LEGENDE	
<b>Parcours</b>	
	Parcours en voiture
	Parcours en randonnée complémentaire
	Parcours à vélo
	Parcours à pied
<b>Aménagements</b>	
	Aménagements routiers
	Aménagements cyclables
	Aménagements pédestres
	Parkings à aménager
<b>Sites</b>	
	Site en lien avec la première guerre mondiale
	Site en lien avec la seconde guerre mondiale
	Spécificité du territoire
	Ligne de front
<b>Equipements</b>	
	Parkings existants
	Restauration
	Hébergements



## a. Le parcours pédestre

Le parcours proposé forme une boucle qui relie la Clairière de l'Armistice et l'ancienne gare de Rethondes.

Les chemins de forêts sont praticables en dehors du tronçon derrière l'ancienne gare. Il manque à cet endroit un défrichage pour permettre un passage aisé à travers les bois. De même, la traversée de la N31 est très dangereuse car aucune signalisation ne permet le passage d'un côté à l'autre en toute sécurité. Nous avons également noté que le chemin du retour arrivant derrière le musée de la Clairière est bloqué par des fils barbelés, ce qui oblige à faire un détour pour finir le circuit.

Les sites 14/18 correspondent bien au thème « sur la voie des armistices » mais ne présentent pas tous un intérêt visuel. Sur le site de l'ancienne gare il ne reste que les voies de chemin de fer, le bâtiment n'existe plus et l'endroit est utilisé comme décharge. Un travail de nettoyage et de valorisation est donc indispensable pour rendre visitable ce site.

*Le parcours est donc dangereux du fait de la traversée de la Nationale et ne présente actuellement que peu d'intérêt en ce qui concerne les sites traversés.*

## b. Le parcours voiture

Le parcours voiture se présente lui aussi sous forme de boucle autour de Rethondes, desservant successivement la Clairière de l'Armistice, l'ancienne gare, la halte et le cœur du village de Rethondes.

En dehors de la Halte de Rethondes, le visiteur peut stationner sur chaque site grâce à la présence de parkings, ce qui lui laisse le temps de voir chaque site. L'ancienne gare de Rethondes est à revaloriser (cf. « sur la voie des armistices » - parcours pédestre) pour lui donner une véritable valeur. A quelques kilomètres, la halte ne propose pas de parking, et n'offre pas un grand intérêt visuel. Il manque donc une explication pour comprendre la présence de cette étape sur le parcours. Le village de Rethondes offre plusieurs spécificités à voir : l'église et ses vitraux à l'effigie du Maréchal Foch qui s'est recueilli la veille du 11 Novembre 1914, le prieuré Saint Pierre, le monument aux morts et le carré militaire dans le cimetière municipal. Les étudiants de l'UTC n'ont pas mentionné le graffiti « Cinéma » sur un bâtiment de la commune, ce qui aurait donné un attrait supplémentaire à la visite.

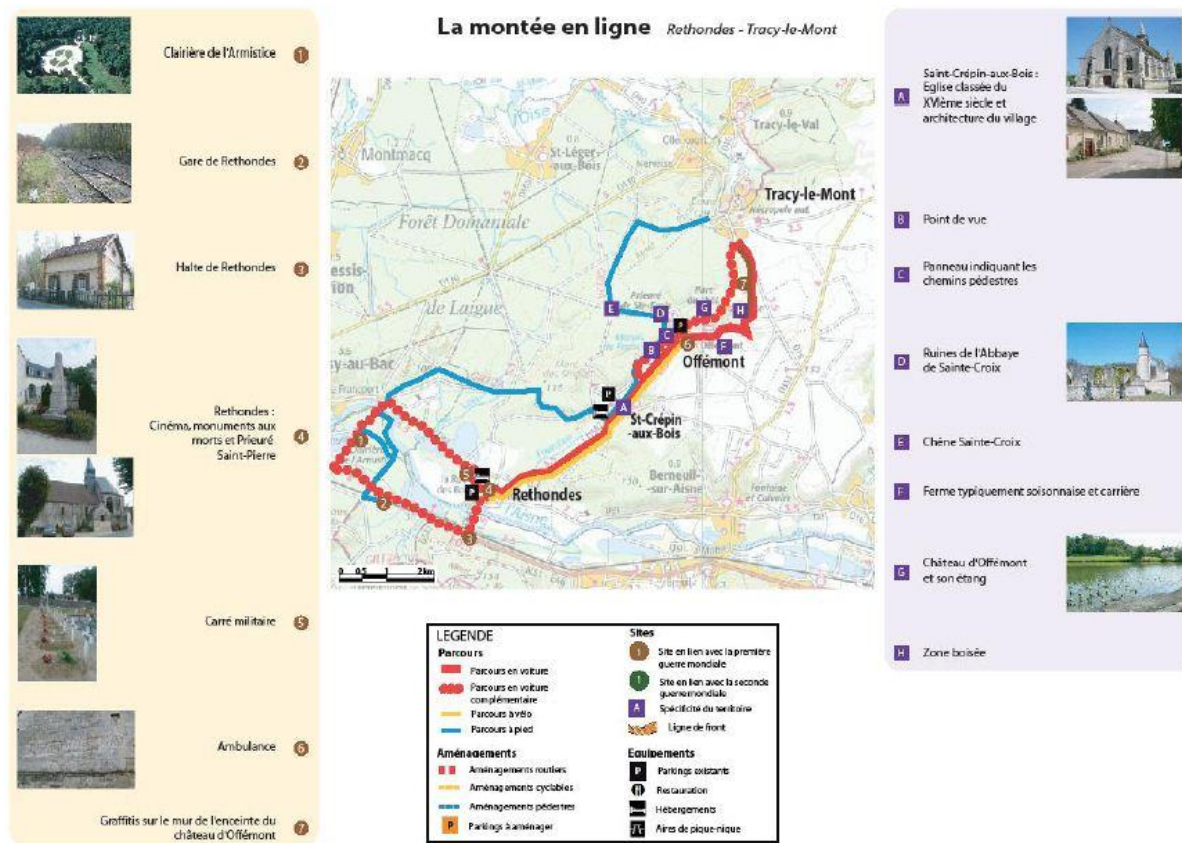
Sur la place du village se trouvent deux panneaux d'information : l'un évoque l'église et le Maréchal Foch, l'autre présente l'ensemble des circuits touristiques de la région. Le premier n'est pas visible, caché entre deux buissons, et nécessite d'être rénové car il n'est plus lisible.

Enfin le chemin du retour vers la Clairière passe devant le château du Francport, qui aurait pu être mentionné comme spécificité du territoire à l'image du prieuré Saint Pierre.



Le parcours est relativement court en voiture, et n'incite pas le touriste à poursuivre son chemin vers d'autres sites du territoire. Sur l'ensemble des sites indiqués, ce sont seulement le village de Rethondes et la Clairière de l'Armistice qui ont un véritable intérêt.

### 3. Parcours « La montée en ligne » de Rethondes à Tracy-le-Mont



Source : Rapport de l'UTC « Développement du projet »

#### a. Parcours voiture

Ce parcours permet de relier les communes de Tracy-le-Mont, Saint-Crépin-aux-Bois et Rethondes. La route est facile à trouver puisqu'elle suit la vallée qui descend vers l'Aisne, malgré certaines portions étroites qui manquent de visibilité.

En partant de Rethondes, nous pouvons découvrir le centre du village son église et la plaque commémorative du Maréchal Foch. Le centre du village présente déjà quelques sites intéressants qu'il serait bon d'exploiter et de remettre en valeur.

En prenant la route, nous arrivons à Saint-Crépin-aux-Bois, village-rue qui s'étend dans le fond de la vallée. Les coteaux boisés de part et d'autre du village donnent un cadre naturel agréable à voir. Dans la commune on ne voit aucun site 14/18, mais l'architecture y est remarquable.

Plus haut dans la vallée, le parcours arrive dans le hameau d'Offémont. Sur deux maisons, on peut voir les graffitis « ambulance » qui témoignent de l'utilisation de ces bâtiments comme poste de secours pendant les combats de la Grande Guerre. Sur les hauteurs boisées, nous apercevons le château d'Offémont.

Enfin, la route quitte la forêt pour rejoindre les plateaux agricoles. En longeant le mur d'enceinte du parc du château d'Offémont sur quelques kilomètres, le parcours nous amène à Tracy-le-Mont. Dans la commune nous pouvons voir la carrière de la Maison du Garde et la Nécropole Nationale.

*Ce parcours porte bien son nom de « montée en ligne » puisqu'il relie une commune de l'arrière et une commune du front, en passant par un poste de secours. En revanche on ne voit pas de site 14/18 à Saint-Crépin-aux-Bois, ce qui est compensé par une ouverture sur l'architecture et les paysages naturels. Ce tronçon se fait assez rapidement, ce qui laisse du temps pour découvrir les spécificités des communes traversées.*

## **b. Parcours pédestre**

Le parcours « La montée en ligne » retrace le chemin parcouru par les soldats depuis leur mobilisation jusqu'aux tranchées. Il relie l'ancienne gare de Rethondes à Tracy-le-Mont où se trouve la carrière de la Maison du Garde, lieu de cantonnement.

Depuis l'ancienne gare, il rejoint la Clairière de l'Armistice en empruntant le parcours « Sur la voie des Armistices ». Au-delà, nous rejoignons Saint-Crépin-aux-Bois par le GR12 dans la forêt de Laigue, où aucun site n'est prévu d'être mis en valeur. La traversée de la commune permet d'admirer l'architecture du village et son église classée. Pour rejoindre le hameau d'Offémont, le parcours emprunte ensuite une petite route pittoresque qui offre plusieurs points de vue dans la vallée.

Puis, le circuit se dirige vers les ruines de l'Abbaye de Sainte-Croix. En suivant le GR12, nous arrivons à Tracy-le-Mont, commune qui marque la fin du parcours. Il est alors possible de rejoindre la place de l'église où débute le circuit pédestre du village.

Sur ce parcours, aucun site en lien avec la Grande Guerre, hormis la Clairière de l'Armistice n'est visible. C'est un point assez négatif puisqu'aurait pu être mentionné le graffiti « Ambulance » d'Offémont et la Nécropole Nationale de Tracy-le-Mont.

*Il est intéressant de noter que ce parcours aurait pu être proposé à vélo, mais que les chemins de forêt sont par endroit très sableux et difficilement praticables. De plus, ces 16 kilomètres de parcours ponctués par de forts dénivelés sont relativement longs et difficiles. Le marcheur doit*

également prévoir un itinéraire de retour, à moins de reprendre le même chemin, puisqu'il ne s'agit pas d'une boucle.

## 4. Parcours « De part et d'autre de la ligne de front » de Tracy-le-Mont à Nampcel

**De part et d'autre de la ligne de front Tracy-le-Mont - Nampcel**

Parcours	Amenagements	Sites	Equipements
Parcours en voiture	Amenagements routiers	Site en lien avec la première guerre mondiale	P Parkings existants
Parcours en voiture complémentaire	Amenagements cyclables	Site en lien avec la seconde guerre mondiale	R Restauration
Parcours à vélo	Amenagements piédestres	Spécificité du territoire	H Hébergements
Parcours à pied	Parkings à aménager	Ligne de front	A Atlas de pioche-nioque

1 Carrière de la maison du garde

2 Cimetière militaire français

3 Ferme de Quennevières

4 Butte des zouaves

5 Carrière de la maison rouge

6 Ferme des Loges

7 Nécropole allemande

8 Abri du Kronprinz

9 Nécropoles allemande

10 Bunker

11 Vallée des orchidées

12 Infirmerie 'la pensée'

13 Vestiges de tranchées

14 Ferme de Bimont

15 Lavoir

16 Monument aux morts

Source : Rapport de l'UTC « Développement du projet »

### a. Le parcours pédestre

Ce parcours pédestre de 11,5 kilomètres permet de découvrir une partie de Tracy-le-Mont ainsi que la Butte des Zouaves. Au départ de la Nécropole Nationale de Tracy-le-Mont, nous avons longé la départementale vers Quennevières avant de descendre vers le Bois Saint Mard. Cette portion de route n'est pas adaptée aux piétons : les voitures roulent vite et aucun bas côté n'existe pour marcher en sécurité. Une fois dans le bois, nous rejoignons le circuit de Tracy-le-Mont à hauteur de la ferme de Bimont. Le balisage permet de s'orienter ensuite vers le lavoir, où un panneau du circuit est présent, et le cimetière provisoire.

Le parcours continue vers Puisaleine et ressort du bois pour rejoindre la route de la Butte des Zouaves. A cet endroit on peut découvrir le monument dédié aux soldats africains morts pour la France pendant la guerre des mines. La butte, sur la hauteur du plateau de Quennevières permet d'avoir une vue d'ensemble de ce qui était le champ de bataille. Nous avons noté qu'une valorisation du site permettrait de rendre ce lieu attractif : table d'orientation, table de pique-nique...

Le circuit nous emmène ensuite jusqu'à la route départementale de Carlepont. Cette route très passante est dangereuse à longer malgré la présence d'un bas-côté assez large pour y marcher. Le tracé prévoit ensuite de rejoindre Tracy-le-Mont par le Bois Saint Mard, mais la végétation a recouvert l'entrée du chemin. Il nous a donc fallu quitter le parcours pour longer la forêt vers Puisaleine. Ce détour nous a donc obligé à reprendre le même chemin qu'à l'aller, et à longer le site de la future décharge. Nous avons remarqué que l'arrivée du chemin prévu à travers le Bois Saint Mard n'est pas non plus dégagée à hauteur de la ferme de Bimont.

La fin du parcours reprend ensuite en sens inverse le circuit de Tracy-le-Mont jusqu'à la Nécropole Nationale, lieu d'arrivée de cette boucle. On peut donc voir la Pansée, les silhouettes et les panneaux disséminés le long du chemin.

*Globalement, le circuit de Tracy-le-Mont déjà mis en place se suffit à lui-même. En effet, de nombreux aménagements sont développés (panneaux indicatifs et silhouettes) et les sites sont valorisés. Il n'est pas pertinent de faire un circuit autre que celui déjà réalisé sur ce territoire. Nous allons réfléchir à l'intégration de la Butte des Zouaves dans un autre circuit pédestre ou voiture.*

## **b. Le parcours voiture**

Le parcours voiture relie les communes de Nampcel et de Tracy-le-Mont via le plateau de Quennevières. De ce fait, le parcours est très simple à suivre puisque la route est directe entre les deux communes. De nombreux sites agrémentent la route, et permettent de découvrir des témoignages français et allemands de la guerre. A Nampcel on peut en effet découvrir l'Abri du Kronprinz, poste de commandement de l'armée germanique qui sera prochainement rénové, puis le cimetière militaire allemand. A cet endroit il est possible de se garer sur le bas-côté pour découvrir ce lieu de mémoire. Quelques kilomètres plus loin, nous longeons le cimetière militaire allemand de Moulin-sous-Touvent. Ici, il est plus difficile de s'arrêter. Le cimetière est différent du précédent, et donne plus l'impression d'être dans un parc. La route se poursuit vers Quennevières.

Au carrefour de la Bascule une boucle est proposée pour découvrir la Butte des Zouaves et la Ferme des Loges. Un parking est présent à la Butte des Zouaves et permet d'y stationner plusieurs voitures ou cars et permet donc de profiter du site (cf. parcours pédestre). En revanche la Ferme des Loges ne présente pas d'intérêt particulier. On récupère le carrefour de la Bascule en repassant devant les deux cimetières militaires allemands.

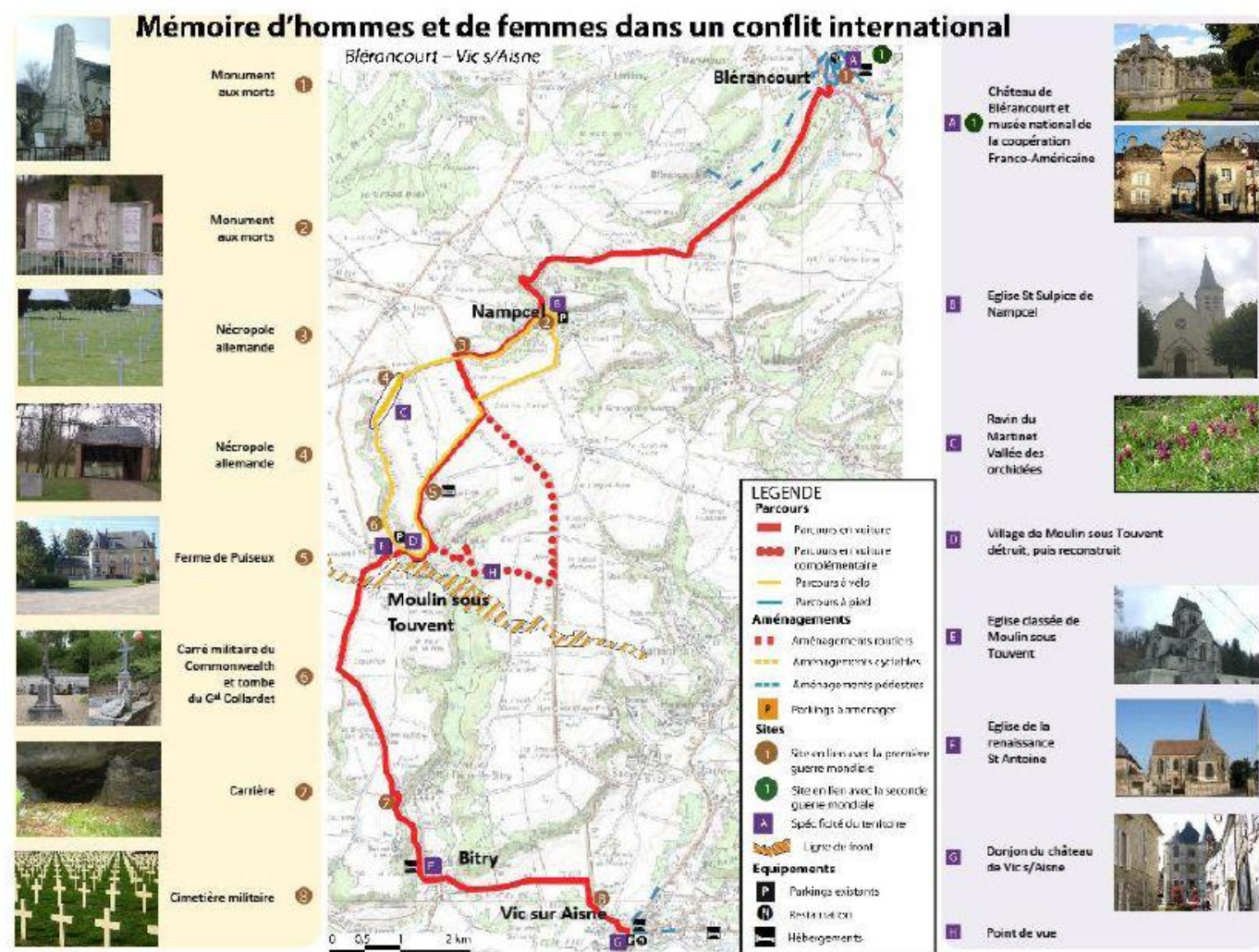
Le tracé principal continue vers Tracy-le-Mont. Nous avons remarqué la présence de la plaque commémorative sur les murs de la Ferme de Quennevières, mais le site ne permet pas de s'y



arrêter. Enfin, le parcours s'achève à Tracy-le-Mont, où il est possible de voir la nécropole nationale et la carrière de la Maison du Garde.

*Le parcours « de part et d'autre de la ligne de front » dévoile un fort potentiel sur la thématique 14/18. En effet le visiteur découvre de nombreux sites marquant de la Grande Guerre. Il est plus facile d'imaginer l'amplitude des pertes sur le champ de bataille après avoir découvert trois cimetières militaires et de nombreux monuments commémoratifs. Bien que le paysage ne soit pas exceptionnel, ce parcours est valorisé par la richesse de ses sites et le temps de trajet entre chacun d'eux relativement court.*

## 5. Parcours « Mémoire d'hommes et de femmes dans un conflit international » de Blérancourt à Nouvron-Vingré



Source : Rapport de l'UTC « Développement du projet »

## **a. Parcours voiture n°1 : de Blérancourt à Vic-sur-Aisne**

Le départ de ce parcours se fait en dehors du Musée Territoire, au musée franco-américain sur la commune de Blérancourt. Il permet un point d'ancrage dans le thème bien qu'il soit en partie dédié à la Seconde Guerre mondiale, mais il ouvre le territoire sur l'extérieur.

Le tronçon routier Blérancourt-Nampcel via la D335 qui fait la liaison Aisne-Oise est bien entretenu et permet une liaison rapide entre les deux communes.

Le passage à Nampcel est judicieux étant donné la présence de l'Abri du Kronprinz, site important par lequel passe le parcours, bien qu'il ne soit pas référencé sur la fiche parcours.

Des parkings existants sont présents et permettent des arrêts aux principaux sites. Il existe également un bistrot de pays, label départemental unique dans la communauté de communes qui met en valeur la commune.

En continuant le trajet vers Moulin-sous-Touvent, on passe devant le plus grand cimetière allemand de l'Oise (près de 11 000 corps). Le parcours proposé par l'UTC propose la visite d'un deuxième cimetière allemand mais il est seulement accessible par une boucle à vélo. Un point négatif car il s'agit d'un site mieux mis en valeur et plus humanisé.

Le parcours voiture passe ensuite par la ferme de Puiseux par une route étroite, peu entretenue et avec une mauvaise visibilité. Il nous semblerait plus judicieux de faire passer le parcours voiture par la deuxième nécropole allemande, à Moulin-sous-Touvent et d'arriver dans le village soit en passant à l'Est du ravin du Martinet ou à l'Ouest par la D85. Nous testerons ces deux solutions afin de réaliser notre tracé.

Un parcours en voiture complémentaire est proposé par l'UTC dans lequel nous pouvons profiter d'un joli point de vue et d'une descente sympathique en lacets jusqu'au village. Le dernier tiers de cette option est intéressant.

L'église de Moulin-sous-Touvent proposé dans le parcours était fermée lors de notre visite. Nous nous sommes ensuite dirigés vers Bitry en empruntant la D85. La signalisation est quasiment absente et rend le suivi du parcours difficile. Ainsi, nous nous sommes perdus et avons visité le village de Saint-Pierre-lès-Bitry, n'appartenant pas au tracé mais qui s'est révélé être un village assez charmant et très verdoyant. Nous avons finalement récupéré Bitry, son église et le monument aux morts. Le village est assez commun et la circulation est difficile à cause de l'étroitesse de la voirie.

Pour finir cette portion du parcours, nous passons par la nécropole nationale de Vic-sur-Aisne pour arriver au Donjon, bel espace au cœur de la commune où nous y retrouvons différents services (restaurants, boulangeries, épicerie...).

*Les points de départ et d'arrivée sont logiques dans le parcours car ils constituent deux portes d'entrée touristiques. Par le thème de la Grande Guerre, leur liaison via Nampcel et Moulin-sous-*



*Touvent s'explique. On peut tout de même reprocher le manque de cohérence entre la thématique et les sites. Dans quelle mesure les femmes interviennent-elles dans ce parcours ? De plus, les liaisons routières entre les sites sont parfois longues et fastidieuses pour atteindre un site dont l'intérêt est limité. Ainsi, un autre tracé aurait pu être proposé comme souligné dans ce qui précède.*

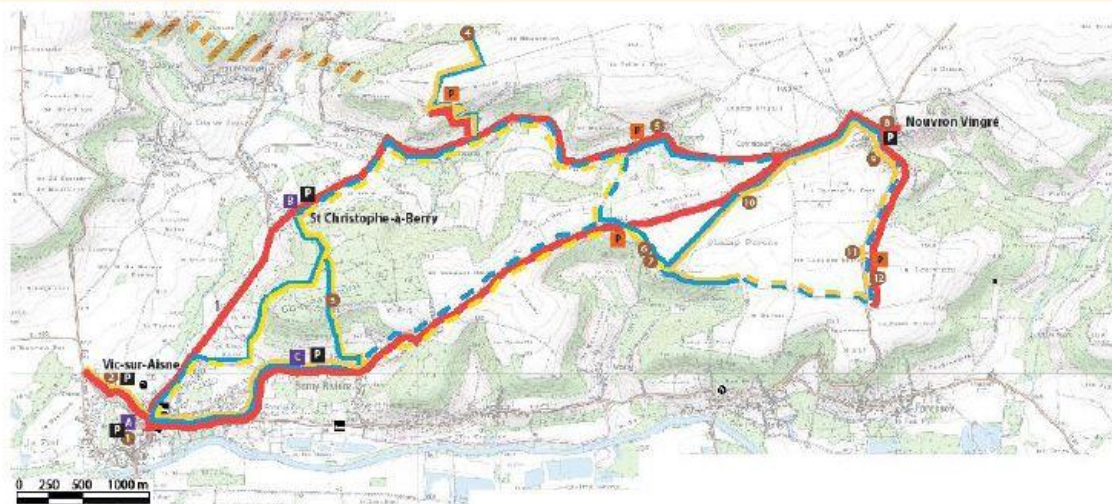
## **b. Parcours vélo : de Nampcel à Moulin-sous-Touvent**

Le parcours proposé relie Nampcel et Moulin-sous-Touvent. Au départ de Nampcel, on retrouve les sites cités précédemment. De là, l'itinéraire suit la route départementale jusqu'au cimetière militaire allemand de Moulin-sous-Touvent. Cette portion est dangereuse à vélo : il n'y a pas de piste cyclable aménagée sur le côté pour assurer la protection des cyclistes. Par endroit le manque de visibilité accentue fortement la dangerosité de la route.

Pour rejoindre Moulin-sous-Touvent le parcours descend par le Ravin du Martinet, accessible après la visite des deux cimetières militaires allemands. Bien que l'entrée de ce chemin mérite d'être dégagée, le site peut facilement charmer par son entrelacs de champs de blé et zones boisées encaissés dans la vallée. En bas du Ravin du Martinet, on peut découvrir la tombe du Général Collardet et des sépultures militaires anglaises dans le cimetière communal. Le retour vers Nampcel se fait par la ferme de Puiseux, en empruntant une petite route peu fréquentée. A nouveau sur le plateau, nous devons reprendre la route nationale sur quelques centaines de mètres avant de bifurquer vers Nampcel par un chemin à travers champ. L'arrivée se fait en passant devant une carrière qui est accessible directement depuis la route.

*Actuellement, le circuit n'a aucune indication mais cela s'avèrerait nécessaire à certains embranchements, la carrière de Nampcel pourrait devenir un site à découvrir facilement accessible. Le parcours alterne entre des sites de la Grande Guerre et des chemins pittoresques agréables à découvrir, ce qui donne du potentiel à ce tracé. Le point négatif est la route départementale à parcourir, ainsi que les successions de montées et descentes tout au long du parcours.*

## Mémoire d'hommes et de femmes dans un conflit international *Vic s/Aisne - Nouvron Vingré*



LEGENDE	
<b>Parcours</b>	
	Parcours en voiture
	Parcours à vélo
	Parcours à pied
<b>Aménagements</b>	
	Aménagements routiers
	Aménagements cyclables
	Aménagements piédestres
	Pourtals à aménager
<b>Site</b>	
	Site en lien avec la première guerre mondiale
	Site en lien avec la seconde guerre mondiale
	<b>Solitude du territoire</b>
	Ligne de front
<b>Equipements</b>	
	Parkings gratuits
	Restauration
	Hébergements
	Aires de pique-nique



Source : Rapport de l'UTC « Développement du projet »

### c. Parcours voiture n°2 : Vic-sur-Aisne / Nouvron-Vingré

Au départ de Vic-sur-Aisne, nous rejoignons Saint-Christophe-à-Berry via une route bien entretenue. Le village possède une belle église ainsi qu'un beau monument aux morts représentant un vieil homme et un enfant. Nous bifurquons ensuite vers Vingré, le croisement est bien indiqué. Le monument des fusillés est visible depuis le circuit, tout comme le lavoir. Après avoir passé Nouvron, nous arrivons devant un monument construit par les survivants de la guerre ainsi qu'à la tombe du cycliste. Cela constitue un détour et il faut faire marche arrière pour revenir à la Croix Brisée devant laquelle nous sommes déjà passés. Néanmoins, la signalétique est suffisante.

Depuis ce site, la visite se poursuit en empruntant un chemin de terre, très mal entretenu et très caillouteux. Il est difficile de circuler et il faut éviter de nombreuses ornières et nids de poule. Après de longues minutes, nous arrivons sur une route goudronnée qui permet de rejoindre l'autre partie de Saint-Christophe-à-Berry. Le retour à Vic-sur-Aisne s'effectue sans problème sur une route en bon état et bien entretenue.

*La première partie du parcours (Vic-sur-Aisne/Vingré) est agréable et les accès sont bien entretenus : cela constitue un tronçon intéressant à reprendre. Cependant, le retour depuis la Croix Brisée est difficile en voiture. Ainsi, cette partie n'est pas à reprendre. De plus, il paraît peu judicieux de réaliser deux fois le même trajet pour aller apercevoir la tombe du cycliste, en bord de départementale, et où il est difficile de se garer ou de rebrousser chemin. Enfin, un monument n'est pas indiqué alors que l'on passe devant sur la route de Saint-Christophe-à-Berry : le monument du 47<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie.*

#### **d. Parcours vélo n°2 : Vic-sur-Aisne/Nouvron-Vingré**

Ce parcours propose 25 kilomètres de découverte dans l'Aisne, entre Vic-sur-Aisne et Vingré.

La route de départ débute au cœur de Vic-sur-Aisne, en direction de Berny-Rivière. Le circuit bifurque ensuite sur le plateau via une route peu fréquentée, agrémentée à plusieurs endroits de tables de pique-nique. Une fois sur le plateau, nous rejoignons Confrécourt par un sentier large mais caillouteux jusqu'à ses différents sites : les carrières, les ruines de l'ancienne ferme monastique et la Croix Brisée. Pour en faire le tour, une bonne demi-heure à pied est nécessaire. Du point de vue de la signalétique, le panneau d'information de la Croix Brisée est en mauvais état et il n'y en a pas au niveau de la ferme et des carrières.

Le circuit se poursuit ensuite jusqu'à Nouvron, puis Fontenoy, jusqu'à la tombe du cycliste. Le circuit fait ensuite marche arrière pour revenir vers Vingré. Les aménagements du village (table, panneau informatif, lettres...) donnent l'occasion de s'y arrêter un moment et sont très pertinents.

Le parcours repart ensuite vers Saint-Christophe-à-Berry. A l'entrée du village, on peut monter sur le plateau pour rejoindre des tranchées en lisière de forêt. Le Chemin de la Montagne, sentier forestier encaissé et verdoyant, permet d'y monter. Le site des tranchées possède un fort potentiel, mais mérite d'être plus développé. Les tranchées ne sont pas indiquées et un peu cachées à l'entrée du bois mais sont en revanche bien dégagées, et recreusées. (Notons que les tranchées allemandes à une centaine de mètres sont inaccessibles – il faut marcher dans un champ – et n'ont pas été aménagées. Par contre, le réseau de boyaux et tranchées est important, et pourrait être mis en valeur.)

Depuis cet endroit, un point de vue permet de voir ou de deviner les environs : Autrêches, Confrécourt, Vingré... Le parcours redescend par le même chemin pour rejoindre l'entrée de Saint-Christophe-à-Berry. Le retour vers Vic-sur-Aisne passe par le bois de Chapeaumont. Nous y accédons en passant devant la fontaine Sainte Anne. La montée à l'entrée de la forêt est très difficile, ce qui justifie la présence de nombreux bancs pour faciliter l'ascension. La traversée du bois permet de voir les carrières du PC Reboul avant de rejoindre Vic-sur-Aisne.

*Le parcours est agréable, reliant plusieurs sites 14/18 et possède déjà quelques aménagements de base (bancs, tables...). Il pourrait être intéressant de renforcer un peu plus le nombre de panneaux d'information sur certains sites (Tranchées, Confrécourt, PC Reboul...). Le tronçon Nouvron-Fontenoy*

*ne semble pas pertinent, surtout si aucun panneau explicatif ne met en valeur la tombe du cycliste. Le paysage est varié ; il passe à travers bois, à travers champs, sur plateau, sur les coteaux, dans les villages... Il faut par contre envisager un balisage général pour ne pas perdre le visiteur. Il est important de noter que la traversée du Bois de Chapeaumont n'est plus envisageable car un projet de mise en valeur des carrières et l'installation d'hébergements insolites vont amener la fermeture du bois (privé) au public.*

## Annexe III : Questionnaire

### Questionnaire : la Guerre 14/18 et le Tourisme

Date :

**Nous sommes stagiaires à la Communauté de Communes du Canton d'Attichy et nous travaillons sur un projet touristique en lien avec la Première Guerre Mondiale.**

**Nous vous remercions d'avance pour les quelques minutes que vous allez consacrer pour répondre à ce questionnaire.**

#### ❖ Séjour :

##### **1- Quelle est la durée de votre séjour ?**

- Un week-end
- Moins d'une semaine
- Une semaine
- Deux semaines
- Trois semaines ou plus

##### **2- Où logez-vous ?**

- A l'hôtel
- Dans un gîte
- En chambre d'hôtes
- Au camping
- Chez des amis, de la famille
- Autre

.....

##### **3- Depuis combien de temps fréquentez-vous ce lieu d'hébergement ?**

- C'est la première fois
- Moins d'un an
- Un an
- Entre deux et trois ans
- Entre trois et quatre ans
- Entre quatre et cinq ans
- Depuis plus de cinq ans

##### **4- Quelles sont les raisons de votre séjour dans la région ?**

- Tourisme vert / espace rural
- Détente
- Proximité de Paris
- Proximité de votre lieu de résidence
- Loisirs (parcs d'attractions, ...)
- Confort de l'hébergement
- Histoire et Patrimoine
- Professionnelles
- Autre

.....

##### **5- Pensez-vous revenir visiter la Picardie ?**

- Oui
- Non

##### **6- Si Oui, quand ?**

- Dans moins de deux mois
- Dans deux à 6 mois
- Dans 6 mois à 1 an
- Dans un ou deux ans
- Plus tard

❖ **Tourisme :**

**7- Etes-vous satisfaits de l'offre touristique du secteur ?**

- Oui
- Non

**8- Si non, pourquoi ?**

.....  
.....  
.....

**9- Pour vos vacances, vous préférez :**

- Etre au vert
- Le tourisme de mémoire
- Le tourisme culturel
- La visite des villes
- Les loisirs
- Autre .....

**10- Quelle durée de transport acceptez-vous pour rejoindre un site touristique ?**

- Moins de 15 minutes
- De 15 à 30 minutes
- De 30 minutes à 1 heure
- De 1 à 2 heures
- Plus de 2 heures

**11- Quel moyen de transport utilisez-vous ?**

- La voiture
- Le vélo
- A pied
- Le train
- Le cheval
- Autre .....

**12- Si vous pouviez utiliser un autre mode de transport, ce serait :**

- La voiture
- Le vélo
- A pied
- Le train
- Le cheval
- Autre .....

**13- Combien de visites culturelles comptez-vous effectuer durant votre séjour ?**

- 0
- 1
- 2
- 3
- Plus de 3

**14- Parmi elles combien sont consacrées à la Grande Guerre ?**

- 0
- 1
- 2
- 3
- Plus de 3

**15- Préférez-vous visiter un site :**

- Seul
- Avec un guide
- Avec un audio guide
- Avec un dépliant, prospectus ou un guide touristique
- Avec des outils interactifs (coordonnées GPS, Ipad, ...)
- En suivant un sentier pédagogique



**16- Utilisez-vous les nouvelles technologies ?**

- Oui
- Non

**17- Si oui laquelle ou lesquelles ?**

- Ipad
- GPS
- Lecteur Mp3
- Téléchargement de visites audio ou vidéo sur Internet
- Flashcodes
- Autre  
.....

**18- Si non, quel(s) outil(s) aimeriez-vous utiliser ?**

- Ipad
- GPS
- Lecteur Mp3
- Téléchargement de visites audio ou vidéo sur Internet
- Flashcodes
- Autre  
.....

**19- Comment vous procurez-vous des informations sur les sites touristiques ?**

- Offices du tourisme
- Bouche à oreille
- Internet
- Guides (Routard, Vert...)
- Dans l'hébergement
- Autre  
.....

**20- Etes-vous accompagné d'enfants ?**

- Oui Combien :.....
- Non

**21- Si oui, tenez-vous compte de l'offre touristique qui leur est proposée ?**

- Oui
- Non

**22- Qu'est-ce qui intéresseraient vos enfants ?**

- Une chasse au trésor et un jeu de piste
- Un questionnaire et un jeu concours
- Une visite adaptée
- Le centre de loisirs ou la garderie
- Autre  
.....

**23- Quel est le budget par personne que vous consacrez pour l'ensemble des visites ?**

- Moins de 10 €
- De 10 à 20 €
- De 20 à 30 €
- De 30 à 40 €
- Plus de 40 €

**24- Quels adjectifs qualifient le mieux vos attentes pour les vacances ?**

.....  
.....  
.....

## ❖ Tourisme de la Grande Guerre :

**25- Etes-vous intéressé par l'histoire de la Grande Guerre ?**

- Oui beaucoup  
 Oui  
 Non

**26- Connaissez-vous l'histoire de la région ?**

- Oui  
 Non

**27- Avez-vous visité ou prévu de visiter des sites historiques 14/18?**

- Oui  
 Non

**28- Si oui, lesquels ?**

- Clairière de l'Armistice  
 Chemin des Dames  
 Caverne du Dragon  
 Circuit des Chars  
 Château de Pierrefonds  
 Château de Coucy-le-Château  
 Carrières (préciser la commune)  
 .....  
 Cimetières (préciser la commune)  
 .....  
 Historial de la Grande Guerre à Péronne  
 Le Mémorial de Verdun  
 Autre  
 .....

**29- Si les sites étaient mis en valeur le(s) quel(s) visiteriez-vous ?**

- Carrières  
 Sentiers pédagogiques  
 Cimetières  
 Monuments commémoratifs  
 Blockhaus, bunkers, tranchées  
 Musées  
 Autres  
 .....

**30- Concernant la Première Guerre Mondiale, pensez-vous qu'il y ait assez de :**

- Panneaux explicatifs ?  
 Oui  
 Non  
 ➤ Visites guidées ?  
 Oui  
 Non  
 ➤ Prospectus, dépliants ?  
 Oui  
 Non

**31- Quelles offres voudriez-vous voir se développer dans le secteur ?**

- Circuit touristique de la Grande Guerre  
 Parcours thématiques (cimetières, carrières...)  
 Mise en scène théâtrale  
 Reconstitution (tranchées, batailles...)  
 Son et Lumières sur site historique  
 Mode de visite insolite (montgolfière, Jeep...)  
 Autre .....

**32- Les vestiges 14/18 vous intéressent pour :**

- Le côté émotionnel
- Le côté visuel (reconstitutions historiques...)
- L'authenticité des sites et des faits historiques
- Comprendre la vie des soldats
- Comprendre la vie à l'arrière (civils)
- Autre  
.....

**33- Que représente pour vous le centenaire de la Première Guerre Mondiale ?**

.....  
.....  
.....  
.....

**34- Vous trouvez que proposer des animations sur 14/18 pour le centenaire, c'est :**

- Irrespectueux
- Inutile
- Inintéressant
- Intéressant
- Très intéressant
- Valorisant

**35- Pensez-vous participer aux animations qui seront proposées pour le centenaire 2014/2018?**

- Oui
- Non

**36- Si oui, à quel type de manifestation participerez-vous ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**❖ Identité :**

**37- Nationalité :** .....

**Département :** .....

**38- Age :**

- Moins de 25 ans
- Entre 25 et 40 ans
- Entre 40 et 60 ans
- Plus de 60 ans

**39- Sexe :**

- Femme
- Homme

**40- Etes-vous venu :**

- Seul
- En famille
- Avec des amis
- Autre.....  
.....

## Annexe IV : Compte-rendu des réunions

### 1. Compte rendu de la réunion du 27 avril 2011

#### PRESENTS

---

Madame ONASCH, directrice des Services de la Communauté des Communes du Canton d'Attichy et commanditaire du projet de Musée Territoire 14/18

Madame LE MASLE, chargée de mission développement touristique et culturel à la Communauté de Communes du Canton d'Attichy

Madame BREVET, enseignant chercheur à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours et tutrice du projet de Musée Territoire 14/18

Les cinq stagiaires travaillant sur le projet de Musée Territoire 14/18 :

Jonathan BERTRAND

Anne-Laure BRIET

Anaïs CASENAVE

Aude MONGE

Emeline PREVOT

#### OBJET

---

Redéfinition du cahier des charges et des attentes de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy en ce qui concerne l'élaboration du projet de Musée Territoire 14/18

#### RECAPITULATIF DE LA PREMIERE SEMAINE DES STAGIAIRES

---

- **Visites** : cimetières, carrières de Montigny, de Tracy-le-Mont et de Confrécourt, Clairière de l'Armistice, Abri du Kronprinz, Vingré, Fontenoy, graffitis à Autrèches...
- **Prises de contact** : Monsieur Pamart, Monsieur Berson président de la Communauté de Communes du Pays de la Vallée de l'Aisne, Monsieur Hardier membre du CRID 14/18, Monsieur Guenaff président de l'association Patrimoine de la Grande Guerre, Monsieur Allard chargé de mission tourisme à la Communauté de Communes des Deux Vallées
- **Elaboration d'un questionnaire** destiné aux touristes afin de cibler leurs attentes

## [RETOUR SUR LES OBJECTIFS DU PROJET](#)

---

### ○ **Création de parcours et aménagement des sites**

Il s'agit d'effectuer un développement touristique sur le territoire de la CCCA autour du thème de la guerre 14/18 en interrogeant le concept de "Musée Territoire". Ainsi, la proposition de parcours est une des possibilités à envisager et intervient dans la continuité du travail réalisé par l'UTC. Le sens du parcours permettra de questionner le regard actuellement porté sur la période 14/18. Cependant, d'autres types d'interventions peuvent être proposés et le compléter.

Le travail des étudiants se concentre donc sur le périmètre de la CCCA ainsi que sur le secteur « Vic sur Aisne, Confrécourt et Vingré ». Aussi, des ouvertures sur les quatre autres communautés de communes, sur Péronne et sur le Chemin des Dames pourront être envisagées.

Le fait de se concentrer uniquement sur la thématique 14/18 peut être remis en question et une diversification vers une autre forme de tourisme (tourisme vert...) pourra être réfléchi.

A terme, un ou plusieurs circuits à visée pérenne devront être proposés ainsi que d'éventuelles animations ou propositions annexes, l'ensemble pouvant être mis concrètement en place suite au travail des stagiaires. De ce fait, la signalétique et l'accessibilité devront être développées. L'ensemble des actions devra être budgété et des sources de financements seront éventuellement identifiées.

### ○ **Médiation**

Le volet de médiation ne sera pas abordé de façon détaillée. Le travail des étudiants permettra d'avoir une base d'informations (textes, cartes, illustrations, photos...) sur le parcours pour pouvoir dans le futur savoir comment mettre en place la communication. Cependant, des idées pourront être énoncées.

### ○ **Événementiel**

A ce sujet, les étudiants devront proposer des idées applicables facilement sans aller jusqu'à la formation de partenariats. Ces dernières devront avoir un fort impact sur le court et le long terme et être forces de proposition pour d'autres structures.

## [REMARQUE](#)

---

Les étudiants pourront ou non reprendre les tracés proposés par les étudiants de l'UTC. Leur diagnostic sera repris voire enrichi sur certains points (économique, touristique).

## RAPPORT DE MI-ETAPE

---

Il sera présenté à l'oral sous forme d'un diaporama suivi d'une discussion le mardi 31 mai 2011 à 10 heures à la salle Cardon d'Attichy. Le type de parcours retenu, son itinéraire ainsi que les motivations des choix seront énoncés par les étudiants. Le PowerPoint sera envoyé par mail aux personnes présentes lors de cette réunion le lundi 30 mai avant 12 heures.

## **2. Compte-rendu du 3 mai 2011 : Projet INTERREG IV 2 Mers : Grande guerre à l'arrière front**

Cette réunion a pour but de mettre en commun les différents projets portant sur la Grande Guerre par des territoires concernés dans le but de rédiger un projet commun pour obtenir des subventions de l'Europe.

Le projet porte sur le développement touristique des régions entrant dans le cadre du programme INTERREG IV sur la Grande Guerre. On retrouve la région Nord-Pas-de-Calais et une partie de la région Picardie, la Belgique et une partie de l'Angleterre. Des partenaires sont déjà mobilisés et engagés pour la France et la Belgique. Il reste à obtenir la participation de l'Angleterre.

Le projet étant déjà défini par le concept de Musée Territoire, il reste à réaliser le plan de financement pour le soumettre à la commission européenne, dans le but d'obtenir des subventions dans le cadre d'un projet INTERREG IV Deux Mers.

## INVITES

---

Participants à cette réunion :

- H. Duvergé, chargée de mission Mémoire au service du patrimoine, des musées et de la mémoire, Conseil Général du Pas de Calais
- Séverine Ernest, Animatrice territoriale pour le programme INTERREG IV 2 Mers
- Conseil Général du Nord (observateurs)
- Syndicat de la Côte d'Opale concernant le patrimoine maritime
- Citadelle de Montreuil, projet sur la Grande Guerre
- Service culturel de la ville d'Etaple
- Organisme touristique de la Flandre Occidentale
- Région Picardie
- Conseil général de la Somme (cadre mission Europe)
- La ville de d'Antherp en Belgique
- CCCA

Excusés :

- Historial de Péronne
- CDT Nord
- CDT Somme
- Société historique du Nord-Pas-de-Calais
- National Trust



## PLAN DE LA REUNION

---

### Matin

- Présentation des motivations de chacun
- Atelier : définition des problématiques et objectifs
- Synthèse

### Après-midi

- Atelier : Redéfinition des actions à mettre en place et élaboration d'un budget
- Explications financières
- Réalisation d'un dossier de candidature pour l'Europe à rendre pour le 8 juillet 2011

## ATELIER 1 : DEFINITION DES PROBLEMATIQUES ET OBJECTIFS

---

- Qu'est ce que représente le tourisme de mémoire ? Quel public est touché, et quelles sont les retombées économiques ?

Des études ont été réalisées par le département du Pas-de-Calais sur les attentes du public. Il faudrait faire de même pour les autres partenaires.

En Belgique des statistiques sont valables pour 2006. Une étude est à refaire pour 2012 / 2013. Pour la Flandre Occidentale, le tourisme est la deuxième entrée d'un point de vue économique.

Par exemple il faudra prévoir une recherche historique du côté Allemand.

- Estimer le nombre de touristes ?

Il faut établir un calendrier événementiel pour guider les touristes et les visiteurs vers des sites à petite portée, de petite envergure. Pour cela il faut prévoir une formation au niveau des professionnels du tourisme, et cela pour chaque pays. Elle se basera sur une immersion et une approche sociologique de la mémoire pour la future approche touristique.

Les visiteurs (public local) sont à intégrer dans le développement, dans l'optique de valoriser la vie quotidienne. On peut par exemple faire des expositions, des colloques, des conférences...

- Prévoir des travaux d'accessibilité ?

Par définition les sites historiques ne pas forcément accessibles pour tous, (handicapés, protection du site, écologie du site). Comment opérer avec la législation française notamment pour d'autres formes d'accessibilité ? Un moyen est d'utiliser le multimédia, qui véhicule l'information et transmet la mémoire puisque il n'y a plus de témoins directs.

- Comment mettre en place la signalétique ?

Il peut être intéressant d'ajouter des panneaux, du balisage sur certains sites de première importance. (Sauf Camp Britannique)

Pour le volet médiation il n'est pas souhaitable de créer un nouveau logo, mais plutôt de se raccrocher à quelque chose d'existant afin de ne pas perdre le touriste. Cette démarche est par contre conseillée à moindre échelle pour une politique de démarrage.

- La prise en compte du multimédia ?

Une coordination est nécessaire entre les différents partenaires. L'idée serait de reprendre un site existant (Mémoire de la Grande Guerre) et que chaque partenaire tienne à jour les informations qu'il met en ligne. Ainsi un circuit global est envisageable, qui rend complémentaire les différents sites. Le projet s'axant plus sur le thème de « la vie à l'arrière », il ne faudra pas pour autant exclure les partenaires extérieurs travaillant sur la ligne de front.

- Quels moyens pour la médiatisation ?

Plusieurs idées ont été émises, parmi elles :

Carte touristique des événements – Vidéos de promotion – Drapeaux publicitaires – Brochures touristiques – Site Internet – Carte interactive – Publication de livres – Salon – Foires – Voyages organisés (tour opérateur) – organisation de parcours cyclistes ponctuels – micro parcours sur les territoires – bus locaux pour faire découvrir un territoire – création d'un label « Qualité » historique, avec prise en charge par une association – création d'un logiciel d'inventaire des sites historiques.

Certaines idées seront appliquées uniquement dans le cadre de l'évènementiel 2014, d'autres sont à pérenniser.

- Classement UNESCO ?

Ce classement n'a pas été retenu puisqu'il y a déjà treize départements français qui sont impliqués et cela ne rentre pas dans le cadre d'un partenariat.

- Quels seront les travaux d'infrastructures ?

Ils seront liés aux besoins en termes d'accessibilité et d'éducation. On peut citer des tables d'accueil, des écrans tactiles, des salles d'accueil, des auditoriums.

- Comment envisager les ateliers avec les publics ?

Le travail est à faire à partir de l'existant. Il faut créer des boîtes à outils pour les jeunes, et former du personnel pour l'animation et le relationnel. Les animateurs devront recevoir une formation spécifique en fonction du pays.

SYNTHESE : Proposer une offre culturelle et touristique de qualité pour avoir des retombées économiques sur le territoire.

## ATELIER 2 : REDEFINITION DES ACTIONS ET BUDGETS ALLOUES

---

Afin de revoir chaque point évoqué dans la matinée, un atelier a été organisé. Par thème (ex : expositions, films, muséographie ; sur quoi, comment, pour qui ?), les acteurs ont redéfini ce qu'ils prévoyaient de faire sur le territoire, en terme de manifestations, d'animations, de formations et le nombre de rencontres à prévoir durant la réalisation du projet. Chaque besoin a donc été clairement défini, et si retenu quantifié. Cet atelier a pour but final de définir et clôturer le budget pour obtenir les fonds européens.

### **3. Compte-rendu de la réunion du 31 Mai 2011 : Rapport de Mi-étape**

#### PRESENTS

---

Madame ONASCH, directrice des Services de la Communauté des Communes du Canton d'Attichy et commanditaire du projet de Musée Territoire 14/18

Madame LE MASLE, chargée de mission développement touristique et culturel à la Communauté de Communes du Canton d'Attichy

Madame BREVET, enseignant chercheur à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours et tutrice du projet de Musée Territoire 14/18

Monsieur LEMONNIER, secrétaire général de la Communauté de Communes du Pays de la Vallée de L'Aisne

Les cinq stagiaires travaillant sur le projet de Musée Territoire 14/18 :

Jonathan BERTRAND

Anne-Laure BRIET

Anaïs CASENAVE

Aude MONGE

Emeline PREVOT

## OBJET

---

Présentation du travail effectué depuis le 18 Avril 2011 sur le projet de Musée Territoire 14/18. Validation des propositions soumises, redéfinition des futurs aménagements et trame de travail pour le reste du stage.

## RECAPITULATIF DU TRAVAIL EFFECTUE PAR LES STAGIAIRES

---

- **Connaissance du territoire et des acteurs locaux.** Rencontres avec : Monsieur PAMART, Monsieur BERSON Le président de la Communauté de Communes du Pays de la Vallée de l'Aisne, Monsieur HARDIER membre du CRID 14/18, Monsieur GUENAFF président de l'association Patrimoine de la Grande Guerre, Monsieur ALLARD chargé de mission tourisme à la Communauté de Communes des Deux Vallées , Monsieur BEJOT habitant de Rethondes, Monsieur HEBERT membre de l'Association Soissonnais 14-18, Monsieur VATEL, membre de l'Association 14/18, M. WAFLART membre de l'Association Mémoire d'Attichy et de son canton, les maires des communes de Attichy/Autrêches/Chelles/Hautefontaine/Moulin-Sous-Touvent/Nampcel/Nouvron-Vingré/Pierrefonds/Rethondes/Tracy-Le-Mont.

- Réalisation des **parcours proposés par l'UTC et critiques** de ceux-ci.
- Réalisation d'un **questionnaire** destiné aux touristes pour cibler leurs attentes sur le territoire et sur la Première Guerre mondiale.
- Elaboration d'un **parcours principal de 95 kilomètres** reliant 15 sites du territoire entre eux.
- **Recherches approfondies des anecdotes et histoires des sites** pour faire ressortir les thématiques les plus valorisantes pour ces derniers.
- **Approfondissement du concept de Musée Territoire et des supports de médiation**

## RETOUR SUR LES OBJECTIFS DU PROJET

---

### ○ La création de parcours et l'aménagement des sites

Le concept de Musée Territoire a été redéfini et scénarisé pour connaître ses évolutions possibles au sein des cinq communautés de communes membres du projet.

A partir des résultats des questionnaires, les stagiaires ont élaboré un parcours long de 95 kilomètres s'étalant sur tout le territoire de la CCCA et sur une partie de la CCPVA. Ce parcours principal passe par 15 sites sur la Grande Guerre répartis dans 13 communes.

Ces 15 sites ont été sélectionnés à la suite à un travail approfondi concernant les anecdotes et les faits divers produits en 14/18. Des thématiques sont ressorties pour chaque site qui seront présentées au visiteur lorsqu'il traversera le site au travers de futurs aménagements.

Des boucles pédestres et cyclables à l'état d'ébauche ont également été avancées.

### ○ La médiation

Le volet médiation a commencé à être abordé. Différents modes de médiation ont été recensés selon leur pertinence et leur intérêt dans le parcours principal ou dans les parcours pédestres. Les modes de médiation recensés jusqu'à présents sont les bornes en pierre, le livret, les silhouettes, le GPS, les audio-guides etc.

### ○ L'évènementiel

Il n'a pour le moment pas été abordé, des idées seront proposées dans les prochaines semaines.

## NOUVEAUX AXES DE TRAVAIL

---

### ○ Création de parcours et aménagement des sites

Le parcours principal se rattache à l'heure actuelle aux potentiels historiques des sites concernant la Première Guerre mondiale. Dans un deuxième temps, il faudra faire ressortir le territoire qui englobe le site et le parcours, c'est-à-dire les éléments architecturaux remarquables, les paysages...

Les thématiques abordées pour chaque site sont assez complètes. Certaines pourront être simplifiées, ou encore un classement pourrait être effectué pour les classer selon le public à capter.

Le parcours principal s'effectue pour le moment de jour. On étudiera les possibilités d'effectuer des tronçons ou des boucles pédestres de nuit de manière continue ou ponctuelle.

Il est important de s'interroger sur les publics que le parcours principal va toucher. En ce qui concerne les scolaires, une réflexion approfondie sur leur participation sera faite.

Une réflexion concernant les transports insolites sera aussi à mener. On dégagera des tronçons de parcours des possibilités pour le visiteur de changer de mode de transport pour découvrir le territoire d'une autre manière (exemple : jeep, montgolfière, bateau...).

## BILAN

---

Il faut s'intéresser à la problématique du visuel, c'est-à-dire tout ce qui concerne les aménagements et animations sur les sites qui vont attirer les visiteurs sur le territoire.

Le parcours principal validé, il est nécessaire de prévoir sa mise en place, à savoir la signalétique, le mobilier urbain, la médiation. Tous les aménagements effectués seront chiffrés.

Les boucles pédestres et cyclables annexes qui seront proposées seront également aménagées et chiffrées.

Enfin, concernant l'évènementiel, nous devons réfléchir à une échelle nationale, et à une échelle locale. A l'échelle nationale, il s'agit de proposer des animations ou des aménagements sur tout le long de la ligne de front pour le centenaire de la Grande Guerre (chaine humaine, drapeaux, fleurs...). A l'échelle locale, il s'agit de trouver quelques animations ponctuelles ou durables (reconstitutions, sons et lumières).

## PRESENTATION DU PROJET

---

Pour le 28 juin 2011 à 19 heures, à la salle du parc d'Attichy, une présentation orale assistée d'un diaporama permettra aux acteurs locaux concernés par le projet Musée Territoire de comprendre ce concept, d'apprécier les différents aménagements proposés par site et par commune et d'avoir une vision globale du parcours voiture et des boucles vertes.

## 4. Compte-rendu de la réunion du 28 Juin 2011 : Présentation finale du rapport

### PRESENTS

---

M. ALLARD, Mme BEUFILS, M. BOQUET, M. BOUCHAIN, Mme BOURBIER, Mme DEFRANCE, M DELALEAU François, M DELALEAU Jean-Marie, Mme DELLEAUX, M. D'EVRY, Mme DRUART, Mme DUMORTIER, Mme FALIGOT DE LA BOUVRIE, M FERDINAND, M. HEBERT, M. LOUBES, M. LECLERC, Mme LE MASLE, M.LETOFFE, M.LYSIK, M. MESTDAGH, M. DE MONCASSIN, Mme ONASCH, M. PAMART, M. LE PENVEN, M. POLLET, M.TERNACLE, M.VATEL, M.WAFLART.

Les cinq stagiaires travaillant sur le projet de Musée Territoire 14/18 :

Jonathan BERTRAND

Anne-Laure BRIET

Anaïs CASENAVE

Aude MONGE

Emeline PREVOT

### EXCUSÉS

---

M.ALLARD, M.BERSON, M. DE PERCIN, M.FINDINIER, M.LEBOEUF, M.LEMONIER, M.NOWAK, M.MARTY, M.SABOURAUD, M.REBEROT



## OBJET

---

Présentation de l'aménagement complet du circuit proposé pour le Musée Territoire sur la Communauté de Communes du Canton d'Attichy au commanditaire du projet, aux maires des communes concernées et au groupe de travail n° 3 responsable de l'aménagement du Musée Territoire.

La présentation a pour but de donner un résultat concret qui débute la mise en place du Musée Territoire.

## CONTENU DE LA PRESENTATION ORALE

---

- **Présentation des stagiaires** : Les étudiants se sont présentés à l'ensemble des personnes invitées à la réunion du 28 juin et ont redéfini leur mission concernant l'élaboration du Musée Territoire au sein de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy.

- **Explication du concept de Musée Territoire** : Le Musée Territoire est l'œuvre commune des cinq communautés de communes engagées dans le projet. Il se matérialise sous forme d'un circuit touristique basé sur le thème de la Première Guerre mondiale permettant de découvrir des vestiges historiques et de mettre en valeur le territoire. Le circuit proposé sur la CCCA a vocation à s'adapter aux autres communautés de communes partenaires en s'élargissant ou en créant des liaisons entre différents circuits.

- **Présentation du parcours principal** : Les étudiants ont détaillé l'ensemble de l'itinéraire proposé pour le parcours principal ainsi que les aménagements qui y sont associés. Ces aménagements sont d'une part de l'ordre du balisage en concordance avec la charte graphique qui sera établie dans le futur et d'autre part des aménagements qui permettent la mise en valeur des sites traversés. Le choix des communes et des sites a été justifié selon leur potentiel à répondre à une offre touristique en accord avec le tourisme de mémoire.

Des remarques ont été formulées sur les ouvertures du parcours vers les portes d'entrées avoisinantes, à noter le Musée franco-américain de Blérancourt. Cette ouverture est envisagée au même titre que les ouvertures vers les communautés de communes partenaires. Le choix de ne pas marquer d'arrêt dans certaines communes proches du parcours ou sur le parcours a été interrogé (Cuise-la-Motte, Berny-Rivière, Fontenoy, Saint-Etienne-Roillay et Saint-Crépin-aux-Bois). Le choix de ne pas marquer d'arrêt dans ces communes a été justifié par les étudiants au cas par cas. Le tracé linéaire de l'itinéraire a été remis en question, en comparaison avec un tracé en boucle. Ce tracé linéaire invite le visiteur à poursuivre vers d'autres pôles du Musée Territoire grâce aux liaisons envisagées vers les autres communautés de communes partenaires. Néanmoins la fermeture du tracé est possible et sera considéré comme une liaison secondaire interne au circuit.

La médiation associée au circuit principal ainsi qu'aux boucles vertes a été présentée. Elle se présente sous forme de panneaux d'interprétation disposés à chaque site, de livrets disponibles à chaque visiteur dans les établissements partenaires (office de tourisme, syndicats d'initiative,

hébergements...) et sur Internet. Une médiation adaptée aux nouvelles technologies (GPS, borne interactive...) a été soulevée. Ce type de médiation sera à envisager si la demande se manifeste, mais n'est pas à l'ordre du jour actuellement.

- **Proposition de boucles vertes** : Des propositions de boucles vertes ont été soumises dans les communes de Moulin-sous-Touvent et d'Autrêches. La mise en place de ces parcours pédestres dépendra de l'accord à obtenir avec les propriétaires privés des chemins traversés (dans le cas de Moulin-sous-Touvent).

- **L'événementiel 2014/2018** : Des idées ont été lancées afin de matérialiser le centenaire de la Première Guerre mondiale. Ces idées sont réparties en deux catégories ; les unes sont des aménagements à long terme qui ont vocation à être établis entre 2014 et 2018 et à perdurer au-delà si possible, et les autres sont des événements ponctuels qui impliquent la participation de la population dans le but de l'impliquer sur son territoire.

## NOUVEAUX AXES DE TRAVAIL

---

Les questions soulevées au cours de la réunion du 28 Juin 2011 par les membres du groupe de travail vont permettre de repréciser les points évoqués dans le rapport écrit qui sera fourni à la Communauté de Commune du Canton d'Attichy le 8 Juillet 2011.

## BILAN

---

Cette présentation conclue le travail effectué par les étudiants pour la Communauté de Commune du Canton d'Attichy. Elle a permis de redéfinir le concept Musée Territoire, de présenter un parcours touristique abouti sur le territoire de la CCCA et de donner une méthodologie d'élaboration de parcours aux communautés de communes partenaires.



Ecole Polytechnique Universitaire  
Département Génie de l'Aménagement  
35 allée Ferdinand de Lesseps  
BP 30553  
37205 TOURS cedex 3



**Jonathan BERTRAND**  
**Anne-Laure BRIET**  
**Anaïs CASENAVE**  
**Aude MONGE**  
**Emeline PREVOT**

**Stage de groupe DA4**  
**2010-2011**

## **Résumé**

**Tutrice : Nathalie BREVET**

La Communauté de Communes du Canton d'Attichy possède un patrimoine historique et naturel remarquable de part sa situation géographique. En effet, le département de l'Oise a été très marqué par la Première Guerre mondiale et il reste encore aujourd'hui de nombreux vestiges et sites en rapport avec ce sujet.

Entre la Somme et l'Aisne où une offre touristique est déjà développée en ce qui concerne la Grande Guerre, l'Oise et plus précisément la Communauté de Communes du Canton d'Attichy souhaite se démarquer en proposant la mise en place d'un Musée Territoire sur la guerre 14/18. Il s'agit principalement de mettre en valeur le territoire.

Les offres touristiques générales (hébergement, restauration...) mais aussi celles sur la guerre 14/18 (musées, parcours existants...) ont été recensées au niveau local puis au niveau national. La demande des touristes en fonction de leurs intérêts a, elle aussi, été étudiée. Enfin, nous en avons déduit l'existence d'enjeux économiques, sociaux et politiques ayant pour objectifs de rendre le territoire plus touristique.

Le Musée Territoire se matérialisera sous la forme d'un parcours principal de 90 kilomètres qui traversera treize communes et de nombreux sites en rapport avec la Première Guerre mondiale sans oublier les sites ayant des spécificités paysagères et architecturales remarquables. A ce parcours principal seront rattachées des boucles vertes destinées aux promeneurs et aux cyclistes. Ces circuits plus courts permettront de compléter les sites et les informations du parcours principal.

Enfin, nous avons mis en avant des événements ponctuels à mettre en place dans l'optique du centenaire de la Première Guerre mondiale durant la période 2014/2018 à l'échelle de la Communauté de Communes du Canton d'Attichy mais aussi à l'échelle nationale.

Ces propositions d'aménagement ont fait l'objet d'une étude budgétaire ainsi que d'un recensement des possibilités de financement aux différentes échelles territoriales.

**Mots clés : Musée Territoire, Première Guerre mondiale, tourisme de mémoire, tourisme culturel, parcours, boucle verte, circuit, médiation, liaisons, spécificités du territoire, événementiel, Picardie, Oise, Aisne, Communauté de Communes du Canton d'Attichy, 60**